LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...XXXIX—No 30 — WINNIPEG, 31 OCTOBRE 1952 — PRIX: SEPT SOUS

Le réseau français rayonne depuis l'Atlantique jusqu'aux Rocheuses

MONTREAL — Une émission spéciale d'une heure a marqué, le dimanche soir 26 octobre, l'inauguration officielle de l'extension du réseau français de la Société Radio-Canada. Au cours de ce programme, des allocutions ont été prononcées par M. A. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, par M. A. Pouliot, membre de ce bureau, et par M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français.

"Le réseau français rayonne maintenant de l'Atlantique aux Rocheuses", a dit M. Dunton, "et c'est là une étape importante dans la vie intellectuelle au pays. Le Canada eut à surmonter des obstacles naturels pour devenir une nation et surtout pour faire la conquête de l'espace. Les ondes, après les chemins de fer et l'aviation, viennent aujourd'hui resserrer les liens entre toutes les provinces.

"Les groupements de l'Ontario et des provinces de l'Ouest attendent moins de leurs nouveaux postes des avantages matériels qu'un enrichissement intellectuel. Le réseau français leur apportera une grande variété d'émissions dont quelques-unes n'auront d'autre but que de les divertir, mais dont plusieurs viseront à satisfaire leur désir de culture."

M. Pouliot

M. Pouliot, après avoir dit que la journée marquait l'une des dates les plus importantes de l'histoire du Canada, a ajouté: "Grâce à notre passé si glorieux, il n'y a pas un coin de notre pays où le verbe français et la langue anglaise n'ont pas tous deux droit de cité. Qu'il est beau le spectacle de nos compatriotes de langue anglaise qui de plus en plus nombreux comprennent la force de l'union chez nous des deux héritages de civilisation française et anglaise, en vue de réaliser une splendide culture canadienne.

"Et voilà pourquoi, ce que nous inaugurons aujourd'hui, ce n'est pas un second réseau français, mais bien l'extension du réseau français canadien. Ce réseau, d'ailleurs, ne s'adresse pas seulement à la population française, mais bien à tout l'Ouest du Canada sans distinction de langue, de religion ni de traditions."

M. Ouimet

M. Ouimet a rendu hommage à ceux qui collaborent au succès du réseau français et il a ajouté: "Vous dire que vous vous joignez au plus gros centre de pro-

(Suite à la septième page)

Le T. H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, s'entretient en français avec M. J.-A. Marion, président de la commission scolaire de St-Boniface et apôtre infatigable de la cause française au Manitoba, lors de la réception en l'honneur du vice-roi, à l'hôtel de ville de St-Boniface. (Cliché Tribune)



Le T. H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, de passage en notre ville, dépose une couronne au pied du monument élevé à la mémoire des héros canadiens, à Winnipeg. (Cliché Free Press)



La famille de M. et Mme Henry Roggenbuck, qui compte 12 enfants, a récemment été choisie comme la famille catholique de l'année, lors d'une cérémonie qui se déroula à l'occasion de la 30ème convention annuelle de la "National Catholic Rural Life Conference", à Saginaw, Mich. On les voit ci-dessus à la table de famille dans leur maison de ferme, près de Helena, Mich. Les âges des enfants varient entre 4 ans et 24 ans. **Barthol** (médaillon à droite) est actuellement en Corée. La famille Roggenbuck tient en honneur la dévotion du chapelet en famille, de même que la réception des sacrements, le dimanche. (NCWC)

Le gouverneur général du Canada a parlé en français puis en anglais

Le T. H. Vincent Massey objet d'une réception bilingue à St-Boniface

ST-BONIFACE — Le T. H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, de passage au Manitoba en route pour Ottawa, s'arrêta, mardi dernier, à l'hôtel de ville de St-Boniface où il fut l'objet d'une réception bilingue de la part des personnalités civiques et ecclésiastiques de la ville. Un groupe d'employés civiques et de citoyens étaient aussi présents à la cérémonie.

S. H. le maire MacLean, s'adressant en anglais, souhaita la bienvenue au vice-roi, lui rendant hommage pour son admirable contribution à notre pays, particulièrement dans le domaine culturel.

L'échevin P. Marion fit la lecture de la même adresse de bienvenue en français. Nous donnons ci-dessous le texte de cette allocution.

Votre Excellence,

Permettez-nous de vous exprimer notre plus vive reconnaissance pour la visite que vous avez daigné nous accorder en dépit d'un itinéraire déjà surchargé.

Votre visite est d'autant plus appréciée pour cette raison que St-Boniface est un centre bilingue — on se plait à le surnommer "le petit Québec de l'Ouest" — que vous vous êtes toujours fait l'apôtre du bilinguisme au Canada.

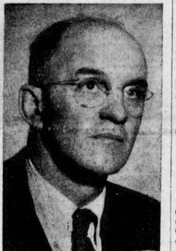
St-Boniface est plus que bilingue: la cité compte un fort contingent de citoyens belges — peut-être l'un des plus considérables au Canada — elle compte aussi un grand nombre de citoyens polonais, ukrainiens et autres... Tous se joignent à moi pour vous exprimer ici leur reconnaissance et leur joie.

Nous tenons à vous souligner la grande satisfaction qu'ont éprouvée tous ceux que je représente à la nouvelle de votre nomination comme représentant de la Couronne au Canada.

Votre haute compétence dans tous les domaines, en particulier universitaires, votre grand amour du Canada, et votre prédilection pour les arts n'ont que confirmé le choix qu'a fait Sa Majesté le Roi George VI, de glorieuse mémoire: vous étiez donc tout à fait désigné pour devenir le premier gouverneur canadien au Canada: un fait que nous saluons avec légitime fierté et sincère enthousiasme.

St-Boniface compte bien des

(Suite à la cinquième page)



M. Edwin Hansford, membre de la législature provinciale, qui a été élu maire de St-Boniface le vendredi 24 octobre dernier. Il remporta 4,372 voix, contre 3,757 pour le maire actuel de St-Boniface, M. George MacLean, et 2,611 pour M. Paul Marion.

Mgr Vandry définit la mission de la culture française au pays

"Nous ferions de piètres Anglais", affirme le recteur de l'Université Laval

WINNIPEG — "Le peuple canadien-français a reçu de la Providence la mission de bâtir une civilisation humaniste, spiritualiste et chrétienne au Canada", a déclaré Mgr Ferdinand Vandry, lundi. Orateur invité au dîner du Cercle de la Pensée Française, le recteur magnifique de l'université Laval développa avec logique et conviction cette thèse sur le rôle de la pensée française au service de la nation.

Hier et aujourd'hui

Mgr Vandry retraça l'histoire de la colonie de la Nouvelle-France et le miracle de sa survivance, indice tangible d'une intervention providentielle sur le continent américain. "Les vaincus des plaines d'Abraham sont aujourd'hui devenus les partenaires de leurs vainqueurs. Avec eux ils travaillent à une même oeuvre, ils vivent d'une même ambition: faire du Canada leur pays commun, une grande nation, une belle démocratie chrétienne, qui puisse servir de modèle et d'exemple aux démocraties modernes qui ambitionnent de sauver ce monde.

"Pour atteindre ce but, de poursuivre l'orateur, notre nationalisme a besoin de s'élever à la hauteur d'un patriotisme canadien largement inspiré d'ambitions chrétiennes, surnaturelles et divines... La mission du peuple français au Canada est de mettre toutes les qualités spirituelles de sa race, de son génie propre, de sa culture et de sa langue au service de la nation canadienne."

Trois bases de coopération

Mgr Vandry montra ensuite que l'humanisme de la culture française exige de ses disciples une vision du monde et de la nation qui perçoit plus loin que le simple provincialisme; le spiritualisme français, pour sa part, constitue un rempart contre la vague de matérialisme contemporain; le christianisme catholique, qui semble s'identifier avec l'esprit français, peut perfectionner et élever les principes fragmentaires qui se trouvent dans d'autres cultures autrefois catholiques. L'orateur voit dans ces trois grandes qualités les bases d'une coopération fructueuse avec les Anglais, dont la culture, à sa manière, permet une contribution analogue à l'élaboration de la civilisation canadienne.

"Cependant, pour remplir ce rôle, dit-il, il faut d'abord rester soi-même. J'ai eu l'occasion fréquemment de dire aux Anglais et de leur faire comprendre que notre collaboration doit être celle de Canadien français, parce que nous ferions de piètres anglais."

Mgr Vandry ne veut pas toutefois que la conservation de la culture française authentique soit une fin en elle-même. Ce que nous avons reçu, dit-il, nous le tenons de la Providence pour le transmettre et pour en faire bénéficier notre nation, le continent tout entier.

(Suite à la onzième page)

Fêtes religieuses imposantes à l'occasion du 25e anniversaire de fondation du Scolasticat

Spécial à "La Liberté et le Patriote"

LEBRET, Sask. — Le scolasticat du Sacré-Coeur, de Lebret, dirigé par les missionnaires Oblats de Marie Immaculée, a célébré avec éclat son 25ème anniversaire de fondation, le mercredi 22 octobre dernier. Les fêtes se déroulent en présence d'un archevêque, de deux évêques, des provinciaux des Oblats du Manitoba et de l'Alberta-Saskatchewan, de nombreux pères et frères venus des diverses maisons oblates de ces provinces et des scolastiques actuels.

L'anniversaire de fondation de l'institution est en réalité le 17 février; mais des circonstances particulières ne permirent pas de célébrer à cette date, avec la solennité qu'il convenait, le 25ème anniversaire de cette maison de formation. Les autorités jugèrent que l'automne serait un temps tout à fait propice pour marquer cet évènement. Aussi nombre d'anciens, entourés de personnalités ecclésiastiques, participent aux fêtes jubilaires.

Messe pontificale

Tous se réunissent dans la chapelle dès 9 h. de l'avant-midi, pour participer au sacrifice eucharistique offert dans la splendeur pontificale de la liturgie. S. Exc. Mgr M. Cornelius O'Neill, archevêque de Régina, rehausse notre fête en célébrant lui-même la messe d'action de grâces, en présence de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, et de S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur et administrateur du vicariat de Grouard. Le R. P. Majorique Lavigne est prêtre-assistant; les RR. PP. Aimé Lizée et Josaphat Magnan, diacres d'honneur; les RR. PP. Irénée Tourigny et Hilaire Gagné, diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Walter Wadey, de Régina, remplit les fonctions de maitre de cérémonies. La chorale du scolasticat, sous la direction du R. P. Maurice Dugal, exécute avec art et maitrise la partie musicale de cette grandiose cérémonie liturgique: propre de la messe votive du Sacré-Coeur et commun de la messe en polyphonie de Pérosi, à trois voix.

Sermon de circonstance

Immédiatement après le chant du saint Evangile, S. Exc. Mgr M. Lajeunesse donne le sermon de circonstance, prenant pour texte un verset parfaitement approprié: "Les gracieux pâturages du désert seront engraissés, et

(Suite à la onzième page)

S. Exc. Mgr Michael O'Neill, archevêque de Régina, a célébré la messe jubilaire aux fêtes du Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, le 22 octobre. Il avait comme assistants le R. P. A. Lizée, O.M.I., à gauche, économe provincial, et le R. P. J. Magnan, O.M.I., ancien provincial.

Le caractère sacré du dimanche est menacé, déclare Mgr Léger

C'est ce qu'affirme l'archevêque de Montréal devant les membres des associations catholiques de Montréal. — Une campagne de rechristianisation.

MONTREAL — Le caractère sacré du dimanche est grandement menacé de nos jours. Ce n'est pas toujours par mauvaise volonté, par préméditation, mais il existe trop d'intérêts sordides, mesquins qui contribuent à éloigner les hommes de la pensée de Dieu en ce jour-là. Aussi n'est-il pas de tâche plus pressante, plus importante et plus essentielle que de s'appliquer à redonner au Jour du Seigneur le sens qui doit être le sien, le sens que l'Eglise lui a prescrit et continue de lui donner.

Voilà ce qu'a mis en relief S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger dans les paroles qu'il a prononcées à l'adresse des délégués des associations catholiques de Montréal rassemblés à l'Université de Montréal pour leur huitième réunion annuelle. Mgr Léger tirait alors les conclusions d'une journée d'études bien remplie consacrée à la mise en commun des observations faites sur le sujet de l'observance du dimanche par les diverses associations et sur les moyens à mettre en action pour assurer la sanctification de cette journée.

Une tâche longue et difficile

Après avoir relevé une constatation de l'un des rapporteurs des commissions d'études, à l'effet qu'une campagne en faveur de la rechristianisation du dimanche devrait se faire à l'échelle nationale et noté les difficultés d'une telle offensive, en raison du problème actuellement en instance devant les cours de certaines provinces touchant justement ce sujet, Mgr Leger a d'abord affirmé que chacun doit s'efforcer d'apporter sa contribution à l'amélioration de la situation selon la place qu'il occupe dans l'Eglise.

D'ailleurs, a-t-il ajouté, même en conjugant toutes les bonnes volontés, il ne faudrait pas se faire d'illusion et prétendre que l'on peut en arriver à redonner son caractère chrétien au dimanche, du jour au lendemain. Cet apostolat, ce travail, l'Action catholique devrait en faire un plan quinquennal, a dit Son Excellence. La chose pourrait se faire sans nuire aux grandes campagnes annuelles des divers mouvements particuliers.

Travail et loisirs commercialisés

Sans doute, a dit Mgr Léger, le progrès des techniques rendant plus faciles les déplacements et l'organisation plus étendue des services rendent certains genres de travail obligatoires, le dimanche. Mais l'on se fait illusion souvent et facilement sur le caractère obligatoire de certains travaux. Et c'est ce qui explique que la semaine de sept jours soit à l'honneur dans trop d'entreprises.

L'esprit de lucre fait oublier le vrai sens des valeurs et des choses. Les loisirs commercialisés ont imposé comme une sorte de mystique de la "fin de semaine". Le dimanche est menacé parce que notre société souffre du mal de l'évasion. Elle a perdu

(Suite à la septième page)

Le R. P. P. Gauthier, S.J., de Ste-Agathe, est décédé à Montréal

MONTREAL — Le R. P. Paul Gauthier, S.J., est décédé samedi au scolasticat de l'Immaculée-Conception, à l'âge de 57 ans. Il était né le 6 février 1895, à Ste-Agathe, Man., et était le fils de Pierre Gauthier et de Victoire Lizotte, décédés.

Après ses études au collège de St-Boniface, il était entré dans la Compagnie de Jésus le 2 septembre 1913, et avait été ordonné prêtre à Montréal, le 15 août 1926, par S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal. Après plusieurs années d'enseignement au collège de St-Boniface, il devint vicaire à la paroisse de l'Immaculée-Conception, à Montréal, en 1935, poste qu'il avait occupé jusqu'en 1943, alors qu'il avait été nommé aumônier militaire. En 1946, il remplit le poste de vicaire à la paroisse Ste-Anne de Sudbury, et, en 1947, était de nouveau assigné à la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Le R. P. Gauthier laisse ses frères: Ferdinand, de St-Vital, et Philippe, de Vassar; ainsi que ses soeurs, Rose, de Montréal, et les RR. SS. Paul-de-Césarée et Agathe-de-Sicile, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de St-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de l'Immaculée-Conception.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

La C. B. invitée à respecter la charte des Nations Unies

VANCOUVER — L'Association catholique d'éducation en Colombie britannique se prépare à obtenir l'appui des unions dans sa lutte pour la justice en matière d'instruction publique dans cette province du Pacifique.

Les délégués au deuxième congrès annuel de l'Association ont décidé de suivre l'exemple des catholiques de Californie. Ils ont été invités à organiser leurs districts de façon à obtenir l'appui unioniste.

L'Association rappelle que les catholiques romains paient double impôt en contribuant à l'entretien des écoles publiques de la Colombie tandis que les écoles paroissiales catholiques ne reçoivent aucun subside du gouvernement. Ce sont les stratèges politiques et non les non-catholiques qui seraient à blâmer pour cet état de choses.

Le congrès a demandé à la Colombie de reconnaître la déclaration des droits humains dans la charte des Nations unies, surtout en ce qui a trait à l'éducation.

Le président de l'Association, M. Pat Powers, dit que la majorité des non-catholiques est prête à nous donner justice, mais une minorité bruyante et clamante contrôle la pensée des stratèges catholiques.

Une éducation sans religion est pernicieuse

Mgr C. L. Nelligan, de Windsor, Ont., a pris la parole, lundi soir. "Formez un homme comme vous voulez, enseignez-lui les arts, les sciences, les secrets de la nature et vous n'en ferez pas un homme honnête et craignant Dieu, dit-il, en recommandant l'introduction de l'enseignement

(Suite à la cinquième page)

Geste de reconnaissance de la Ligue du Drapeau envers cinq journaux

QUEBEC — En vue de souligner ses dix années de propagande intensive pour la reconnaissance officielle d'un emblème typiquement canadien, en l'occurrence, le projet formé de deux triangles: l'un blanc, l'autre rouge avec une feuille d'érable verte au centre, la Ligue du Drapeau Canadien a cru bon de remettre à titre gracieux à quelques journaux un magnifique drapeau. Ce sont: **L'Action Catholique, Le Devoir, Le Droit, La Survivance** et **La Liberté et le Patriote.**

La carte du Canada publiée en français?

OTTAWA — La nouvelle carte du Canada qui sortira des presses, cette semaine, serait imprimée en français dans un avenir rapproché.

Cette décision serait prise pour répondre aux plaintes formulées par la province de Québec.

M. Marc Boyer, sous-ministre des mines, a déclaré qu'un comité de son ministère sera bientôt formé pour étudier tous les problèmes ayant trait à la production d'une carte en français.



Sa Sainteté le pape Pie XII est ci-dessus photographié entouré d'un nombreux groupe de journalistes canadiens-français auxquels il accorda une audience spéciale à sa résidence d'été de Castelgandolfo, tout récemment. (CPC)

Lettre de Paris

Le problème des relations franco-américaines

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ce ne fut, dit-on, qu'un malentendu. Washington n'avait nullement l'intention de s'immiscer dans les affaires intérieures de la France en faisant remettre au gouvernement français une note "technique" qui contenait un certain nombre d'appréciations plus ou moins désobligeantes sur la politique économique, financière et sociale de la France. De son côté, en renvoyant cette note à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et en lui signifiant qu'il la considérait comme nulle et non avenue, M. Antoine Pinay ne voulait en aucune façon froisser les autorités américaines.

Soit, et tout est bien qui finit bien. Il eut été, en effet, fâcheux que des difficultés graves surgissent entre la France et les Etats-Unis au lendemain même du congrès communiste de Moscou, au cours duquel Staline et ses divers porte-parole n'ont cessé de prophétiser l'éclatement d'un conflit entre les nations "capitalistes", et plus précisément entre les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne.

Il n'en reste pas moins qu'au cours de ces dernières semaines, des nuages ont voilé le soleil des relations franco-américaines. Que ce soit à propos du réarmement de l'Allemagne, de la guerre en Indochine, ou

(Suite à la onzième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La fièvre très contagieuse des éliminatoires vient de s'emparer d'une grande partie des habitants de Winnipeg et des faubourgs de la métropole de l'Ouest. Samedi après-midi, les protégés de l'instructeur George Trafton recevront la visite des protégés du génial Frank Filchock, dans la première d'une série de deux, et peut-être trois joutes. A Edmonton, où on parlera longtemps de la surprenante victoire des Eskimos sur les Stampeders de Calgary, la populace demeure convaincue que les joueurs de Filchock, encore sous l'effet magique de l'hypnotisme dont ce dernier s'est servi la semaine dernière, triompheront des Blue Bombers. C'est toujours le grand dilemme du sport: "Un club inspiré par un grand désir de vaincre peut-il triompher d'un club qui met sa juste confiance dans sa solidité et sa puissance?"

On nous permettra de nous servir d'un vieil adage du monde sportif qui veut qu'il soit toujours meilleur de favoriser un champion qu'un aspirant. Les Eskimos pourront-ils conserver cette ardeur sans pareille qu'ils ont dû déployer pour vaincre les Stampeders? Nous ne le croyons pas parce que les Blue Bombers sont supérieurs aux Stampeders et que, dans une série de deux joutes dans trois, leur record de la saison les favorise grandement pour triompher des Eskimos qui ne leur ont pas trop fait de difficultés au cours de la saison régulière. Mais le duel en vaudra la peine et on n'aura pas assez d'yeux pour tout voir ce qui se passera quand Frank Filchock et Indian Jack Jacobs mèneront leurs clubs à l'attaque. Souhaitons seulement que le meilleur club gagne cette série.

Des changements

Si les Blue Bombers éliminent les Eskimos en deux essais, comme ils devraient normalement le faire, ce sera peut-être la dernière fois que les amateurs du football de l'Ouest verront Frank Filchock à l'oeuvre. La rumeur veut en effet que Frank retourne à Montréal la saison prochaine et entreprenne, avec l'aide du grand sportsman Léo Dandurand, la lourde tâche de doter la métropole du Canada d'un club de football digne de ce nom. Le départ de Filchock n'est pas encore une chose faite bien entendu, et si Frank menait les Eskimos à la gloire des finales du pays, il est à peu près certain qu'il n'y aurait pas assez d'or dans tout Montréal pour le forcer à quitter Edmonton. Filchock doit beaucoup à Léo Dandurand, de Montréal, qui a travaillé très énergiquement à le faire réinstaller dans le monde du football américain. Malheureuse victime de circonstances qui ont fait beaucoup de tort à sa réputation, Filchock, après avoir été banni du football américain, trouvait refuge à Hamilton, puis il passait à Montréal où Dandurand parvenait à le faire réinstaller dans les bonnes grâces des amateurs du football et des directeurs de ce sport aux Etats-Unis. C'est cette même année que Filchock commença à travailler sérieusement pour conduire les Alouettes au championnat canadien.

Si Frank quitte Edmonton, il sera bien remplacé par Claude Arnold, un autre brillant joueur de quart-arrière, qui a grandement bénéficié des conseils de Filchock et qui sera certainement capable d'assumer seul l'énorme travail requis d'un joueur de quart-arrière. A Winnipeg, on n'a pas tous ces tracas-là, présentement. En plusieurs milieux, on cherche déjà une niche pour placer la coupe Grey et personne ne songe à remplacer un seul des 24 joueurs réguliers de l'équipe locale. Rien ne réussit comme le succès, dans la vie comme dans le sport. Il n'y a pas si longtemps, plusieurs personnes réclamaient la tête de Jack Jacobs et celle de George Trafton. Maintenant, ces mêmes personnes se feraient couper la tête pour eux. Ainsi va la gloriole sportive: héros aujourd'hui, paria demain.

Il va vite

Le coureur Emil Zatopek a ébahi tout le monde aux jeux olympiques et tous les journaux de l'univers ont été unanimes à reconnaître en lui une des gloires du monde sportif. Mais la conduite de Zatopek, par la suite, a prouvé une fois de plus que les muscles ne remplacent pas l'intelligence et que de solides jambes ne valent pas un jugement sûr. Le camarade Zatopek, puisqu'il faut l'appeler par son nom, s'est servi de ses triomphes aux jeux olympiques pour faire croire au monde entier que s'il courait si vite s'était qu'il avait été élevé "à la communiste". A voir Zatopek filer, à Helsinki, on aurait pu croire en effet qu'il s'agissait d'un moujik fuyant la police du petit père!

Zatopek, qui avait tout d'abord manifesté sa joie en apprenant qu'il avait été invité à participer à une grande tournée de bonne entente aux Etats-Unis, fut reçu très froidement à Prague, après ses trois victoires, parce qu'il ne suivait pas les directives du "parti". Le "parti" avait fait beaucoup pour Zatopek en ne l'envoyant pas finir ses jours en Sibérie et Emil aurait dû être plus avisé que de manifester sa joie en apprenant qu'il pourrait enfin quitter son pays pendant quelques mois. Pour mieux faire comprendre ses erreurs à Emil, les amis du "parti" lui firent suivre un petit cours d'endoctrination qui consiste plus spécialement en des menaces très efficaces pour amener des conversions publiques très spectaculaires.

Emil a été récompensé pour avoir été assez intelligent pour s'éviter une course jusqu'en Sibérie, puisqu'on l'a reçu temporairement comme "membre sous condition" du parti communiste. Mais le plus bête de toute l'affaire était encore à venir. Voilà que le camarade Emil, pour remercier le parti de l'avoir laissé vivre encore un peu, s'est mis en frais de "briser" des records mondiaux. C'est ainsi qu'il aurait brisé en une seule et même journée les records des 15 milles, 25 kilomètres et 30 kilomètres, soit une distance d'environ 60 milles.

Tout de même, ce qu'on peut courir quand on a le diable à ses trousses.

Ici et là!

Il suffisait de mentionner dans notre dernière chronique que Maurice Richard faisait patienter ses admirateurs pour que la Fusée parte à vive allure. A la suite de la victoire des Canadiens sur Detroit, samedi soir dernier, on se demande pourquoi Dick Irvin s'inquiète de ses joueurs de centre! Parions que les Canadiens ne pourront pas répéter cet exploit cet hiver, contre Detroit.

Le Canada enverra des patineurs et des patineuses de fantaisie aux concours internationaux qui auront lieu à Devos, un des sites enchanteurs de la magnifique Suisse. Cette décision est plus sage que celle qu'on avait annoncée tout d'abord, voulant que nous nous retirerions de ces concours, faute de vedettes! Nos "vedettes" ne pousseront pas comme des champignons et c'est seulement à force de participer à des concours de grande importance que ces patineurs et patineuses deviendront des champions du monde.

Si vous désirez des billets pour assister aux finales de la coupe Grey, ne comptez pas sur vos amis de Toronto, car ils comptent sur leurs amis de l'Ouest. On sait qu'environ 4,000 billets de football sont distribués dans l'Ouest pour les finales et que seulement 2,000 de ces billets sont généralement vendus. Si vous avez des amis dans l'Est, écrivez-leur dès aujourd'hui pour leur offrir des billets, à moins que vous n'ayez décidé d'assister au plus grand spectacle sportif du Canada, après le fameux Stampede de Calgary.

C'est en 1926 que Detroit inscrivait une équipe dans la ligue Nationale de hockey. Connue sous le nom de Cougars, cette équipe devait changer de nom en 1930 et devenir les Falcons pour devenir les Red Wings en 1933. En 1926, il y avait dix clubs dans la ligue Nationale, mais ils n'étaient pas tous également prospères!

Au printemps, six prêtres, désignés par le clergé indigène de Birmanie, seront délégués par le gouvernement pour rendre une visite au Saint-Père. Il est probable que le ministre de l'Instruction publique, U Tan Aung, qui est catholique, fera partie de la délégation.



S. H. le maire Garnet Coulter se tient à droite du **T. H. Vincent Massey**, gouverneur général du Canada, le premier d'origine canadienne, tandis que le distingué visiteur signe le registre à l'hôtel de ville de Winnipeg, peu après la réception de bienvenue qui lui fut faite par les membres du conseil de ville et leurs épouses. **M. Fred Furgeson**, secrétaire du maire, apparaît à droite de la photo. (Cliché Free Press)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 31 OCT.

7.30—Les succès de la semaine
8.00—Radio-Canada
9.00—Nouvelles
9.30—L'initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI 1er NOV.

7.00—Ouverture -Radio-Journal
7.15—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie -Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.00—Information Allô, Manitoba!
11.30—Réveil rural
12.00—Nouv. locales
12.05—Cond. des routes
12.15—Radio-Journal
12.30—Bulletin agricole
12.35—Musique en dinant
1.00—Information
1.15—Prév. du temps Intermède
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Musique populaire
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—A votre santé
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Pot pourri musical Dans le monde du sport
6.30—Diner en musique
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—A être annoncé
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Allô Manitoba
11.30—Le réveil rural
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.15—Radio-journal
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.45—Radio Sacré-Coeur
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Chansonnette
5.45—Carnet social Avis de décès Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

DIMANCHE 2 NOV.

9.45—Ouverture Information
10.00—Moment musical
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Chron. sportive
5.15—La météo et fantaisie
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouv. locales
7.00—Le théâtre
8.00—Radio-Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI 3 NOV.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
8.00—A être annoncé
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Connaissance de l'homme
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI 4 NOV.

7.30—Radio-Canada
8.00—Radio-Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Crises de l'histoire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI 5 NOV.

7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
8.00—A être annoncé
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

JEUDI 6 NOV.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
8.00—Radio-Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Grandeur et rayonnement du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev.

Chronique de CKSB

Les auditeurs qui ont écouté l'émission gala de dimanche dernier, à l'occasion de l'ouverture officielle du réseau français de la Société Radio-Canada, n'ont pas manqué de reconnaître toute la portée de ce que signifie pour nous l'extension du réseau français dans l'Ouest. Jusqu'ici, plusieurs de nos auditeurs nous ont fait quelques reproches parce que nous avons dû déplacer plusieurs de leurs programmes préférés, durant le mois d'octobre. Il en sera ainsi pendant quelques semaines encore, car il nous faudra nécessairement ajuster l'horaire de nos programmes aux exigences du réseau. Toutefois, nous pouvons vous assurer que l'aspect général de nos programmes aura un cachet plus intéressant à tout point de vue lorsque nous aurons définitivement fixé l'horaire. Permettez-nous d'attirer votre attention sur certains programmes qui reprendront leur place à l'horaire d'ici quelques jours.

"Variétés Françaises"

Dimanche prochain, le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb reprendra sa série des "Variétés Françaises". Tout comme la plupart de nos programmes, cette année, cette émission des Chevaliers de Colomb vous réserve des surprises. D'abord, l'heure est changée — elle passera de 9 h. 30 à 10 h. p.m. La réalisation et la mise en ondes en ont été confiées cette année à M. Raymond Bernier, qui saura, nous en sommes certains, donner à ce programme un caractère colombien, qui sera de nature à intéresser non seulement les Chevaliers de Colomb, mais les auditeurs en général. Ainsi, dimanche prochain, l'invité d'honneur sera S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui vous dira quelques mots sur les loisirs. La partie musicale de l'émission a été confiée à la Société Lyrique, et le Grand Chevalier, M. Lucien Daoust, dira quelques mots à l'occasion de l'ouverture du programme.

"Nos futures étoiles"

Le même soir, de 8 h. à 9 h., vous entendrez la nouvelle série d'émissions, "Nos futures étoiles". Tel que nous l'avions fait remarquer dans une chronique précédente, le concours de "Nos futures étoiles" n'était ouvert jusqu'ici qu'aux jeunes chanteurs et chanteuses; il admettra cette année de jeunes instrumentistes, pianistes, violonistes et violoncellistes. Le réseau français décernera deux bourses additionnelles de $500.00: la première au meilleur jeune pianiste, et la seconde au meilleur jeune violoniste ou violoncelliste. La série de "Nos futures étoiles" consistera cette année encore en 20 émissions hebdomadaires, qui feront entendre les 40 meilleurs candidats, suivies de 5 émissions finales et une émission de gala au cours de laquelle seront proclamés les noms des 4 gagnants ou gagnantes. Le directeur musical de "Nos futures étoiles" est Guiseppi Agostini et l'émission sera de nouveau diffusée de la salle de l'Ermitage, à Montréal.

Autres programmes

Dimanche également, à 4 h. 30, nous reprendrons la première d'une nouvelle série d'émissions sous la rubrique "Le ciel par-dessus les toits", un programme préparé par le comité des fondateurs de l'Eglise au Canada.

La pièce à l'affiche du théâtre de Radio-Collège, à 7 h., dimanche, sera "La Mouette" d'Anton Tchekhov.

Une autre émission que nous avons également ajoutée à notre horaire depuis lundi dernier est celle de la "Revue de l'Actualité", qui passe de 6 h. 45 à 7 h., tous les soirs. Cette série de reportages complète l'information que vous entendez au cours de nos bulletins d'information et c'est certainement un programme que nos auditeurs voudront écouter.

Egalement, depuis lundi dernier, nous vous faisons entendre, de 9 h. à 9 h. 15, tous les soirs, le résumé de la nouvelle nationale, transmis directement de Montréal.

Mariage

Jeudi dernier, Jean St-Denis, un de nos annonceurs, a pris pour épouse Mlle Jeannine Hébert, de Montréal. A cette occasion, les membres du personnel se sont réunis chez lui pour lui offrir leurs meilleurs voeux. Nous espérons que M. et Mme St-Denis seront longtemps parmi nous et nous leur souhaitons de longues années de bonheur et de prospérité.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Malgré tous les efforts des ingénieurs actuellement au service de notre poste, nous n'avons pas réussi à diffuser à l'intention de nos auditeurs du nord de la Saskatchewan l'émission spéciale de Radio-Canada, dimanche dernier. MM. Joyce et Drouin ont continué pendant toute la semaine qui se termine à ajuster notre équipement technique pour permettre à CFNS de radiodiffuser selon les exigences du gouvernement fédéral. Aux dernières nouvelles, le signal du poste portait trop au sud et c'était la raison principale pour laquelle le rapport de l'inspecteur ne pouvait être soumis au ministère des Transports.

En attendant le jour où nous pourrons présenter des programmes de façon régulière, les employés ont commencé à préparer différents genres d'émissions, et ce travail se continuera jusqu'à ce que nous prenions l'antenne. Nous vous donnerons probablement la semaine prochaine dans cette chronique la liste des membres de notre personnel avec le genre de travail de chacun.

Pour l'instant, nous ne pouvons guère vous dire davantage que de vous suggérer de syntoniser chaque jour au moins une fois le numéro 1170 au cadran de votre récepteur. Il est possible que dès aujourd'hui ou demain, vous puissiez entendre votre poste. Il est probable que nous diffuserons dès le début, sur semaine, de 7 h. du matin à 11 h. du soir, et le dimanche, de 11 h. de l'avant-midi à 10 h. du soir.

Quand nos émissions seront commencées, nous publierons notre horaire des programmes dans **La Liberté et le Patriote**, à la suite de notre chronique.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Le réseau français pour l'Ouest a été inauguré de façon historique dimanche soir dernier, à 7 h., heure des montagnes. Le président de Radio-Canada, M. Davidson Dunton, et le directeur du réseau français, M. Marcel Ouimet, ont tenu à signaler cet événement historique pour tout le pays et particulièrement pour les six nouveaux postes: Sudbury, Timmins, St-Boniface, Gravelbourg, Saskatoon et Edmonton; par des paroles qui comportaient le plus grand espoir pour notre peuple. La partie musicale du programme était alimentée par nos jeunes et talentueux artistes canadiens, dont Louise Roy, soprano dramatique, de St-Boniface. Un épisode de la vie d'un grand explorateur canadien-français, Pierre Gautier de la Vérendrye, dramatisé, a offert un spectacle poignant aux auditeurs de nos postes de l'Ouest. L'émission se terminait par le "Regina Coeli" et le grand choeur du matin de Pâques de Cavalleria Rusticana, rendus par Louise Roy et un superbe ensemble vocal.

Enregistrement

M. Lepage a tenu à enregistrer cette émission historique. Après vérification de l'enregistrement, il est possible que nous le repassions sur nos ondes, au bénéfice de nos auditeurs qui ne l'auraient pas entendu. Il en vaut véritablement la peine à cause de la haute tenue artistique de cette inauguration du réseau français pour l'Ouest.

Nos programmes

Nos auditeurs auront déjà noté les changements apportés à l'horaire la semaine dernière. Nous avons remplacé l'émission du réseau "Rythmes et chansons", qui comportait trop de chansons anglaises, par "Au pays de l'opérette". Cette demi-heure fera connaître les plus belles opérettes du répertoire français ainsi que celles de Lehar, de Victor Herbert, etc., dans leur traduction française. L'émission destinée à "Nos malades" a subi plusieurs changements à l'horaire. Désormais, elle passera tous les jours à 4 h. 30, à l'exception du mercredi, à 3 h. 45, et du samedi, à 4 h. 15. La prière du matin se récite tous les matins à 7 h. 30. Si la demi-heure de musique campagnarde de tous les pays, qui était irradiée samedi soir dernier à 9 h. 30, a plu à nos auditeurs, nous les incitons à revenir aux écoutes samedi prochain. Nous aurons pour eux alors des nouvelles intéressantes concernant cette émission.

Autres programmes

Nous espérons que nos auditeurs deviennent de plus en plus familiers avec les splendides réalisations de Radio-Canada durant la journée du dimanche. Ceux qui ont syntonisé "Grandes vocations, beaux métiers", à midi, n'ont certes pas été désappointés. On n'a jamais parlé si hautement de la vocation du paysan. On aurait dit une émission spécialement pour nos cultivateurs de l'Ouest. Nous avons la certitude morale que notre auditoire prendra plaisir à écouter, tous les dimanches après-midi, à 4 h., "Nature du sol, visage de l'homme". Cette émission, du même coup, atteint à une vaste culture, à un plaisir esthétique inouï et à un intérêt contemporain sans précédent. En somme, c'est l'Arabe, le Coréen, le Finlandais, etc., traité en rapport avec le coin de terre qu'il habite.

Séraphin . . .

Afin d'assurer ce programme quotidien à nos auditeurs, nous devons le passer maintenant à 5 h.

HORAIRE
(Sujet à modifications)
Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—La femme et son royaume (lun., mer., ven.) - Requêtes et refrains (mar., jeu., sam.)
10.00—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Avec les grands maîtres
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—A la console
2.30—Au pays de l'opérette
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.30—L'heure de la détente
3.45—Les touches d'ivoire — Nos malades (mer.)
4.00—La vie de la terre (lun.) - De l'enfant à l'adolescent (mar.) — La musique et son langage (mer. 1 heure) - Les Evangiles (jeu.) - La cité des plantes (ven.)
4.15—Phénomènes de la nature (lun.) - Aspects de la pensée moderne (mar.) - Le monde animal (ven.)
4.30—A l'intention de nos malades
5.00—Un homme et son péché
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Revue de l'actualité
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dinant
7.00—Pot-Pourri musical
7.15—Le mois du Rosaire
7.30—Connaissance de l'homme (lun.) - Crises de l'histoire (mar.) - Au gré de la fantaisie (mer.) - Grandeur et rayonnement du Canada (jeu.) - Initiation à l'orchestre (ven.)
8.00—Radio-Journal
8.15—J'parl' pour parler (lundi, mercredi, vendredi) — Biographies canadiennes (mardi, jeudi)
8.30—Les plus beaux disques (lun.) - La chanson se moque du temps (mar.) - Musique tzigane (mer.) - L'album RCA Victor (jeu.) - Les cordes qui chantent (ven.)
9.00—Baptiste et Marianne (lun.) — l'orchestre symphonique de Toronto (mar. 1 heure) — Les grands pianistes (mer.) — Au café-concert (jeu.) — Rythmes de Paris (ven.)
9.30—Sérénade (lun.) - Récital d'orgue (mer.) - Récital (jeu.) - Carte blanche (ven.)
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

SAMEDI

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour, tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—Requêtes et refrains
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—Le tour du monde en chansons
11.00—Sous le ciel d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Fiesta
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—Concert populaire
2.30—Voici des chansonnettes
3.00—L'heure du thé
4.00—Tour de valse
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dinant
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri musical
7.15—Le mois du Rosaire
7.30—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—A être annoncé
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

DIMANCHE

10.45—Ouverture
10.50—Organette
11.00—Institutions politiques dans le monde
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art dans la vie
12.00—Grandes vocations . . . beaux métiers
12.30—L'orchestre philarmonique de New-York
2.00—L'heure du thé
3.00—Le moiz du rosaire
3.15—L'orchestre des Boston Pops
3.30—Musicale
4.00—Nature du sol . . . visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Réseau (réservé)
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Les artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—La Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prévisions atmosphériques
10.02—Fin des émissions

Libération définitive du maréchal Kesselring

BONN — Le maréchal Albert Kesselring a été définitivement libéré à la suite d'une mesure de grâce prise par les autorités britanniques, annonce-t-on officiellement à Bonn.

Le maréchal se trouvait déjà en liberté sur parole afin de se faire soigner dans une clinique privée. Il souffre d'un cancer et son état de santé est précaire.

Festival dramatique national

Le Festival Dramatique National, région du Manitoba, aura lieu à Winnipeg dans l'auditorium de l'Ecole Technique (Technical and Vocational School), rue Notre-Dame, les 12, 13 et 14 février 1953. Quatre troupes se sont inscrites pour le concours régional: "The Port Arthur Community Players", de Port Arthur, Ont., "The Actors' Guild" et "The Playmakers", de Winnipeg, et le Cercle Molière de St-Boniface.

La troupe gagnante de ce festival régional ne sera pas nécessairement invitée à se rendre au concours final qui se tiendra à Victoria, C.B., au début de mai, en raison d'un règlement du Festival National limitant à huit le nombre des troupes qui y prendront part sur les treize troupes gagnantes des concours régionaux. Ce règlement est en vigueur depuis 1949, c'est-à-dire depuis que les pièces en plusieurs actes sont seules admises à concourir.

M. John Allen, de Londres, critique et auteur dramatique, sera le juge des concours régionaux et arrivera à Ottawa le 12 janvier d'où il commencera sa tournée à travers le Canada. M. John Allen est attaché à l'UNESCO et est actuellement président de l'Institut International du Théâtre et de la Jeunesse.

Elu chef CCF de la Nouvelle-Ecosse

SPRINGHILL, N.-E. — M. Michael Macdonald, député de Reserve Mines à l'Assemblée législative, a été élu chef du parti CCF de la Nouvelle-Ecosse, lors de la séance de clôture du 12ème congrès provincial de la CCF en Nouvelle-Ecosse.

M. Donald Nicholson, chef ouvrier, a été réélu président provincial.

Plus de naissances, moins de décès et de mariages en 1952

OTTAWA — L'Office fédéral de la Statistique a révélé que le nombre des naissances a augmenté au cours des sept premiers mois de cette année, comparativement à la même période de l'an dernier, tandis que la mortalité et les mariages ont diminué.

Les naissances sont passées de 221,292, l'an dernier, à 226,863; les décès, de 74,759 à 72,895, et les mariages, de 65,810 à 63,961.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an: $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Accrocs militaires dans le Pacte Atlantique

Si le Pacte Atlantique a plusieurs aspects dont certains n'ont pas encore été exploités à fond, c'est que les questions militaires ont eu jusqu'ici le pas sur les autres. Cela s'explique par la primauté temporelle de l'organisation des défenses communes anticommunistes; et les plans conçus pour cette fin, comme les réalisations obtenues jusqu'à présent, ont puissamment contribué à éviter une guerre de surprise et à prolonger cette paix grisâtre à laquelle les événements nous ont habitués. Dans toutes ces activités, le Canada fit amplement sa part comme partenaire du Pacte et comme puissance intéressée au maintien de la paix.

On sait que des décisions militaires de la plus haute importance furent prises à Lisbonne, l'an dernier, visant à la constitution d'une soixantaine de divisions de première ligne pour l'an prochain, en y comprenant une douzaine de divisions allemandes intégrées dans le réseau atlantique. Or, malgré les prévisions économiques nécessaires à cette vaste opération, les conditions actuelles de certains pays de l'alliance ne semblent pas leur permettre de prendre les dispositions budgétaires pour remplir leurs obligations. A tort ou à raison, tous les pays européens se tournent vers les Etats-Unis pour compléter les sommes ou les opérations nécessaires qui leur incombent. A un moment où les Etats-Unis préparent leur élection présidentielle, on comprend que ce grand pays réfléchisse longuement avant de se prononcer sur le terrain où on veut honnêtement l'entraîner.

La grande querelle tourne autour d'un certain engagement américain à fournir à la France 650 millions de dollars en trois ans, pour son programme de réarmement. Washington n'est disposé en ce moment qu'à en fournir un peu plus du tiers pour cette année. Paris prétend que sans cette garantie complète pour les trois ans, tout le programme militaire de la France serait à revoir, vu que son budget ne permet de faire aucune garantie pour l'avenir en cas d'un défaut éventuel américain. Pour la France comme pour d'autres pays du Pacte, la question se pose donc de prendre immédiatement les dispositions budgétaires qui conviennent sans mettre en péril le plan d'ensemble de la défense européenne. Hâtons-nous de dire, cependant, que le problème est plus complexe, et qu'il ne faut pas croire que les Etats-Unis refusent d'aider la France ou de faire honneur à leurs engagements stricts.

En attendant, la France a déjà pris des mesures budgétaires pour restreindre certains frais militaires, mais sans bloquer des projets de construction de certains modèles d'auto-mitrailleuses, de jeeps et d'avions-cargos. Pour cela, on recourt en France aux "jongleries" avec les portes budgétaires, pour lesquelles les ministères possèdent un grand art. Pour le reste, tout le monde est certain que les ajustements entre alliés vont se faire en temps utile. Mais une conséquence de cette alerte a été de refréner quelque peu la mise sur pied des contingents allemands. En raison de la situation outre-Rhin, le réarmement s'effectue à une cadence plus lente qu'on ne le prévoyait. On ne saurait fixer une date pour la levée définitive des unités allemandes. Aussi le général Ridgeway, commandant suprême des forces occidentales, vient-il de donner un cri d'alarme à la suite de sa récente inspection en Europe.

De son côté, l'Angleterre a chargé ses experts militaires et financiers de remanier ses plans de réarmement à longue échéance. S'il faut réaliser les commandes courantes pour éviter le chômage et des trous regrettables dans l'armement immédiat, par contre, on compte mettre une pédale douce sur les grands projets futurs. Avant que d'autres partenaires du Pacte ne prennent des décisions trop hâtives du même genre, on attend avec intérêt la prochaine conférence de l'O.T.A.N. qui aura lieu avant la fin de l'année à Paris, pour soumettre les décisions de Lisbonne à un nouvel examen. Il convient d'ajouter que toute cette situation n'affecte aucunement le programme militaire du Canada, ni ses problèmes financiers pour le réaliser, vu que notre pays ne vit pas cette crise financière devenue endémique, qui affaiblit les efforts des partenaires européens du Pacte.

En marge de ces difficultés, il est utile de signaler une conclusion psychologique relative à l'éloignement de la guerre. La révision probable des obligations contractuelles de Lisbonne aurait une explication qui dépasse les soucis économiques de certaines nations du Pacte. En effet, des experts militaires et diplomatiques de plusieurs pays estiment que la situation stratégique générale de l'Europe s'est modifiée sensiblement depuis un an, et que le danger d'une invasion de l'Europe occidentale a considérablement diminué. Cette conjoncture stratégique permet à l'économie militaire d'étaler le programme de Lisbonne sur une période plus longue.

En se réarmant avec une cadence plus compatible avec leur équilibre économique, les puissances occidentales auraient non seulement un avantage budgétaire considérable, mais encore l'avantage pratique de pouvoir se concentrer sur du matériel plus moderne. Autrement dit, l'O.T.A.N. pourrait accepter de courir un certain risque dans sa défense pendant une période intérimaire, pour disposer d'un potentiel de guerre bien organisé à longue échéance.

Dans cet intervalle, bien entendu, le renforcement des unités atlantiques va continuer; car les alliés ne sauraient manquer de prudence pendant cette transition délicate de la guerre froide à la sécurité complète qui annoncerait la paix.

Les services rendus par le maire MacLean

Le maire de St-Boniface, M. George MacLean, cèdera bientôt sa place à son successeur. L'occasion semble propice pour rappeler les nombreux services que ce vétéran a rendus à la cause canadienne-française. Cet aspect de sa carrière prend certainement de l'importance dans la "forteresse" des Canadiens français du Manitoba. En effet, les chiffres publiés récemment révèlent que ce groupe compte 38% de la population de la ville.

Il va sans dire que bien des interventions de Son Honneur le maire ne peuvent figurer dans un tableau public. Il s'agit d'actes posés dans ce domaine délicat où l'esprit des lois et la sympathie des autorités déterminent pratiquement la ligne de conduite que l'on suivrait dans la solution d'un problème donné. Il ne reste aux bénéficiaires, tel ce journal, que de souligner en général la bienveillance dont M. MacLean a souvent fait preuve sur ce point.

Du reste, le soin avec lequel M. le maire s'est appliqué à conserver à la ville-cathédrale son cachet bilingue, se révèle par les affiches publiques dans la ville, par l'emploi d'un personnel compétent dans les deux langues officielles du pays, par l'appui constant accordé à nos oeuvres de survivance et de charité. L'administration d'une communauté civile comporte bien d'autres aspects, il est évident, et la controverse politique peut facilement y trouver matière à discussion. Il nous semble que sur le point que nous relevons, les louanges seront unanimes.

M. le maire MacLean est trop bon politicien pour avoir posé ces gestes d'amitié sans espoir d'en tirer quelque avantage — et l'analyse du scrutin montre à qui veut le voir qu'il n'a pas eu tort — mais nous croyons sincèrement qu'il chercha en même temps à réaliser, sur le plan local, un concept d'unité et d'harmonie canadiennes, qu'il envisage, en véritable citoyen averti, comme l'idéal à imiter partout au Canada. Quand il cessera d'exercer les fonctions de maire de St-Boniface, cette contribution au bien commun de cette ville et du pays demeurera. L'histoire locale pourra rapporter d'autres aspects de ses années d'administration, mais dans ce domaine, qui doit primer tous les autres chez l'homme public du Canada, il aura laissé un exemple éminent.

Exemple encourageant d'impartialité américaine

Le secrétariat d'Etat des Etats-Unis vient de dénoncer officiellement les procès par lesquels le régime au pouvoir en Bulgarie cherche à détruire l'Eglise catholique de ce pays. La déclaration américaine accuse la Bulgarie de "tyrannie vicieuse" et de procédures juridiques qui démontrent "un mépris cynique de la vérité".

Le porte-parole du département d'Etat a eu soin d'expliquer cette intervention surprenante de son pays. En 1949, écrit-il, lorsque ces mêmes autorités supprimèrent le protestantisme par des mesures semblables, les Etats-Unis n'ont pas hésité à condamner ouvertement ces procédés. Aujourd'hui, les victimes sont des catholiques, mais les méthodes n'ont pas changé et elles méritent une condamnation aussi vigoureuse que par le passé.

Il serait opportun que plusieurs journalistes s'arrêtent à méditer sur le principe ainsi énoncé. Depuis quelque temps, par exemple, les rapports sur la persécution des protestants en Colombie latine et en Italie abondent. Selon le correspondant du service de nouvelles de la N.C.W.C. à Bogota, M. Jose Lopez, les catholiques de son pays ont également été victimes d'actes de violence. Il signale particulièrement les attaques sur les processions en l'honneur de la sainte Vierge et la profanation fréquente des statues de Marie par les anticatholiques. Les autres journalistes n'ont pas encore cru bon de porter leur attention sur ces gestes et d'en faire mention. En Virginie, aux Etats-Unis, selon la N.C.W.C., les autorités des villages ont souvent défendu aux prêtres catholiques d'entrer dans leur territoire. L'on peut facilement imaginer la publicité qui se serait déclenchée dans la presse si ces événements se passaient à Val d'Or, ou à Rome, à l'égard de ministres protestants. Sans vouloir excuser les indiscrétions catholiques, il y a lieu de croire que la presse neutre en exagère leur portée réelle.



La colline parlementaire d'Ottawa, scène de ravissante beauté particulièrement tous les printemps quand revient la saison des tulipes, était récemment le théâtre d'une cérémonie prometteuse pour la prochaine saison printanière: la plantation de quelque 25,000 bulbes de tulipes présentés par l'association des producteurs de bulbes de Hollande à la commission de district fédérale. On voit ci-dessus **M. Duncan K. MacTavish**, au centre, président de ladite commission, **S. Exc. M. A. H. Lovink**, à droite, ambassadeur de la Hollande au Canada, qui présenta le don, et la jeune **Careline Tuinman**, fille de l'attaché agricole des Pays-Bas, qui tient son tablier rempli des précieux bulbes. (CPC)

Billet du vendredi

Journal d'un jeune homme qui s'appelait Romain Rolland

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En juillet 1886, Romain Rolland entre à l'Ecole Normale Supérieure. Il a vingt ans. Jeune provincial qui suit les siens à Paris, il ne se détachera jamais de la campagne. A l'Ecole, il a comme condisciple Suarès, qui vient comme lui du lycée Louis-le-Grand. Les deux se lient d'une amitié qui ne cessera qu'à la mort.

Suarès est juif, ce qui lui vaudra maintes humiliations, et à certains moments, en raison des circonstances, comme un réflexe d'infériorité. Rolland l'appuie, le réconforte, le défend. Déjà Rolland est un musicien de haute classe, qui pourrait faire carrière du piano. Ses parents ne l'entendent pas ainsi, son père surtout, qui veut pour son fils quelque chose de plus positif.

A l'école, le jeune homme se sent dépaysé, blessé par son entourage, inquiet de lui-même, se demandant où il va et ne sachant où aller. Il se décide pour l'agrégation d'histoire, rêve de grandes oeuvres qui ne ressembleront à rien de ce qui existe. Entretemps, il travaille et s'étudie, se cherche, s'analyse avec minutie. Catholique d'éducation, croyant, passionné de philosophie, il n'arrive pas à se fixer, doutant de lui-même et de tout, comme médusé par le conflit d'idées autour de lui.

A l'époque, la jeunesse souffre d'une inquiétude qui ressemble, de façon singulière à celle des étudiants d'aujourd'hui. Pour garder des points de repère sur lui-même, s'orienter, comparer ses impressions et ses sensations, Romain Rolland écrit son journal au jour le jour, et c'est le **Cloître de la rue d'Ulm**, que sa veuve vient d'abandonner à la curiosité du public. (1)

* * *

A vingt ans, l'auteur vit dans l'ambiance de Wagner et du romancier russe Tolstoï, qu'il découvre par **Guerre et Paix**. Ce sont là ses dieux. Alliance de la musique et de la littérature, qu'on retrouvera au cours de ses oeuvres. Mais rien de ce qui est intellectuel ou artistique ne lui reste étranger longtemps.

Chez les peintres, il découvre Millet et Claude Monet, qui débutent. Chez les sculpteurs, il classe tout de suite Rodin parmi les grands. Il voit construire la tour Eiffel, monstre et chef-d'oeuvre du génie, dont il ne sait que penser. Les peintres l'émeuvent davantage, et parmi eux, d'abord les impressionnistes. De Renoir à Monet, passant par Pissarro. S'il voit chez Renoir de la vraie peinture sur porcelaine, d'une grâce voluptueuse, il ne revient pas de Monet qu'il qualifie de fougueux musicien.

Le théâtre l'intéresse aussi, au temps ou Sardou domine. Mais Sardou, c'est le théâtre matérialiste. Sardou ne connaît que le corps, les nerfs, et en joue comme un virtuose du clavier. L'étudiant note, entre autres choses, que la Tosca et Théodora n'existent que pour et par Sarah Bernhardt, ce qui paraît juste. Brunetière, ancien de l'Ecole Normale, y donne des cours. On ne l'admire qu'à moitié. Il n'a ni tête sympathique ni voix agréable. Esprit étroit, faux; peu ou point de goût. Rolland note encore: fiants, ou des gilets à carreaux "Arbore des gilets jaunes stupéde palefrenier de bonne maison. Style logique, fatigant, avec des locutions du XVIIe siècle et des incorrections. Ni finesse dans l'analyse, ni légèreté dans la langue, ni agrément dans la parole".

* * *

Tout cela d'un garçon de vingt ans, qui en aura vingt-trois, tournant le dos à la rue d'Ulm. Déjà le goût est affiné, le jugement solide, s'appuyant sur des critères. C'est qu'il ne regarde pas sans comparer, ne conclut pas sans réfléchir. Plus tard, il ne reviendra pas beaucoup sur ses appréciations. Mais la philosophie le hante, qui inspire des pages où le suivre est difficile. C'est qu'il est de son temps, dix-neuvième siècle finissant qui nie tout, pour arriver à l'absolu vide de sens. Epoque de Brunetière, mais aussi de Renan. Pseudo-mysticisme de Rolland, qui nous paraît aujourd'hui ridicule et témoigne, comme le note Gilles Marcotte (**Devoir**, 20-9-52), d'une extraordinaire capacité d'abstraction, pour tourner à vide avec une aussi belle sincérité.

Lisons plutôt: "L'Etre. Sensation d'être tout, quelque chose que ce soit. Ma brûlure est la Sensation d'être tout, en tant qu'elle est ma brûlure. Mon moi Rolland est la sensation d'être tout, en tant qu'elle est mon ami Rolland. La sensation d'être tout est entière, partout".

Assez, nous semble-t-il, pour tirer l'échelle. Plus tard, les idées de Rolland garderont quelque chose de puéril. Culte de la musique, joint à celui de la Révolution, amour idéaliste de la vie, d'ailleurs assez vague. En cours de route, Romain Rolland abandonna ses projets d'histoire pour se consacrer surtout au roman. Et ce fut l'interminable **Jean Christophe**, oeuvre inégale et touffue.

L'auteur mourut en 1945, pendant la guerre, âgé de 79 ans. Son journal, dont six ou sept volumes restent à paraître, éclaire sur l'homme.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Propos ridicules et calomnieux, rapporte l'"Osservatore Romano"

VATICAN — Une note officielle, parue dans l'"Osservatore Romano", qualifie de "fantaisistes" les articles parus récemment dans la presse italienne au sujet des "finances vaticanes".

Relevant ce que l'on a écrit dans "certaine presse", "avec autant de légèreté que de fatuité", à l'effet que le trésor du Vatican est le deuxième du monde par l'importance, et que ses réserves d'or, de 7,000 milliards de livres, sont le triple de celles de la Grande-Bretagne, on déclare dans la note: "Il ne vaudrait pas la peine de s'occuper de méchancetés aussi ridicules et calomnieuses si l'on ne savait le but qu'elles poursuivent, à savoir: jeter le discrédit dans l'opinion publique sur le Saint-Siège et ses initiatives multiples visant à soulager tant de misère et à apporter la lumière de la foi dans le monde."

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Les chefs politiques préparent la prochaine session.

OTTAWA — A entendre les hommes politiques du Canada qui parcourent actuellement le pays, on est déjà fixé sur ce qui constituera les principaux débats de la session qui commencera dans quelques semaines.

Cette session sera malheureusement un peu la poursuite de la campagne électorale déjà commencée en vue des élections générales prévues pour l'automne prochain.

Les ministériels comme les leaders des autres partis multiplient de ce temps-ci les discours exposant le bien-fondé de la politique fédérale ou critiquant cette politique.

L'activité politique au Canada est telle actuellement que certains prédisent que les élections pourraient bien avoir lieu avant la date la plus souvent mentionnée, c'est-à-dire dans un an.

Réduction de taxes

Les principaux arguments des conservateurs se fondent sur les deux choses suivantes:

1. Ils estiment que le gouvernement actuel n'a pas réussi à trouver la solution au problème du logement.

2. L'opposition reproche aussi au gouvernement de taxer plus que l'exigent les besoins du pays.

Ce sont là les deux principales attaques des conservateurs contre la politique du gouvernement fédéral. Un peu partout au pays, on les entend aujourd'hui blâmer le gouvernement libéral en disant que la pénurie de logements persiste toujours et que les impôts sont trop élevés.

A ces deux questions, le gouvernement apportera de nouvelles réponses. Bien que M. D. Abbott, ministre des Finances, maintient toujours que les impôts ne pourront pas être réduits à moins d'une augmentation de la production, il est certain que le prochain budget apportera des réductions de taxes. Si M. Abbott annonçait dès aujourd'hui une réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers ou le revenu des corporations, le soir de la lecture du discours du budget le peuple ne serait pas satisfait. C'est une tactique des ministres de Finances de faire des surprises. Ils estiment avec raison qu'on se souvient plus des surprises que des choses qu'on a entendu répéter maintes fois.

Une surprise possible

Aujourd'hui, M. Abbott dit qu'il sera très difficile de réduire les taxes. Le contribuable reste attentif et il espère. Le budget lui apportera une agréable surprise qu'il oubliera moins vite qu'une bonne nouvelle connue depuis longtemps.

Si le grand argentier du pays déclarait aujourd'hui que le gouvernement a l'intention de réduire les impôts, le soir du budget il y aurait une foule de gens qui estimeraient que les coupures ne sont pas suffisantes. Mais actuellement, en se basant sur les déclarations du ministre des Finances, le contribuable a peu d'espoir d'un dégrèvement fiscal. Aussi toute réduction le soir du budget sera-t-elle mieux appréciée, parce qu'elle sera moins attendue.

M. Abbott voudrait que la production augmente au pays. Il est bien possible qu'une certaine réduction fiscale lui donne une production accrue. Par ailleurs, certaines taxes actuelles ont pour effet de réduire plutôt que de majorer les revenus de l'Etat. La taxe sur les cigarettes est un exemple. Cela ne veut pas dire que les Canadiens fument moins qu'avant, mais plusieurs trouvent moyen de fumer à meilleur marché. La contrebande des cigarettes américaines qui se fait toujours sur une haute échelle est le résultat indirect d'une taxe qui frappe trop lourdement cette denrée.

En supposant qu'il y aura un dégrèvement, on ne songe pas tellement au surplus de $291 millions, car M. Abbott estime que l'année fiscale se terminera sans surplus. On se base surtout sur la possibilité d'augmenter la production nationale. En pleine période d'expansion industrielle et commerciale, n'est-il pas permis de songer à une telle possibilité?

Une chose certaine

Il se pourrait, par exemple, que les réductions fiscales énoncées dans le prochain budget ne deviennent en vigueur qu'au 1er juillet prochain. Le bon effet d'un tel dégrèvement se ferait alors sentir au bon moment, et les revenus de l'Etat se maintiendraient à un haut niveau d'ici là.

De toute façon, il y a une chose qui paraît déjà certaine: l'abolition des restrictions concernant la dépréciation. Cette suppression des règlements sur la dépréciation conviendrait à l'idée du ministre des Finances qui désire une hausse de la production. Les restrictions sur la dépréciation des entreprises ont été imposées au début de l'affaire coréenne en vue de limiter l'expansion de certaines industries. Il y avait alors pénurie de matériaux de construction, surtout d'acier. On voulait aussi inciter l'industriel à placer ses capitaux dans des industries susceptibles d'aider au réarmement. Aujourd'hui, l'exploitation de nos ressources naturelles exige que le capital soit utilisé où il convient le mieux.

Les logements

Il semble toutefois que les principales critiques des conservateurs porteront sur la politique du gouvernement en marge de l'habitation. Ils seront sur un terrain beaucoup plus sûr pour eux. N'est-il pas étonnant de constater que les Canadiens construisent 42 pour cent moins de maisons cette année qu'il y a deux ans? Mais comme dans le cas de la taxation, il semble bien que le gouvernement apportera une réponse qui affaiblira considérablement les efforts de l'opposition. On songerait entre autres choses à réduire le paiement initial qu'exige la Société centrale d'hypothèques et de logements avant de consentir un prêt pour fins d'habitation. On dit même que toute la loi de l'habitation sera considérablement modifiée au cours de la session qui débute le 20 novembre.

Mais d'ici là, les hommes politiques du Canada continueront de jouir de leur liberté de parole pour expliquer la politique du gouvernement ou en faire la critique. C'est le meilleur moyen d'améliorer le programme des partis à moins qu'on ne soit socialiste et qu'on désire alors une armée de bureaucrates plutôt qu'un gouvernement responsable.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

200,000 hommes catholiques sur la Place de Saint-Pierre.

Rome vient de vivre deux belles journées: les manifestations du trentième anniversaire de l'Union des Hommes de l'Action Catholique italienne; réunion au Palatin avec discours du prof. Gedda, président général de l'Action Catholique italienne, veillée de prière à la **Villa Borghese**, messe pour les membres défunts dans la nouvelle église de Saint-Léon, offerte au Pape à l'occasion de cet anniversaire; enfin, défilé de trois heures à travers les rues de Rome et rassemblement sur la place de Saint-Pierre pour voir **Pierre** et entendre ses consignes.

Combien étaient ces hommes venus de toutes les régions de la péninsule et représentant toutes les classes de la société? **Il Tempo**, journal libéral, les évalue à 300,000. **L'Unità**, organe du parti communiste, qui avait naguère réduit à "quatre chats" une autre manifestation catholique, parle de 100,000 hommes . . . Bel aveu!

"Votre heure viendra!"

La fondation de cette Union, groupement national des hommes d'A. C., remonte à Pie XI. Encore archevêque de Milan, il avait un jour présidé une assemblée d'Action Catholique. "Vive le cardinal des jeunes", l'avait-on acclamé. Avec son humour habituel, le cardinal Ratti rétorqua le compliment: "Vivent les jeunes du cardinal!" Alors un homme, Pierre Panighi, un vieux militant, sortit de la foule et s'approcha de l'archevêque: "Et nous les hommes, dit-il au prélat, à qui appartenons-nous?" "Votre heure viendra!" lui répondit le futur Pape. En effet, quelques mois plus tard le cardinal Ratti, devenu Pie XI, fondait l'Union nationale des hommes de l'Action Catholique italienne. Et il nommait M. Pierre Panighi président central.

Comme les autres groupements de l'Action Catholique italienne, l'Union n'eut pas la vie facile sous le fascisme. Elle souffrit même plus qu'eux, note **l'Osservatore Romano**, qui relève que le conflit ne cessa jamais entre l'Action Catholique et le régime totalitaire.

L'Action Catholique et la grande politique

Le **Duce** reprochait aux militants de l'Action Catholique de faire de la politique. Pie XI prit leur défense. Rapportons un passage d'un de ses plus mémorables discours. On y trouve une déclaration sur un sujet délicat et toujours actuel: les rapports de l'Eglise et de la politique. L'Action Catholique, déclare donc Pie XI dans son discours du 30 octobre 1926 aux hommes, l'A. C. ne fait pas de politique de parti. "Elle s'élève au-dessus et elle agit en dehors de tout parti politique. Mais, sans faire de politique de parti, l'Action Catholique entend préparer ses membres à faire de la bonne politique, de la grande politique, elle veut préparer politiquement les consciences des citoyens et les former, aussi en ce domaine, chrétiennement et catholiquement. A mesure que cette formation se fait, le chrétien se prépare à de grandes décisions et à de grandes choses. En ce sens donc, loin d'empêcher ses membres de faire de la bonne politique, l'Action Catholique la leur impose comme une obligation précise: elle les porte à intervenir dans les choses politiques avec une conscience plus éclairée et plus profonde".

"Ils céderont! Ils doivent céder!"

Ce texte date de 1926. Les Accords du Latran de février 1929 reconnurent l'Action Catholique. Elle n'en continua pas moins de subir l'opposition du régime fasciste. En 1931, cette hostilité sourde tourna en lutte ouverte. Les militants de l'A. C. subirent des actes de violence, des sièges furent saccagés. Véhémentes protestations du Pape. Son secrétaire d'Etat, le cardinal Pacelli, sollicita une audience de Mussolini. Le **Duce** la refusa. Pie XI publia alors l'Encyclique **Non abbiamo bisogno**. L'opinion publique mondiale était alertée. Avec d'autres personnes, Arnaldo Mussolini, directeur du **Popolo d'Italia** à Milan, fit pression sur le **Duce** pour qu'il composât avec le Saint-Siège. Arnaldo fit valoir entre autres arguments ce fait que le journal **Squilli**, organe de la jeunesse féminine d'Action Catholique, était publié par l'imprimerie du **Popolo d'Italia**, et que la suppression de ce journal, envisagée par le régime fasciste, entraînerait le licenciement de quantité d'ouvriers. Mussolini permit que la revue continuât de paraître, mais sans son sous-titre: "organe de la jeunesse féminine catholique italienne". Le préfet de Milan communiqua cette décision à la présidente centrale, Mlle Armida Barelli: "Vous avez, lui dit-elle, reçu les ordres de votre patron; pour moi, je vais prendre les ordres du mien". Et elle partit pour Rome. La réponse de Pie XI fut nette: "**Squilli** doit paraître comme organe de la jeunesse féminine ou ne pas paraître". Mlle Barelli trahit quelque hésitation: "Et alors?" Pie XI réfléchit, puis, de sa voix virile: "Ils céderont. Ils doivent céder! Ils céderont!"

L'événement confirma la prévision du Pape. Les pourparlers s'établirent entre le **Duce** et Pie XI, par le truchement du R. P. Tacchi-Venturi, S.J. Un accord s'ensuivit, le 3 septembre. Recevant quelques jours plus tard des membres de l'Action Catholique, Pie XI leur dit: "Pour vous, chers enfants, nous avons mis l'Eglise en danger!"

La libération

L'Action Catholique continua sa vie souterraine. Vint l'heure de la libération, pour elle aussi. Elle sortit des catacombes et des sacristies, lorsque s'écroula le régime fasciste. Depuis lors, elle a progressé d'année en année. En septembre 1947, 70,000 hommes vinrent à Rome pour la célébration du 25e anniversaire de leur Union. Cinq ans plus tard, le chiffre des pèlerins devait doubler.

C'était un spectacle émouvant, l'après-midi du dimanche 19 octobre, que ces milliers d'hommes défilant à travers la ville de Rome, avec leurs drapeaux et bannières, pendant près de trois heures, pour déboucher sur la place de Saint-Pierre. Hommes de toutes les provinces et de tous les diocèses et de toutes les classes de la société: pêcheurs d'Ischia, bergers des Abruzzes, pay-

(Suite à la cinquième page)

Réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph

ST-BONIFACE — L'Union Nationale Métisse a tenu sa réunion annuelle, dimanche dernier, dans la salle St-Emile, chemin Ste-Marie. Un bon nombre de représentants étaient venus de plusieurs endroits du Manitoba. M. Azarie Bruce, président général, a souhaité la bienvenue aux membres présents. On a fait rapport des activités de l'année écoulée. Celle-ci a été employée surtout à organiser la société sur des bases nouvelles. La fête nationale a été célébrée avec éclat et a été rehaussée par la présence de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a consacré une de ses premières visites officielles à la Société et qui prit la parole à cette occasion pour encourager fortement l'Union Nationale à travailler au bien-être des Métis du Manitoba, et même d'au delà. Le pique-nique a été couronné de succès et le bon Dieu a permis que nous jouissions d'un temps magnifique.

Messes, fleurs pour membres défunts

La Société a fait chanter des messes pour MM. Arthur Jourdain et Guillaume Charette, décédés durant l'année, tous deux membres de l'Union depuis bien des années. M. Charette a été longtemps président et on a fait déposer sur sa tombe une gerbe de fleurs pour rappeler les services rendus par ce grand patriote. La Société a fait déposer des fleurs sur la tombe de Riel et de ses compagnons, en novembre 1951. On est en train de faire l'étude du problème créé par le monument à la Barrière, tout comme celui des archives de la Société et de la bibliothèque de celle-ci.

Situation financière satisfaisante

On a tenu une partie de cartes durant l'année à laquelle ont été conviés les membres de toute la province. Le compte de banque est en bon état, malgré les réparations consenties au terrain de l'Union au parc Riel. On y a recouvert toutes les bâtisses de papier goudronné. On a aussi aplani le terrain. Bref, l'exécutif a travaillé avec beaucoup de zèle et a fait une somme de travail considérable, tout en cherchant sa route. L'harmonie la plus complète a régné au cours de l'année.

Fête de la Société

Parmi les projets mis à l'étude, on a décidé de participer à la fête de la Société Historique de St-Boniface, le 6 décembre prochain. M. Bruce y donnera un compte rendu des activités de la Société Historique Métisse depuis ses origines. Il a aussi été question de faire apposer, avec la permission des autorités, une plaque de bronze sur l'autel St-Joseph à la basilique de St-Boniface. Cet autel a été donné par l'Union Nationale Métisse lors de la construction de la cathédrale. Bien peu de gens connaissent ce fait et il serait bon de le rappeler. Il a été de nouveau question de la Barrière et du monument ainsi que de la décoration des tombes, le 16 novembre prochain.

Elections

Les élections et la formation des comités ont ensuite eu lieu. M. Azarie Bruce a été réélu président et fut félicité pour l'excellent travail qu'il avait fait durant cette première année de présidence. M. Charles-Henri Carrière, de St-Pierre, a été élu vice-président, et M. Roger Teillet, 2ème vice-président. M. Denis Riel a été réélu régisseur, et M. Maurice Brabant a remplacé M. Jean Fontaine qui avait demandé d'être relevé de ses fonctions comme secrétaire-trésorier. L'assemblée a remercié chaleureusement M. Fontaine des services rendus au cours de l'année.

MM. Noël Allard, Pierre Bériault, Auguste Vermette, Henri Lagimodière, Léo Lavallée et Jean Fontaine ont été élus membres du conseil. Pour la première fois, on a décidé de choisir des dames comme membres du conseil. Mmes Arthur Carrière, Pierre Bériault, Denis Riel et Mlle Halida Lavallée ont été élues membres du conseil. Le conseil est ainsi porté à 10 membres.

Formation de comités

On a ensuite procédé à la formation des comités permanents de l'Union. Le comité d'organisation a été confié à M. Roger Teillet, qui s'adjoindra les membres voulus. Le comité de recrutement sera sous la direction de Mlle Halida Lavallée; le comité de publicité sera dirigé par M. l'abbé A. d'Eschambault; le comité historique sera formé des anciens membres, MM. Camille Teillet et Alexandre Nault, qui s'adjoindront d'autres membres, et le comité des finances sera dirigé par M. Denis Riel.

Voilà, dans ses grandes lignes, le rapport des activités de l'Union Nationale Métisse. Il est évident que l'Union Nationale ambitionne de faire beaucoup de travail au profit de la population métisse de la province. Tous les nôtres n'auront que des voeux et des encouragements pour cette vaillante société qui a déjà tant fait pour les siens. Nos meilleurs voeux et que le succès soit aussi complet que le méritent les ouvriers qui s'y dévouent.

(Communiqué)

Mariage

CARRIERE—GUILLEMINOT

Le mariage de Mlle Rita Guilleminot, fille de M. et Mme G. Guilleminot, de St-Boniface, avec M. Raoul Carrière, fils de M. et Mme T. Carrière, également de St-Boniface, eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 25 octobre, à 10 h. a.m. M. l'abbé B. Bélanger leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de voile sur satin. La jupe était ample et les manches se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un long voile retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses.

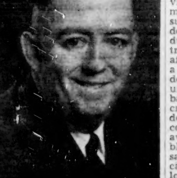
Les filles d'honneur, Mlles Yvette Ross et Rose Guilleminot, soeur de la mariée, étaient revêtues de robes de taffetas bleu et rose, respectivement.

Mmes Lebleu et St-Mars, accompagnées à l'orgue par Mme Boubonnière, exécutèrent quelques cantiques appropriés à la circonstance.

La réception eut lieu au Haven Lunch, à Winnipeg, puis une soirée intime fut tenue le soir à la demeure des parents du marié.

Les nouveaux époux résident maintenant à 206, rue Eugénie, St-Boniface.





M. René Dussault, directeur des programmes à Radio-St-Boniface, qui fut élu par acclamation échevin du quartier numéro 3, à St-Boniface.

Mme Henry Lane est partie à Ottawa où elle assistera à la convention nationale des Femmes Libérales du Canada en qualité de déléguée du club de St-Boniface. Mme A. F. Brown, présidente provinciale, de Winnipeg, et Mme Rhodes Smith, présidente du comité des résolutions, ainsi que Mme A. M. Carruthers, présidente du club du Winnipeg métropolitain, assistent aussi à la convention. Mme Caswell-Davis fait également partie du groupe.

Retraites fermées

Prochaines retraites

31 oct.-3 nov. — Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. R. Durocher, O.M.I.

4-7 nov. — Dames de St-Claude et d'ailleurs. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

7-10 nov. — Jeunes gens de la ville et soldats. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

10-13 nov. — Collégiens de St-Boniface.

14-17 nov. — Dames ("Jeunes ménages"). Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

17-21 nov. — Collégiens de St-Boniface.

21-23 nov. — Hommes de langue anglaise.

25-28 nov. — Hommes de St-Pierre.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Dimanche prochain, 2 novembre, de 9 h. 30 à 10 h., reviendra sur les ondes de CKSB l'un des programmes favoris des auditeurs de notre poste français. En effet, les "Variétés Françaises", émission des Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface, nous seront présentées pour la première fois de la saison radiophonique de cet automne. M. Raymond Bernier en assume la direction. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, prononcera une courte allocution. La partie musicale de ce premier programme a été confiée à la Société Lyrique, sous la direction de M. Marius Benoist.

Grande partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface

L'Association des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface organise une partie de cartes qui aura lieu le 14 novembre, à 8 h. 30 p.m., dans l'auditorium du collège. Il y aura une rafle de $50.00, dont le premier prix est de $25.00, le deuxième de $20.00, et les trois autres de $5.00 chacun.

Tous les membres et amis, ainsi que les amateurs de cartes, sont cordialement invités à cette partie de cartes qui s'annonce intéressante. Le nombre des prix est à lui seul une garantie de succès parce qu'ils ont de la valeur et qu'ils soulignent la générosité du donateur, ainsi que le dévouement de l'Association des Dames Auxiliaires.

Bienvenue à tous le 14 novembre, au collège de St-Boniface.

Le caporal Boutin blessé au combat

Un communiqué de l'armée canadienne nous apprend que le caporal François-Jean Boutin, du Royal 22ème Régiment, a été blessé au combat en Corée.

Autrefois d'Alida, Sask., le caporal Boutin est le fils de Mme Olivia Boutin, de 140, chemin Bourget, St-Boniface, Man.

Assemblée annuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Le mercredi soir 22 octobre, avait lieu l'assemblée annuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph. Les membres répondirent nombreux aux invitations qui leur avaient été faites: près de 300 étaient présents. L'assemblée était sous la présidence de M. Albert Mousseau.

L'on remarquait avec plaisir M. l'abbé Alexandre Boulet, curé de la basilique, qui reprend ses fonctions comme aumônier du Cercle Ouvrier. Après la lecture des minutes par le secrétaire, M. L.-A. Tétreault, il y a eu présentation des rapports.

Bilan financier

MM. Napoléon Senez et Henri Pambrun, vérificateurs, présentèrent le rapport financier. Ce bilan, préparé avec soin, démontre une situation financière très satisfaisante en tenant compte des fortes dépenses occasionnées pour les améliorations des salles, au cours de l'été.

Ce rapport souleva une discussion assez prolongée, mais qui fit ressortir la solidité financière du Cercle et l'intérêt des membres dans son administration.

Elections des officiers

M. Pierre Raimbault fut invité à présider les élections, tâche dont il s'acquitta avec habileté.

M. Albert Mousseau, président sortant de charge, fut réélu à l'unanimité. Il dirigera donc les activités du Cercle Ouvrier pour un autre terme.

MM. Antonin Poirier et Antonio Lemoine signifièrent leur intention de ne pas accepter de charge d'officiers cette année.

M. Edouard Lambert fut donc élu vice-président — il est le fils de M. Ulric Lambert, président-fondateur du Cercle.

Les conseillers élus furent: MM. Maurice Lévesque, Paul Mousseau, Joseph Ayotte, Victor Comeault, Roland Senez et Alphonse Godon.

En son nom et en ceux de ses collègues, le président remercia les membres de la confiance témoignée et les assura du dévouement et de l'intérêt du nouvel exécutif. M. l'abbé Boulet, invité à prendre la parole, rappela aux membres l'importance d'observer les règlements des constitutions du Cercle; il félicita l'assistance nombreuse et encouragea les membres à assister nombreux aux réunions mensuelles, afin de seconder les efforts des officiers pour maintenir et même augmenter le prestige du Cercle Ouvrier.



M. Jean Schimnowski, de St-Boniface, qui a été élu échevin du quartier no 2 aux élections civiques du vendredi 24 octobre dernier. Il se présentait pour la première fois au poste d'échevinage et remporta 1,224 des 1,640 votes. M. Schimnowski est gérant-adjoint de la compagnie Western Paint de Winnipeg.

KITCHENER — La première section anglaise de l'Ordre du Mont-Carmel au Canada a été accueillie le jeudi 23 octobre, à Kitchener par Mgr J. R. Ryan, évêque de Hamilton.

Les Carmélites de langue anglaise auront comme nouveau cloître l'ancienne résidence de M. L. O. Breithaupt, lieutenant-gouverneur de l'Ontario.

Ce couvent vient d'être créé à l'intention des Canadiennes de langue aglaise.

Une fine comédie au Paris, le jeudi soir 6 novembre

Le jeudi soir 6 novembre, à partir de 6 heures, on présentera une comédie qui devra plaire aux spectateurs.

"Le bonheur en location" est une étourdissante fantaisie qui n'a d'autres prétentions que de faire rire. Dès le début de l'action on est entraîné dans un tourbillon de fantaisie.

Scénario

Le comte de Saint-Aignan est complètement décavé. Il ne lui reste en tout et pour tout un vieil hôtel démeublé et un domestique fidèle, Julien, qui assure de ses deniers l'existence de son maître, célibataire endurci, coureur et peu enclin au travail. Pour réussir une grosse affaire, Gérard de Saint-Aignan a besoin de faire figure de chef de famille. Mais comment avoir une famille quand on est célibataire! Il s'en est simplement créé une, à la suite de surprises, de conversations, de coïncidences, où la fantaisie se dépense avec grâce. Des nécessités l'obligent maintenant à présenter sa nouvelle famille aux Américains. Qu'à cela ne tienne: il louera d'abord une fille, Jeannine Valentin, puis son père, M. Valentin, un jeune fiancé jaloux, Guy Fliponnet, qui menace de tout dévoiler et pour le prix de son silence, deviendra secrétaire. Et, en dernier lieu, une mère tombée du ciel que l'instinct maternel dirige dans les bras de sa famille. Bien entendu, le pot aux roses finira par se découvrir mais les choses s'arrangeront à la fin pour le plus grand bonheur de tous. Un bonheur loué est quand même du bonheur, n'est-ce pas?

Cette délicieuse comédie, réalisée par Jean Wall est sûre d'un grand succès. Pour mener à bien son entreprise, Jean Wall s'est entouré d'une équipe éprouvée.

André Luguet est inimitable et la petite Micheline Boudet, de la Comédie Française, fait des débuts remarqués. Le domestique, Caussimon, prend sa part de la vedette.

Le dialogue est très spirituel et les complications "familiales" feront rire aux larmes. Luguet ne sait vraiment pas comment il se tirera de son propre pétrin et c'est merveille de le voir imaginer n'importe quoi en se disant: Arrivera ce qui arrivera! L'amusant de ceci c'est que les choses prennent toujours une tournure favorable pour ce brave noble sans argent. On comprend que tous les gags de ce film visent à faire rire le public. Eh bien! pas un seul ne rate et c'est le fou rire dans la salle. La jeune Micheline Boudet est déjà très à l'aise. Elle a compris tout de suite le cinéma et elle joue cinéma. Ce film vaut aussi pour son idée originale et il démontre que dans la vie l'homme seul ne parvient pas au succès.

Obsèques de M. Joseph-D. Patry

Un touchant tribut d'hommage a été rendu jeudi dernier, 30 octobre, à M. Joseph Patry, décédé à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Le défunt a été toute sa vie un homme de bien, un fervent chrétien.

Originaire de Québec, il vint s'établir au Manitoba en 1900 et fut à l'emploi du chemin de fer Canadien National jusqu'à sa retraite. De 11 enfants, il laisse dans le deuil 3 fils, Joseph et François, de St-Boniface, Albert, de Norwood; 4 filles, Mme Gédéon Joyal et Mme Laurent Caron, de Charleswood, Mme G. Ethier, de Winnipeg, et Mme O. Durand, de St-Boniface. Lui survivent également 10 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à la basilique de St-Boniface, le jeudi 30 octobre, à 10 h. La messe de Requiem fut chantée par son neveu, le R. P. Denys Audette, O.M.I., curé de Fort Frances, Ont., assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Après le service, la dépouille mortelle fut transportée au cimetière de St-Boniface où le défunt repose près de son épouse qui l'a précédé dans la tombe en 1943.

MM. J.-A. Rhéaume et J. Blais étaient porteurs, ainsi que 4 de ses petits-fils: Roméo Patry, Henri Durand, Raymond Lemoine et Marcel Godin.

Remerciements

Les enfants de M. Patry désirent exprimer leur gratitude à tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, lors de leur douloureuse épreuve.

Toutes les joies de cette vie sont accompagnées de peines, afin qu'elles ne nous enivrent point. — STE-THERESE

Le gouverneur général du Canada a parlé en français puis en anglais

(Suite de la première page)

années d'existence — un siècle et plus — la cité a tout un passé à nul autre égal, tant au point de vue religieux qu'autrement.

Où vous vous tournez, son imposante basilique, ses institutions, ses établissements, ses rues, vous évoqueront des noms glorieux qui ont fait histoire: Provencher, Taché, Langevin, Béliveau, Yelle, vous fourniront une lignée illustre d'évêques et d'archevêques qui ont contribué d'une façon éclatante dans les annales de l'Eglise manitobaine — le berceau de la civilisation chrétienne dans l'Ouest canadien — Lagimodière, Gaboury, Riel sont des noms célèbres dans les pages manitobaines.

Sa majestueuse basilique, chantée par les poètes, son hôpital et son hospice sous la direction des Révérendes Soeurs Grises de Montréal, établies ici depuis 1844, sont des institutions de grande renommée; son collège, institué en 1818 et co-fondateur de l'université du Manitoba, habilement dirigé par les Révérends Pères de la Société de Jésus, a fourni des compétences dans toutes les sphères: religieuses, économiques, éducationnelles, scientifiques et artistiques; ses académies — l'une fondée en 1898, sous la tutelle des Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, l'autre, dirigée par les Petits Frères de Marie depuis 1899, et ses autres écoles publiques, offrent une éducation qui fait l'honneur du département provincial d'éducation et l'orgueil de notre ville.

Aujourd'hui, St-Boniface tient son rang parmi les centres industriels — au point d'être le 16ème en importance au Canada — elle possède une foire à bestiaux dont l'étendue n'est surpassée que par la plus grande du monde entier; elle possède aussi des abattoirs, les plus modernes sur le continent, et des manufactures de haute envergure.

Votre Excellence, c'est donc un St-Boniface varié à souhait qui vous offre la plus cordiale bienvenue — soyez toujours assuré que nous demeurerons de sujets fidèles et loyaux à la Couronne d'Angleterre que vous représentez si dignement, tout en demeurant bien canadiens, avides de contribuer à la meilleure entente au pays.

Puisse votre visite à St-Boniface vous laisser un souvenir des plus agréables au point d'y revenir quand bon vous semblera — vous y trouverez toujours un acceuil chaleureux et bienveillant, sincère et enthousiaste.

Nous prions donc le Seigneur de vous combler de ses faveurs: qu'Il vous accorde la santé pour supporter le régime de responsabilités qui vous incombe puisque déjà nous sommes assurés que le succès vous attend comme le premier représentant canadien de Sa Majesté, la gracieuse Reine Elizabeth II.

Ad Multos Annos.

Le conseil et les citoyens
de St-Boniface

Prenant la parole en français d'abord, puis en anglais, le T. H. M. Massey dit combien les citoyens de St-Boniface doivent être fiers des magnifiques institutions de leur ville, qui contribuent tant à l'éducation et à la formation de bons citoyens. Il mentionna spécialement la basilique de St-Boniface, qui rappelle la première chapelle érigée en notre province par Mgr Provencher. "Vous avez une ville qui promet beaucoup pour l'avenir", de dire M. Massey. Il adressa ses remerciements pour la réception dont il avait été l'objet. M. Massey fut ensuite présenté aux diverses personnalités présentes au nombre desquelles l'on remarquait S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, l'hon. R. F. McWilliams, lieutenant-gouverneur, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, M. Fernand Viau, M.P., et M. J. G. Van Belleghem, M.A.L., et tint aussi à donner la main à tous les citoyens qui assistaient à cette réception.

Le nouveau prêtre à la Consécration



Le R.P.A. Lafrenière, o.m.i., élevé à la prêtrise dimanche

ST-BONIFACE — Le dimanche 26 octobre, en la basilique de St-Boniface, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur, conférait la dignité du sacerdoce à Albert Lafrenière, Oblat de Marie-Immaculée, fils de M. et Mme Clément-P. Lafrenière, 186 boulevard Dollard. Cette ordination sacerdotale, qui, en ce matin de la fête du Christ-Roi, tenait lieu de la grand-messe de 10 h. 15, était la première à laquelle présidait Son Excellence, depuis son arrivée à St-Boniface comme archevêque coadjuteur. Aussi donna-t-elle l'occasion à la population de St-Boniface de célébrer dignement et avec éclat, comme le demande l'Encyclique de Sa Sainteté Pie XI, la fête du Christ-Roi. Les paroissiens de la Basilique en effet, ne pouvaient mieux prouver leur dévouement pour l'extension de son Royaume Universel en ce jour, qu'en donnant un de leurs fils pour le sacerdoce.

La Cérémonie

L'évêque consacrateur était assisté de deux chapelains: le R. P. Paul Piché, Provincial des Oblats du Manitoba, et le R. P. Majorique Lavigne, vice-provincial. Les servants, choisis parmi les ecclésiastiques du Séminaire de St-Boniface, agissaient sous la direction de M. l'abbé Charles Désorcy, chancelier, qui était maître de cérémonies. Tout au cours de l'ordination, une explication des cérémonies fut donnée au micro par M. l'abbé M. Choiselat, séminariste, de sorte que l'assistance put comprendre facilement et suivre avec intérêt les rites imposants qui étaient accomplis par le pontife conférant.

Aux premiers rangs de la nef, l'on voyait la famille immédiate du nouvel élu, son père, sa mère, ses frères et ses soeurs, de même qu'une forte représentation de la parenté, venue de près et de loin pour assister à la consécration sacerdotale de l'un des leurs.

Parmi les membres du Clergé présents au sanctuaire, l'on remarquait Mgr J.-C. St-Amant, Mgr A. Décosse, M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, plusieurs prêtres qui enseignèrent au jeune lévite, le groupe de Séminaristes de St-Boniface de même que les Novices oblats de St-Norbert.

Sermon

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., frère du nouvel ordonné. Le thème de son sermon fut: "Le Prêtre: homme divin". Puisque la responsabilité du prêtre est si lourde et si élevée, il faut prier pour ceux qui détiennent de si grands pouvoirs, auxquels correspondent de si graves devoirs, déclara le prédicateur.

Biographie

Le R. P. Albert Lafrenière est né à St-Boniface le 22 octobre 1926. Il étudia d'abord à l'école Provencher, après quoi il fit son cours classique au Juniorat de la Ste-Famille. Il entra dans la Communauté des RR. PP. Oblats au mois d'août 1940 et fit ses voeux perpétuels en l'Année Sainte: le 8 septembre 1950, au Scolasticat de Lebret, Sask., où il pouruivit ses études philosophiques et théologiques. Après un bref séjour à St-Boniface, le R. P. Lafrenière retournera au Scolasticat de Lebret, où il finira sa 4ème année de théologie, jusqu'en juin prochain.

Banquet

La cérémonie de l'ordination terminée, un déjeuner fut servi en l'honneur du nouveau prêtre dans la salle du Cercle Ouvrier. Une centaine de parents et d'amis du Père Lafrenière y assistaient.

Premières messes

Le R. P. A. Lafrenière voulut célébrer sa première messe au Juniorat de la Ste-Famille où, durant six années, il fit ses études secondaires et travailla à la poursuite de sa vocation religieuse et sacerdotale. La messe avait lieu à 6 h. 45, lundi matin. Dans l'assistance, on remarquait, outre les parents immédiats du nouveau prêtre, le R. P. Paul Piché, provincial, le personnel de la maison provinciale et du Juniorat et les junioristes. Le frère du nouveau prêtre, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur de Winnipeg, donna le sermon.

Dimanche prochain, le nouveau ministre chantera sa première messe solennelle dans la basilique de St-Boniface, à 10 h. 15.

Au Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 21 octobre fut, comme les précédentes, très bien reussie. Voici les résultats:

Prix de "pool": F. Boulet et R. Nowell.

Prix de 5 mains: F. Boulet, R. Kerr, V. Fontaine et R. Nowell.

Rafle: Mmes P. Lavoie, H. Painchaud, L. Brisebois, V. Fontaine, N. E. Hatton, J. Lemoine, A. Rodrigue, E. Dyck, J. Bourdon, A. Atkinson, G. Boux, H. Desrochers, R. Colette, A. Dusablon, E. Gerard; Mlle Law; MM. A. Ménard, R. Druwé (2), E. Demontigny, A. Ménard et E. Pelletier.

Prix d'entrée: Mme V. Brown.

Donateurs: Empire Soap, Singer Sewing Machine, C. Soenen, Baritz Cafe, Arctic Sur-Flow, Modern Dairies, Labossière et Fils, The Vogue Shoppe, Graham and Elliot Garage, Maple Leaf Store, Scott's Beauty Salon, Norwood Electric, Agnew-Surpass, De Serranno Red and White, épicerie Hamilton.

Organisatrices: Mmes A.-J. Champagne, capitaine, A. Dumaine, M. Purcell, F. Leger, A. Laurier, A.-J. Filteau, H. Laurin, O. Trudeau et P. Bedard.

Nous remercions vivement toutes ces dames qui fournirent également soit un prix ou un don au profit de cette agréable soirée. Il va sans dire qu'un très chaleureux merci s'adresse de même aux donateurs et à toutes les personnes qui contribuèrent de quelque façon que ce soit au succès de cette soirée.

Thé annuel

Le succès du thé annuel du 19 octobre fut incontestable. Il ne pouvait, d'ailleurs, en être autrement si l'on considère la réelle coopération qu'il y a eu entre toutes les dames organisatrices, sous l'habile direction de Mme Juliette Deprés. Et puis, le but de ce thé était de venir en aide à notre paroisse, en contribuant au profit de la nouvelle église et de l'école. Soulignons, de plus, que S. Exc. Mgr M. Baudoux et S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I., de Grouard, Alta, daignèrent rehausser ce thé de leur présence.

Du fond du coeur nous remercions Mgr Baudoux pour ses paroles encourageantes et profondes. Nous remercions également les nombreuses personnes présentes, ce qui prouve l'intérêt que suscitent nos réunions.

Nous souhaitons donc que cet esprit de cohésion et d'amitié profonde subsistera toujours parmi nous. Cela, les organisateurs les plus dévoués ne peuvent le réaliser seuls: c'est une oeuvre collective de tous les participants.

Nous énumérons ci-après les noms des heureux gagnants du grand tirage: $50.00 — M. René Bichon, 257, rue Kitson; $30.00 — Mlle Rose Palud, 147, avenue Provencher; $20.00 — M. F. Witt, Genthon, Man.; $10.00 — M. G. Reive, 327, avenue Sydney, East Kildonan; $10.00 — Mlle Thérèse Garand, 252, rue Eugénie; $5.00 — M. Joseph Beaudry, 85, rue des Meurons; $5.00 — M. Léo Sarrasin, 153, rue Youville; $5.00 — Mme Guy Arpin, 252, rue Horace.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Solution du 38ème problème de dames:

Blancs:	Noirs:
27-21,	14-27,
38-32,	25-38,
45-32,	27-25,
37-32,	25-38,
51-45,	38-51,
57-11,	16- 5,
42-27 et gagnent.	

39ème problème soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 2, 8, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 22, 24, 25, 27, 31.

Blancs: 30, 32, 35, 36, 38, 41, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 62.

Les blancs jouent et gagnent.

La Société Lyrique à l'hôtel Royal Alexandra

La Société Lyrique de St-Boniface participait, lundi soir dernier, à un programme de danse et de chant, exécuté par divers groupes ethniques, à l'occasion du congrès annuel des Manitoba Pool Elevators, à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg. Ce programme, organisé par le Y.M.C.A. de Winnipeg, sous les auspices duquel avait été montée une exposition rurale d'arts domestiques et de métiers, avait pour objet de promouvoir la bonne entente entre les diverses nationalités représentées au congrès. Le choeur de la Société Lyrique, sous la direction de M. Marius Benoist, fit honneur aux Canadiens français en exécutant avec art et maîtrise "Le temps passé", "Ma belle" et un pot-pourri de chansons canadiennes.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Il y a quelques semaines, chers membres, une invitation vous était lancée par l'entremise de cette rubrique de ne pas nous ménager vos critiques constructives. Jusqu'ici, cependant, l'assemblée générale fait la sourde oreille et ne bronche ni ne chancelle même à la suite de nos demandes; par contre, notre exécutif, fortifié par un noyau qui, en propre et due forme n'hésite pas à se mettre au blanc, lâche soudainement la bombe. Les éclats d'obus ont vite secoué notre torpeur et un peu de psychologie bien appliquée nous démontre que L.D. et ses "vigilantes" ébranleraient, au besoin, même les montagnes.

Fonctionnement de comités

Si vous êtes conscients de la signification du fonctionnement des comités et si vous connaissez les devoirs que chacun d'entre eux exigent, ne les utilisez pas comme porte de sortie pour ensuite vous voir attribuer l'épithète de "parasite". Connaissez vos présidents et vice versa. Ne manquez pas de répondre à l'appel et faites connaître s'il y a progrès ou rétrogradation. Comme disait l'infatigable G.F., secondé du dévoué A.M.: "Nous avons les outils, accomplissons nos oeuvres".

Initiation

Félicitations aux frères L.J. et encore à A.M.! En voilà deux présidents de comités qui débouchent toujours avec un plateau débordant de fruits! En effet, croyez-nous, le lundi 24 novembre, à 8 h. 15 du soir, aura lieu une initiation au tout premier degré, suivie des deuxième et troisième degrés, le dimanche 30 novembre. Soumettons les noms de candidats sans plus tarder, car nombreuses seront les conversions, paraît-il. Invitation à tous d'assister à l'initiation.

Brin-brin

Notre secrétaire-archiviste, au dévouement inlassable et aux procès verbaux incontestés, vient de se tailler une 'bonne croûte' aux dépens de l'Armée de Réserve. Assigné, dit-on, depuis quelques années au Département de la Rémunération, il en est maintenant au poste de sergent-major, assumant la charge complète de ce département. Félicitations à ce frère à qui nous ne pouvons dire: "Que faisiez-vous au temps chaud?".

* * *

La famille C.-P. Lafrenière vient de donner à l'Eglise son deuxième prêtre. Félicitations à cette famille qui accomplit aussi un travail inlassable dans notre Ordre.

* * *

Le front bas et sans avoir voulu être drôlement méchant ou méchamment drôle, nous faisons amende honorable aux filles d'Isabelle pour l'erreur involontairement glissée dans notre dernière rubrique. En effet, notre chiffre donné s'appliquait à celles du Conseil de St-Boniface seulement. Merci, chères soeurs, pour votre bienveillante rectification.

* * *

Le voyage à la "Manitoba Sugar Company" organisé par notre conseil, dimanche dernier, comptait plus de cent pèlerins. Merci au frère Pelletier pour les démarches faites. Le souper à Notre-Dame du Cap témoignait un enthousiasme non moindre. Notre conseil est grandement redevable à tous ses membres pour ces deux excellentes réussites.

R.I.P.

Demain commence le mois spécialement dédié aux défunts. Même si nous n'oublions jamais dans nos prières quotidiennes les âmes du purgatoire les plus délaissées, sachons en ce mois intercéder souvent auprès du Seigneur par nos prières, messes dites et entendues, ainsi qu'aumônes versées, afin qu'Il accorde à ces âmes la demeure éternelle.

Conférence

Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., directeur et rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, qui, sans doute, n'a pas besoin d'introduction pour de multiples milles à la ronde, nous gratifiait à notre récente assemblée générale d'une très intéressante causerie sur "La question des écoles au Manitoba". Son exposé rempli d'informations à la fois pratiques et logiques avait une teneur de lucidité et de précision incontestables. Notre plume, qui n'est pas de taille à décrire ses grandes qualités tant de narrateur que d'orateur, vous invite tout de même à ne jamais laisser passer l'occasion d'assister à ses causeries. Comme nous, vous direz sans nul doute, "Revenez-nous souvent". Encore une fois, merci au R. P. Conférencier et notre conseil formule le voeu que la Divine Providence bénisse ses oeuvres multiples.

Retraite fermée

N'oubliez pas non plus d'assister à notre retraite fermée qui débute ce soir pour se terminer dimanche après-midi. Le programme promet d'être des plus intéressant et ceux qui doivent s'absenter pour le travail samedi pourront, au retour, rejoindre les rangs.

APRES-TOUT

Déclaration de S. H. le maire G. MacLean

Maintenant que les élections sont passées et que je ne saurais être accusé de faire de la politique, j'aimerais réfuter certaines assertions faites au cours de la campagne électorale et qui, à mon point de vue, portent indiscutablement atteinte au prestige de notre ville.

St-Boniface jouit aujourd'hui d'une situation financière aussi bonne, sinon meilleure, qu'elle ne le fut depuis nombre d'années. Nos perceptions sont excellentes, nous rencontrons tous nos engagements financiers et les obligations que nous devons, à 3% d'intérêt, ne seront dues qu'en 1977. Notre crédit est aussi excellent; nous avons emprunté de l'argent à 4%, qui est le taux le plus bas auquel une ville semblable à la nôtre puisse obtenir des prêts.

Je fais cette déclaration parce que nombre de citoyens de St-Boniface sont inquiets en raison de la controverse suscitée au temps des élections relativement à la situation financière de notre ville.

George MacLEAN,
maire.

Paroisse de la Ste-Famille

Partie de cartes

Voici les résultats de la partie de cartes du jeudi 23 octobre.

Prix d'entrée: Mme F. Pierson.

Prix de 5 mains: Mme L. Grouette, M. Gaudreau, Mlle DeVrieze et M. Tardif, Mme Roeland.

Gagnants de la cagnotte: Mme R. Wynychuck, Mme D. Jeanson, Mme Belot, Mlle Derhak, M. Tardif, M. Gaudreau.

Gagnants de la rafle: M. Gaudreau, Mme Plante, M. J.-A. Ratté, M. Bourbonnais, Mme Boily, M. Gosselin, Mme Grouette, Mme Morin, Mme Belot, Mme Roeland et M. M. Scarrett.

Liste des donateurs: Mme E. Tardif, Mme A. Morrissette, Mme G. Ste-Marie, Mme H. Sarrasin, Mme G. Verry, Mme L. Grouette.

Nous désirons remercier Mme E. Tardif d'avoir pris charge de cette partie de cartes qui a dû être remise à jeudi soir à cause des élections.

Cette semaine encore, il nous faut changer le soir par rapport à l'Hallowe'en.

Enfin, nous remercions tous ceux et celles qui organisent ces parties de cartes ou qui viennent nous encourager par leur présence.

Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

sans de l'Ombrie, ouvriers du Piémont, artistes de la Toscane, magistrats napolitains. On voyait des bergers avec des peaux de moutons et des cornemuses, des maires avec l'écharpe tricolore, des ouvriers avec, pour tout bagage, une toile contenant quelques vivres.

En tête du défilé après les dirigeants nationaux de l'A. C. s'avançait une délégation de travailleurs: mineurs, salariés ruraux avec leur pioche sur l'épaule, nouveaux propriétaires des **latifundia** morcelés venus avec leurs instruments et leurs tracteurs. Jamais, sans doute, le pavé de la place de Saint-Pierre n'avait retenti sous les roues de pareils véhicules.

L'Eglise du silence

Venait ensuite un groupe de sportifs, en costume, suivis de représentants de **l'Eglise du silence:** Tchécoslovaques, Polonais, Roumains, Hongrois, Lithuaniens, Lettons, Russes, Bulgares. Quatre hommes portaient un immense portrait: le buste de Mgr Bossilkiw, l'évêque bulgare condamné à la fusillade pour sa fidélité à l'Eglise du Christ. Sur la poitrine du prélat brillait, blanc sur noir, l'insigne de sa famille religieuse: la croix des Passionistes.

Heureuse idée de transporter à travers la ville de Rome, l'image d'un des **témoins** de Sofia: cette évocation rappelait toutes les souffrances de **l'Eglise du silence.** Ne venait-elle pas d'ailleurs de réparer en quelque sorte une injure faite naguère au visage chrétien de la ville éternelle, lorsqu'un défilé communiste y fit circuler impunément en grande pompe deux immenses portraits: les bustes de Lénine et de Staline?

Suivirent, derrière les quelques représentants de **l'Eglise du silence**, ceux des régions de l'Italie, bannières et drapeaux en tête. Avec les hommes marchaient aussi leurs aumôniers et, dans certains groupes, même leurs évêques. On remarquait l'archevêque de Bologne, Mgr Lercaro, que le Pape définit un jour "le parfait évêque", tout rayonnant de joie en tête d'un groupe de 1,000 Bolognais.

Avec l'insigne du congrès, chaque pèlerin portait une pochette aux couleurs de l'Italie: rouge, blanc, vert. Heureuse leçon de choses, et pour les participants, et pour les spectateurs du défilé: "les bons membres de l'Eglise sont par là-même de bons membres de la cité", disait récemment Pie XII dans un message à la jeunesse catholique allemande.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Pour promouvoir l'enseignement du français dans les écoles de la C. B.

VANCOUVER — Sous la présidence de M. le Dr L. Beaudoing, le conseil de la Fédération a tenu, le 21 octobre, une réunion spéciale en vue de former un comité d'éducation qui aura pour but de promouvoir le français dans nos écoles par l'enseignement, par des concours et des récompenses. Ce comité verra aussi à obtenir des bourses d'études pour les élèves les plus méritants, désireux d'aller parfaire leurs études dans les milieux français du Québec ou des Prairies. Enfin, il se chargera de recueillir les fonds nécessaires et de les distribuer suivant le nombre d'élèves et les besoins locaux.

Le comité sera constitué du président de la Fédération, de l'aumônier, de MM. les curés, du secrétaire et d'un représentant de chaque paroisse, élu par le cercle local. Toute décision prise par ce comité sera soumise au conseil de la Fédération, sous forme de recommandation.

Etaient présents à cette réunion: M. l'abbé Fouquette, les RR. PP. Brazeau, Bélanger et Lemire; M. le Dr Beaudoing, Mmes N. Bonin, J. Paradis-Price, I. Alain et F. Marchand; MM. D. Savoie, O. Cheramy, L. Racine, L. Comeau et J. Lambert.

Baptêmes

Dimanche, en la fête du Christ-Roi, à St-Sacrement, ont été baptisés par le R. P. P. Mercier, s.s.s.:

Marceline-Mariane - Lorraine, enfant de Marcel Ritchot et de Denise Vigouret. Parrain et marraine, Lucien Ritchot et Lorraine Vigouret.

Claire-Marie-Marthe - Thérèse, enfant de Raymond Pallard et de Cécile Durand. Parrain, Maxime Durand, grand-père de l'enfant; marraine, Gertrude Durand, tante de l'enfant, tous deux de Notre-Dame de Lourdes, Man.

Va-et-vient

Ont été nos hôtes, au presbytère de St-Sacrement, en septembre et octobre: le R. P. Wilfrid Bombardier, s.s.s., de Melbourne; MM. les abbés Theodore Mooney, de l'archevêché de Montréal, Jos. Godbout et Jean Lalande, prêtres des Missions Etrangères, en route pour Davao, Philippines; le R. P. Fernand de Montigny, c.s.v., de Joliette, via Kyoto; MM. les abbés Adrien Moreau, de l'évêché de St-Jérôme, Alcide Gareau, de N.-D. Auxiliatrice, St-Jean, P.Q.; le frère Léon Gagné, de l'académie de Québec.

La C. B. invitée à respecter la charte . . .

(Suite de la première page)

religieux dans les écoles. Parce qu'un homme sait lire et écrire, cela n'en fera pas un bon mari ou un père dévoué", dit-il.

Il a ajouté que l'Eglise n'a rien contre les écoles publiques, mais qu'elle s'inquiète des tendances dangereuses dans ce qu'on appelle l'éducation progressive. A travers les âges, le foyer a été la première école et les parents, les premiers instituteurs. Les parents ont le droit incontestable d'éduquer leurs enfants et de choisir le genre d'éducation qu'ils recevront.

"Nous sommes citoyens d'un pays libre et nous chérissons notre héritage qui comprend des traditions individuelles.

"Si notre pays doit réaliser ses destinées, il faut qu'on y montre plus de tolérance pour les droits des autres.

"Une éducation qui ignore la religion est pernicieuse. La religion donne à la vie son sens et sa dignité."

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle du mois de novembre aura lieu le 12 de ce mois à la salle du Précieux-Sang, rue Kenny, Norwood (les autobus Provencher et Taché vous descendent au coin). A l'issue de cette assemblée, le R. P. I. Desautels, O.M.I., donnera une magnifique conférence traitant de son récent voyage en Europe.

Le 14 octobre dernier, la Fédération prit part à la fête organisée en l'honneur du major et de Mme J.-C. Lavoie, à l'occasion de leur jubilé d'or. Mme Cossette, présidente, présenta au nom de la Fédération un joli cadeau à Mme Lavoie en appréciation des nombreux services rendus à la Fédération par cette dernière, depuis nombre d'années.

Mme O. Pelletier, conseillère, de 565, rue des Meurons, recevra les membres de l'exécutif à sa résidence, à 2 h. 15 p.m., le dimanche 3 novembre, pour l'assemblée mensuelle.

Mme R. REGNIER, sec.

Petites Notes

M. et Mme Gérard Dumouchel, de 574, chemin Ste-Marie, recevaient le samedi 25 octobre en l'honneur du major et de Mme J.-C. Lavoie, dont on a fêté récemment les noces d'or. Etaient présents à cette réunion intime: Mme Lucille Corbeil, M. Constant et sa fille, Madeleine, Mlle Hélène Herba, Mlle Thérèse Lavoie et M. André Beauregard.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Frances Mary Jobin, fille de Mme Francis-X. Jobin et de feu M. Jobin, avec M. Georges-Léonard Déprés, fils de M. et Mme René Déprés. Leur mariage aura lieu en l'église St-Ignace de Winnipeg, le samedi 22 novembre prochain.



A tous les électeurs de St-Boniface qui m'ont accordé leur appui dans mon élection au poste de maire, j'adresse un cordial merci.

Ma reconnaissance va aussi à ce groupe de citoyens qui, sans compter, ont consacré leur temps pour seconder mes efforts. Je m'efforcerai de me montrer digne de leur confiance.

E. HANSFORD,
maire élu de St-Boniface.

Mes remerciements sincères à tous mes amis qui m'ont aidé et qui m'ont accordé leurs suffrages lors de l'élection civique de St-Boniface.

Je veux, en retour, assurer tous les citoyens du quartier no 2 de mon entier dévouement à leur égard.



Jean Schimnowski



René Dussault

A tous mes fidèles amis de St-Boniface, mes remerciements sincères pour la confiance qu'ils m'ont témoignée en m'élisant par acclamation au poste d'échevin du quartier no 3.

Distribution des diplômes de français à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le dimanche 18 octobre avait lieu, sous la présidence de Mgr C. Paillé, P.D., V.G., la distribution des diplômes de français.

La soirée s'ouvrit par l'"O Canada", suivi de "Montez toujours", exécutés par la chorale du couvent. Mlle Marie-Thérèse Joyal accompagnait au piano.

Nous avions le privilège d'avoir parmi nous à cette occasion le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., qui nous présenta l'intéressant film "Le Sorcier du Ciel". Lors de son passage, un grand nombre de paroissiens renouvelèrent leur abonnement au journal **La Liberté et le Patriote**, notre journal préféré, dont nous sommes si fiers.

Parmi les nombreux lauréats, nous devons mentionner Mlles Murielle Fontaine et Louisa Courcelles, gagnantes des prix de rédaction de l'Association d'Education; Mlles Alice Alarie, Philomène Courcelles, Carmen Brémault et Murielle Fontaine, lauréates au concours de rédaction organisé à l'occasion du congrès de la langue française. Mlle Emma Courcelles fut l'heureuse gagnante d'un prix de $25.00 donné par les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie à l'élève qui obtint la plus haute note en piano.

Mgr C. Paillé voulut bien nous adresser la parole. Il nous fit mieux connaître et apprécier la juste valeur d'une éducation chrétienne, encourageant les parents dans leur travail de formation, travail accompli par l'éducation familiale, scolaire et sociale.

Décès de Mme Emma Marcq, de Deleau

DELEAU — Le jeudi 16 octobre, Mme Emma Marcq, de Deleau, est décédée après une longue maladie à l'hôpital de Souris, Man., à l'âge de 61 ans.

Mme Marcq naquit à Minto, D.-N., puis vint peu après avec ses parents s'installer à Forget, Sask. En 1909, elle épousait M. Jules Marcq, de Deleau, et demeurait à Deleau depuis.

Plusieurs paroissiens se firent un devoir d'aller rendre leurs derniers hommages à la défunte. Le service fut chanté le samedi 18 octobre par M. l'abbé L. Paulhus, curé de Grande Clairière, où eut lieu l'inhumation.

Les porteurs étaient: MM. Jean Bodin, René Blanchard, Gaston Deleau, James Tumbilty, Edmond et Cléophas Thiry.

Outre son époux, la défunte laisse six fils, Hubert, Julien, Albert, Emmanuel, Alfred et Gaston; deux soeurs, Margaret (Mme P. Nick), de Winnipeg, et Agnès (Mme Maurice Constant), de Reno, Nevada; un frère, Tom, de Dufresne.

Parmi ceux qui assistaient aux funérailles l'on remarquait: Mme P. Nick, MM. Willie et Aimé Hébert, de Winnipeg; M. et Mme Jos. Turcotte, de Pine Falls; les familles Naviaux, de Redvers, Sask.; Mme Rose Hébert, de Forget; M. Marcel Decock, de Methvin, ainsi que de nombreux parents et amis.

Saint-Lazare

Le dimanche après-midi 26 octobre avait lieu, chez Mme Léon-Joseph Fouillard, une réunion des dames et demoiselles du village pour souhaiter la bienvenue parmi nous à Mme Denis Fouillard. Au cours de cette agréable après-midi, Mme Constant Fouillard présenta une bourse d'argent à l'héroïne de la fête. Il y eut du chant et de la musique. Mme A. Fouillard était au piano. Un délicieux goûter fut servi par les hôtesses.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Ernest Fouillard et à la petite Monique Chartier, patients à l'hôpital du Sacré-Coeur de Russell.

Çà et là

M. et Mme Joseph Perreault, de Saskatoon, étaient de passage chez Mme Marguerite Perreault, cette semaine.

M. et Mme Robert Chartier, accompagnés de Mlle Thérèse Chartier, se rendaient à Winnipeg, la semaine dernière, pour affaires.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Placide Prescott, qui était patient à l'hôpital de Ste-Rose, est de retour dans sa famille.

MM. René Vermette et Maurice Blouin, de Gravelbourg, visitaient M. et Mme Léo Mazerolle, la semaine dernière.

Bouquet spirituel

Qui a prêché la retraite cette année? C'est le R. P. Desautels, O.M.I. A l'ouverture, il nous a conseillé de prier pendant ces deux jours pour demander l'état de grâce. — D. Comeau.

C'est mieux de perdre tout sur la terre, mais gagner l'éternité au ciel. — A. Ayotte.

Plus vous irez à confesse, meilleurs vous serez. — J. Bodin.

Dans la confession, il faut un ferme propos sincère et efficace. — G. Breton.

On doit ouvrir notre coeur et notre âme à notre directeur. — N. Breton.

Le signe de la croix est un des plus beaux actes de foi. — G. Fillion.

La retraite est très intéressante avec un si bon prédicateur. — J. Brisebois.

Par le péché de nos premiers parents, nous avons perdu le Paradis terrestre, mais nous n'avons pas perdu l'amour de Dieu. — D. Lachance.

Deux forums ont complété la retraite et nous ont fait du bien.

Pour nous aider à aller au ciel, Notre-Seigneur nous a donné la prière, l'eucharistie, la Ste Vierge et il s'est donné lui-même sur la croix. — V. Dumesnil.

Puis vint la fin de notre belle retraite. Le Père prédicateur a rappelé qu'il fallait non seulement éviter le mal mais aussi faire le bien, être apôtres. De plus, il nous a parlé des missions et de saint Viateur, notre modèle.

Nous sommes maintenant tous joyeux. Nous remercions de tout notre coeur le R. P. Desautels du bien qu'il nous a fait et nous nous efforcerons de mettre en pratique ce qu'il nous a prêché avec tant de coeur. Merci beaucoup.

G. ROBERT.

• • •

Soirée au village

Voilà que le Préfet parlait d'une soirée à Otterburne à laquelle les élèves devaient assister.

Nous sommes allés au village en effet pour une séance du cercle local de l'Association d'Education, présidée par le R. P. Prud'homme, assistant-provincial des Clercs de St-Viateur, en visite canonique.

La séance commença par deux chansons de folklore interprétées avec harmonie et justesse par les élèves de l'école du village. Ensuite suivit une comédie en deux actes intitulée: "Psst", mettant en vedette des élèves de la Maison St-Joseph. Les principaux acteurs furent: L. Ayotte, L. Laroche (subsidiairement et humblement), Gabriel Comte et Gérard Roy. Lucien Ayotte jouait le rôle principal et se révéla très bon acteur.

La distribution des certificats du concours de français eut lieu après la comédie. Puis ce fut le moment de la conférence. Le R. P. Gendron, S.J., énuméra avec chaleur les raisons pour lesquelles nous devons continuer de parler notre belle langue française. C'est surtout pour rester catholiques et français.

Le tout se termina par une allocution encourageante du président de la soirée. Le R. P. Curé remercia le Père conférencier et les organisateurs de leur collaboration.

Denis ROBIDOUX,
Grade IX.

• • •

L'homme et les astres

La science, selon Larousse, c'est la connaissance exacte et raisonnée de certaines choses déterminées. De nos jours, elle contribue de plus en plus au confort de notre vie. Toute machine mécanique, dont nous nous servons, a été construite grâce à la science. L'engrais chimique est un nouveau produit scientifique. Le "D-D-T-", dont on se sert abondamment pour détruire les insectes nuisibles est un autre résultat de la science.

Parmi les sciences, nous trouvons l'astronomie, la chimie, la physique et les mathématiques. Comme j'aime beaucoup l'astronomie, je vais vous en parler de préférence aux autres.

L'astronomie, c'est la plus belle des sciences, car elle les réunit toutes dans une. C'est la science qui traite des astres. "Toutes les branches du savoir humain convergent vers l'astronomie. Pour elle, l'homme a imaginé et perfectionné l'analyse mathématique; la technique savante de nos constructeurs lui a fourni ses meilleurs instruments de précision. En retour l'astronomie a rendu à l'habitant de la terre les plus précieux services".

Les Rois Mages se sont guidés sur une étoile pour trouver Jésus-Christ à Bethléem; les marins savent leur position exacte grâce à l'astronomie. Le découvreur du Canada, Jacques Cartier, se servait des étoiles pour traverser la mer. "L'astronomie nous a aussi donné les moyens de mesurer le temps avec une précision incroyable; elle nous aide à déterminer la position relative des astres et leurs dimensions. Elle nous permet de constater les lois de leurs mouvements". Elle nous fait comprendre que le monde vieillit chaque jour, que la terre n'est pas seule dans l'univers, combien petits nous sommes comparés à notre Rédempteur. De plus, elle prouve, par l'orde des astres, l'existence d'un être suprême que nous nommons DIEU.

"L'astronomie nous fait toucher du doigt la nécessité d'une pensée infinie qui a créé l'univers matériel, qui le dirige, qui lui conserve l'existence et qui le mène vers un but déterminé connu de son Créateur."

Ainsi, ce n'est pas en vain que le psalmiste a pu s'écrier: "Le ciel et la terre loueront, jusqu'au firmament, les gloires de Dieu".

Clément FORTIER,
Grade XII.

• • •

Un Ancien

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite d'un Ancien, Jean Dupont (1947-1952). Il a passé la journée avec nous. Les collégiens étaient très contents de le revoir. Il va continuer ses études dans un collège d'agriculture de la province de Québec.

Bon succès dans tes études, Jean!

E. MARION.

Note

Nos Anciens sont toujours les bienvenus!

• • •

Robin des bois

Pour nous reposer, nous avons eu un film très intéressant.

L'histoire se passait dans la forêt de Sherwood où habitaient Robin des bois et sa petite troupe.

Ce film nous a donné une idée de la vie en Angleterre vers 1200.

M. TOUZIN.

M. N. Parent inhumé dans le cimetière de Letellier

LETELLIER — Le lundi 20 octobre, la mort nous enlevait un de nos paroissiens dans la personne de M. Norbert Parent, âgé de 44 ans.

M. Parent se rendait à Winnipeg, en auto, accompagné d'un M. Smith, lorsque, près de St-Norbert, leur auto capota dans le fossé, vers 10 h. du soir, laissant les deux victimes à demi-mortes.

M. Dorge, de Ste-Agathe, passant près du lieu de l'accident, se hâta d'aider M. Parent à faire un acte de contrition. La victime expira peu de temps après.

Les funérailles eurent lieu dans notre église paroissiale. M. l'abbé Charles Empson, curé de la paroisse Holy Cross de Norwood et cousin du défunt, chanta la grand-messe, assisté de M. l'abbé A. Laurin, curé, et de M. l'abbé Bouvet, curé de St-Joseph, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Jean-Paul Graveline, Richard Breton, Lionel et Roland Jubinville, Guy Robert et Jacques Parent, tous membres du club de gouret, que le défunt avait entraînés avec beaucoup de dévouement. M. Napoléon Comeault était en charge des funérailles.

La quête fut faite par MM. Eugène Bois et Eugène Dionne.

Le défunt laisse dans le deuil un seul frère, M. Edouard Parent, de cette paroisse, ainsi que de nombreux cousins et cousines.

Autre décès

Le samedi 25 octobre, une de nos jeunes familles, celle de M. et Mme Arthur Fontaine, fut plongée dans le deuil par la mort d'une fillette de six ans, Louise.

Frappée par la poliomyélite, l'enfant avait été transportée à l'hôpital des enfants, à Winnipeg, et reçut tous les soins que la science médicale peut donner dans ces circonstances. Après plusieurs jours de lutte, l'enfant quitta la terre pour s'envoler au ciel.

Remerciements

Les familles Parent et Fontaine désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné tant de sympathie au moment de leurs épreuves.

Woodridge

Congrès de l'Association

Le lundi 13 octobre eut lieu à St-Boniface le 19ème congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. A cette occasion, Mlles Jeanne Gerus, Simonne Guilbault et Marie Marquette se sont rendues à St-Boniface pour représenter l'école Lafortune, et aussi pour recevoir le trophée de **La Liberté et le Patriote**, offert à l'école ayant contribué le plus au Sou de l'Ecolier. L'école Lafortune, sous la direction des RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe, a contribué $137.00, soit une moyenne de $2.63 par élève.

Çà et là

Mlle M. St-Luc, de Winnipeg, a rendu visite à son grand-père, M. Alfred Carrière, ainsi qu'à ses oncles et tantes, MM. et Mmes F. Marquette, Léonide Charpentier et Auguste Carrière.

M. et Mme Jos. Guilbault, de St-Boniface, ont passé quelques jours en promenade chez leurs cousin et cousine, M. et Mme Henri Guilbault.

Mlles Juliette et Jeannine Champagne, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs amis, M. et Mme Gustave Querel. Egalement en visite chez ces derniers, M. et Mme Hermas Dégagné et M. Gilbert Champagne, de Winnipeg.

Le jeudi 23 octobre, MM. Fernand Vrignon, Raymond Romanovsky, Knute Aarhus, Henri Grenier et Alphonse Lorteau ont assisté à la convention libérale tenue à Dominion City.

Le lundi 20 octobre, Mme E. Hora quittait notre paroisse pour aller demeurer avec sa fille, Anna, de Winnipeg.

M. Bernard Vrignon, de St-Boniface, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Aimé Vrignon.

M. et Mme Steve Werbeniuk, MM. Jules Hora et Bodnar, ainsi que M. George W. Palmer, se sont rendus à Duluth, Minn., en fin de semaine.

Mme Gustave Querel a rendu visite à ses parents, M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, et elle a aussi visité ses beau-frère et soeur, M. et Mme William Kalichuk, de Fort Frances, Ont. Son fils, Philippe, l'accompagnait.

M. Joseph Girard, d'Elie, est décédé le 17 octobre

ELIE — M. Joseph Girard est décédé à sa demeure, à Elie, le vendredi 17 octobre, après une longue et pénible maladie supportée avec résignation.

Le défunt était un grand chrétien et un soutien pour sa paroisse où il était aimé et respecté de tous. Il remplit la tâche de syndic à Elie avec un dévouement inlassable durant plusieurs années. Il aimait les cérémonies religieuses et se faisait un bonheur d'appartenir au choeur de chant paroissial. Sa mémoire restera vivante parmi nous.

M. Girard naquit le 7 février 1888 à St-Gervais, comté de Bellechasse, P.Q. Il vint au Manitoba en 1912.

Lui survivent, outre son épouse, 6 fils et 3 filles, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le lundi 20 octobre, à 10 h., par M. l'abbé Harold Roy, curé, assisté de MM. les abbés G. Gervais et E. Halde. L'assistance était très nombreuse.

Les porteurs furent: MM. Wilfrid Girard, Arthur Rivard, Alphonse Rheault, Hector Désilets, Alexandre Dufresne, Eugène Girard, Avila Aquin et Emile Girard.

Remerciements

La famille Girard offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

Noces d'argent de M. et Mme A. Normandeau, de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le lundi 27 octobre, M. et Mme Arsène Normandeau célébrèrent leur 25ème anniversaire de mariage. Ils renouvelèrent leurs promesses de mariage en l'église St-Joachim de La Broquerie. Après cette cérémonie, la messe fut célébrée à leurs intentions.

Une fête familiale eut lieu au cours de la journée en l'honneur des jubilaires à leur résidence. Un dîner, auquel M. l'abbé Léon Roy, curé, assistait, fut servi. Il y eut également une soirée où s'assemblèrent les parents et amis de M. et Mme Normandeau.

La famille Normandeau compte 10 enfants: Elphège, de La Broquerie, Emilia (Mme Jean Jolicoeur), de Ste-Anne, Thérèse, des RR. SS. Oblates de St-Boniface, Lucien, Aurise, Noëlla, Anita et Ovide, à la maison, Albert et Raymond, du collège de St-Boniface.

Funérailles

Le vendredi 24 octobre, à 3 h. p.m., eurent lieu en l'église de La Broquerie les funérailles de la petite Doris Descelles, enfant de M. et Mme Emilien Descelles. Née le 10 octobre, la petite est décédée le 22 octobre.

Les porteurs étaient Gisèle et Céline Normandeau, Alice Boily et Simone Boily.

Baptêmes

Le 26 octobre: Rosaire-Maurice-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Laurencelle, né le 20. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Muerelle.

Le 1er octobre: Claude-Joseph-Marius, fils de M. et Mme Gérard Tétrault, né le 29 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Tétrault, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Léon

C'est avec regret que nous voyons partir la famille Henry Payette qui s'en va s'installer définitivement à St-Boniface.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à la famille Mabon, récemment arrivée dans notre paroisse.

La famille Henry Payette désire remercier sincèrement toutes les familles de la paroisse pour leurs témoignages d'amitié à l'occasion de son départ.

Il y aura une partie de cartes à St-Léon, le dimanche 2 novembre, organisée par les paroissiens de langue anglaise. Donc, bienvenue à St-Léon, dimanche prochain.

Nous souhaitons bon succès à la famille Augustin Labossière, qui réside maintenant à Edmonton.

Baptême

Une fille est née à M. et Mme Lucien Grenier (Novia Moreau), le 12 octobre. Elle fut baptisée sous les noms d'Anita-Marie-Simone. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Moreau.

M. l'abbé C. Empson directeur de la C.W.L.

M. l'abbé Charles Empson, curé de la paroisse Holy Cross de Norwood, a récemment été nommé directeur provincial de la Ligue des Femmes Catholiques.

M. l'abbé Empson est originaire de Letellier, où il reçut son éducation primaire, et un ancien du collège St-Boniface. Il fut ordonné prêtre en 1945 et devint vicaire à la paroisse Holy Cross, poste qu'il occupa jusqu'à la mort de Mgr Benoit, alors qu'il fut nommé curé de ladite paroisse.

Mlle Florence Rivard a épousé M. Sévère Lachance à St-Eustache

ST-EUSTACHE — M. l'abbé Gérard Gervais, curé, bénit l'union de Mlle Florence Rivard, fille de M. et Mme Théophile Rivard, de cette paroisse, avec M. Sévère Lachance, également de cette paroisse, fils de M. et Mme Florent Lachance, de St-Boniface, le samedi 25 octobre, à 10 h. M. l'abbé Lionel Bouvier célébra la sainte messe. Normand Rivard, frère de la mariée, et Mérille Beaudin servaient comme enfants de choeur.

Au son d'une marche nuptiale, les deux filles d'honneur entrèrent à l'église, l'une après l'autre. Vinrent ensuite la mariée, au bras de son père, ainsi que la petite bouquetière. La mariée paraissait charmante dans sa longue robe blanche dont le corsage, de dentelle sur satin, avait un empiècement de nylon diaphane avec col montant de dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lys et la jupe ample de satin formait une traîne. Son voile trois-quarts, garni de roses appliquées à deux coins, était retenu par un diadème de muguets. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

La petite Mona Rivard, nièce des mariés, bouquetière, était très mignonne dans sa jolie robe rose pâle de marquisette de nylon. Elle était coiffée d'une couronne de même nuance et tenait à la main un petit panier rempli de roses naturelles.

Les filles d'honneur étaient Mlles Irma Rivard, soeur de la mariée, et Yvette Rivard, cousine de la mariée. Leurs toilettes consistaient en de longues robes jaunes de marquisette de nylon sur taffetas. Une coiffure de plumes et des gants de mêmes teintes complétaient l'ensemble de chacune. Elles tenaient des bouquets de fleurs naturelles d'une exquise beauté.

MM. Théophile Rivard et Florent Lachance servaient de témoins à leurs enfants.

MM. Emile Lachance et Noël Rivard, frères respectifs des contractants, étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Lucien Rivard, frère de la mariée, et Edmond Carrière, beau-frère du marié, remplissaient l'office d'huissiers.

Après l'échange des anneaux, la chorale de l'école, dirigée par les révérendes soeurs, entonna le cantique "Toujours t'aimer" à notre Mère du ciel. "Mane nobiscum Domine" et "Mon âme en ce jour glorifie", avec altos par quelques garçons, furent aussi rendus. Mlle Rolande Desilets, d'Elie, était organiste.

A l'issue de la messe nuptiale, les mariés se rendirent à la salle de l'école paroissiale où ils reçurent les nombreux souhaits de leurs parents et amis. Un délicieux dîner-buffet fut servi au cours duquel M. l'abbé Lionel Bouvier porta le toast auquel les mariés répondirent. Une réception agrémentée de divertissements eut lieu le soir.

M. et Mme Sévère Lachance partirent ensuite en voyage de noces à Niagara Falls. A leur retour, ils demeureront à Steven, Ont.

Ça et la

M. Laurel Hamelin, de Pine Falls, était de passage dans notre paroisse la semaine dernière.

Mme Raphael Bernard est en visite chez ses parents, M. et Mme Tobie McKay.

Elm Creek

Çà et là

La Rév. Sr Paul de l'Eucharistie, soeur de Mme E. Tessier, autrefois de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, est maintenant rendue au couvent de sa communauté à Somerset.

M. Aimé Tessier, de Levack, Ont., est venu passer deux semaines chez ses parents.

Mlle Thérèse Tessier, accompagnée de son ami de Winnipeg, a également visité ses parents, récemment.

Etaient aussi de passage Mlle Elaine Tessier et son cousin, M. Barrie Effleur, de Winnipeg.

Nous avons eu l'agréable visite de Mlle Estelle Chenard, de Manitou, dernièrement.

Les Dames de l'Autel ont organisé un thé au profit de l'église. Mmes P. Faillon et E. Tessier versaient le thé.

Le nombre de catholiques augmente toujours à Elm Creek, aussi les paroissiens ont-ils fait l'achat d'une nouvelle église plus spacieuse. Celle-ci, qui vient de Gretna, est maintenant déménagée dans la paroisse.

Forte capacité en fait d'immigration

WASHINGTON — M. Maurice Tobin, secrétaire du Travail, a déclaré à Washington, que dans les conditions actuelles, les Etats-Unis sont capables d'absorber plus que les 155,000 immigrants par an autorisés par la nouvelle "loi McCarran".

En 1950, les Etats-Unis ont reçu 250,000 immigrants sans que les travailleurs américains en pâtissent, a poursuivi M. Tobin qui témoignait devant une commission présidentielle qui étudie une réforme de la loi McCarran.

Mlle Thérèse Dugas épouse M. Laurent Fillion, à Lorette

LORETTE — En l'église de Lorette, le samedi 18 octobre, M. l'abbé L. Senez, curé, bénit l'union de Mlle Thérèse Dugas, fille de M. et Mme Ildas Dugas, de Lorette, avec M. Laurent Fillion, fils de M. Jesse Fillion et de feu Mme J. Fillion, de Ste-Anne.

La mariée, congréganiste des Enfants de Marie, entra au bras de son père et se dirigea vers l'autel de la Ste-Vierge où elle offrit sa couronne et lut une consécration. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc ornée de dentelle avec manches se terminant en pointes de lys. Son voile était retenu par une couronne garnie de diamants. Son bouquet se composait de roses naturelles "American Beauty".

MM. Urbain Fillion et Odulas Lessard agissaient comme garçons d'honneur, et MM. Alphonse Dugas et Omer Desrosiers comme huissiers.

Mlle Agnès Desrosiers exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck et Mlle Georgette Dansereau, "l'Ave Maria" de Schubert. Mlles Léona Pelletier et Colette Dansereau chantèrent le chant nuptial, "O Dieu d'amour". Mlle Carmel Therrien touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un délicieux dîner fut servi à la salle paroissiale de Lorette où étaient réunis un grand nombre de parents et d'amis. Les mariés ont reçu de nombreux cadeaux tant au "shower" organisé en leur honneur le lundi précédent qu'au soir de leur mariage.

Les nouveaux époux partirent en voyage dans l'Ouest canadien. La mariée était revêtue d'un costume gris avec accessoires rouille. A leur retour, M. et Mme Laurent Fillion résideront à Ste-Anne-des-Chênes.

Départ

M. et Mme Sauveur Ferland et leur fille unique, Cécile, nous quittent pour aller s'établir à Dryden, Ontario. Nous leur souhaitons un bon voyage et du succès dans leur nouvelle entreprise.

Baptême

M. et Mme Alcide Desmarais sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Hélène-Huguette-Gisèle, née à l'hôpital de St-Boniface. Les parrain et marraine furent M. et Mme Ildas Dugas, de Lorette.

M. et Mme Gaston Bohémier sont aussi les heureux parents d'une fille, Denise-Marie-Veronique, née à l'hôpital de St-Boniface.

Cà et là

Le dimanche 19 octobre eut lieu la distribution des diplômes français en l'église de Lorette.

Les délégués de Lorette furent heureux de se rendre à St-Boniface à l'occasion du grand Congrès de l'Association d'Education.

De passage à Lorette, le dimanche 19 octobre, le R. P. P. Gorieu, O.M.I., qui fit un sermon sur les missions. Il est venu encourager les paroissiens à s'abonner au journal **La Liberté et le Patriote.**

DECES

Mme Jeanne Rheault

Mme Jeanne Rheault, de Lorette, Man., est décédée à sa résidence le dimanche 26 octobre, à l'âge de 73 ans.

Lui survivent, outre son époux, Joseph, 5 filles: Mmes A. Vandekerkhove, M. Harpin, L. Landry, H. Poersch et R. Vandekerhove; 2 fils: Joseph et Raoul; 16 petits-enfants et deux soeurs, Mmes A. Pelletier et O. Ferland.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Lorette, le jeudi 30 octobre, à 10 h. a. m., et l'inhumation se fit au cimetière local.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 4 nov.	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 5 nov.	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 6 nov.	—Richer	Salle paroissiale	2 h. à 3 h. 30

Aucune immunisation jusqu'à nouvel avis.

Installation, à St-Claude, de M. l'abbé J.-M. Gagné

ST-CLAUDE — Le dimanche 26 octobre, eut lieu en notre belle église l'installation canonique de notre nouveau curé, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, qui succède à M. l'abbé Joseph Radaz, décédé récemment. M. l'abbé A. Brunet, curé de Fannystelle et vicaire forain, représentait S. Exc. Mgr Maurice Baudoux à l'intronisation qui se fit à 10 h. L'imposante cérémonie fut suivie de la messe solennelle du Christ-Roi.

Le choeur de chant de la paroisse ainsi que les élèves des grades supérieurs, sous la direction des religieuses, interprétèrent la messe en parties. Le maître-autel était orné pour la circonstance d'une riche parure de roses et de palmes. Les ornements sacerdotaux étaient de drap d'or gothique avec une effigie du Christ-Roi sur une croix de velours rouge. Les enfants de choeur portaient la soutane rouge et le surplis de dentelle.

Sermon

M. l'abbé Brunet prononça le sermon de circonstance et traita du texte tiré de l'Evangile: "Je suis votre père et vous êtes mes fils". Notre distingué orateur commenta la ressemblance qui existe entre les devoirs des parents envers leurs enfants et ceux du curé envers ses paroissiens.

Puis M. l'abbé Brunet rappela la vie de notre curé défunt, M. l'abbé Joseph Radaz, et donna un aperçu de tout le bien qu'il fit pour la paroisse durant son séjour de 45 ans à St-Claude comme curé. Il demanda aux paroissiens de toujours conserver sa mémoire, principalement par la prière. Après nous avoir présenté notre nouveau curé, qui n'est certes pas un étranger à St-Claude puisqu'il a été curé pendant 17 ans dans le village voisin, M. l'abbé Jean-Marie Gagné nous adressa ensuite la parole. Lui aussi rappela la mémoire de notre curé défunt et parla du bien qu'il fit durant sa vie. Puis, il nous assura de son dévouement et promit de se donner pleinement à son ministère. Il exhorta les paroissiens à venir fréquemment recevoir le sacrement d'Eucharistie. Le nouveau curé annonça aussi une retraite paroissiale qui commencera dimanche prochain.

Swan Lake

Mariage

Mlle Denise De Wulf, de Swan Lake, épousait M. Lucien Lecocq, de Mariapolis, le lundi 20 octobre, en l'église de Swan Lake. Mgr B. Diederichs bénit le mariage.

La mariée entra au bras de son père au son d'une marche. Sa robe était de dentelle et de tulle sur satin; ses manches se terminaient en pointes de lys. Elle portait un bouquet de roses roses et blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Laurette Lecocq, soeur du marié, et Angeline Liban.

MM. Guy Desrochers et Antoine Lussier agissaient comme garçons d'honneur.

Le dîner fut servi dans la salle paroissiale à environ 50 personnes. Le souper eut lieu chez les parents du marié, à Mariapolis, et la soirée se tint dans la salle de Mariapolis. De nombreux et jolis cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés.

M. et Mme L. Lecocq résideront sur leur ferme, à Mariapolis.

Saint-François-Xavier

Remerciements

Les paroissiens de St-François-Xavier sont heureux de remercier toutes les personnes des paroisses environnantes: St-Eustache, Elie, Starbuck, St-Charles, St-Boniface, Winnipeg et même Swan Lake, qui sont venues les encourager en assistant à leur souper annuel, lequel fut un véritable succès, grâce à leur présence. Nous remercions également Mlle I. Robidoux et les nombreux paroissiens et paroissiennes qui ont bien voulu se dévouer pour préparer et servir le succulent souper.

Plusieurs prix ont été gagnés par des personnes des différentes paroisses. Dépenses payées, le profit net fut de $425.00. Grand merci à tous et bienvenue pour l'an prochain.

Celui-là est vraiment savant qui sait faire la volonté de Dieu et renoncer à la science.
IMITATION



L'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, et M. l'abbé A. d'Eschambault, représentant manitobain à la Commission des monuments et sites historiques du Canada, sont photographiés ci-dessus devant une plaque commémorant l'entrée du Manitoba dans la Confédération, il y a 82 ans passés. Cette plaque, présentée au gouvernement manitobain par ladite Commission, fut dévoilée mardi dernier par le gouverneur général du Canada, le T. H. Vincent Massey, à l'entrée des édifices législatifs du Manitoba. (Cliché Free Press)

Mariage Labossière-Beaupré célébré en l'église de Dunrea

DUNREA — Le mardi 23 septembre avait lieu, dans notre église, le mariage de Mlle Rita Beaupré, fille aînée de M. et Mme Edmond Beaupré, de cette paroisse, avec M. Fernand Labossière, de St-Léon.

La mariée, revêtue d'une toilette blanche de dentelle sur satin, coiffée d'un long voile et tenant un bouquet de roses roses, fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale jouée par Mlle Boyer, organiste de St-Léon.

Les deux demoiselles d'honneur, Mlles Jeanne Labossière, soeur du marié, et Roseline Beaupré, soeur de la mariée, portaient des toilettes jaune et rose respectivement avec bouquets assortis.

Les deux bouquetières étaient Ida et Murielle Beaupré, petites soeurs de la mariée.

MM. Olier Labossière et Alphonse Beaupré étaient garçons d'honneur et les pères respectifs des jeunes époux étaient témoins pour leurs enfants.

M. l'abbé J. Bertrand, curé, donna la bénédiction nuptiale et célébra ensuite une messe basse pendant laquelle M. et Mme N. Boulet, Mmes Thérèse Lavoie et Gérard Boulet exécutèrent pieusement des cantiques appropriés, accompagnés par Mlle Boyer.

A l'issue de la cérémonie religieuse, des parents et amis, accourus d'un peu partout, se rendirent à la demeure de la mariée pour la réception et le souper. Le soir, une veillée du bon vieux temps réunit tous les invités à la salle paroissiale jusqu'à une heure avancée.

Les nouveaux mariés reçurent, avec les souhaits d'usage, de nombreux et riches cadeaux. Ils partirent le lendemain pour une randonnée aux Etats-Unis. Ils résident maintenant sur leur ferme, à St-Léon.

Rafle

Mme Roland Tremblay, de Courval, Sask., fut l'heureuse gagnante de la jolie frileuse, raflée par les Rév. Srs Oblates, le mardi 21 octobre.

Une autre favorisée du sort fut Mlle Jocelyne Spoiry, à qui échut la jolie nappe de dentelle, tirée au sort le soir de la tournée de la troupe dirigée par M. Laurent Lacroix, de Montréal.

Va-et-vient

M. et Mme Alfred Paradis nous ont quittés dernièrement avec leur fillette, Rose-Marie, pour aller passer quelques semaines à St-Boniface où M. A. Paradis doit subir une intervention chirurgicale.

Etaient de passage dernièrement au milieu des siens Mme Gérard Carney et ses enfants, de St-Vital.

M. et Mme Damien Perron et leurs enfants, Agnès, Alma et Antoine, de Montmartre, Sask., ont passé quelques jours chez M. et Mme Alphonse Boulet et se sont rendus ensuite visiter leurs enfants aux études à St-Charles, au Juniorat et à la Maison-Chapelle. Ils vont aussi rendre visite à leur parenté de La Salle, St-Pierre et Otterburne. Ils emmenaient avec eux Mlle Gertrude Boulet, soeur de Mme Perron. Cette dernière se remet graduellement de la chute qu'elle avait faite sur la glace, en mars dernier, alors qu'elle se fracturait une jambe.



Mme F. Genthon (née Joséphine Neault), de Winnipeg, arrière-petite-fille de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury, est décédée dimanche dernier, 26 octobre, à sa résidence, à l'âge de 93 ans. Elle était née à Fort Garry, Man.
(Cliché Tribune)

Mariages célébrés les 22 et 24 octobre à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le mercredi 22 octobre, M. l'abbé Marcel Dacquay bénissait l'union de Mlle Cécile Pelé, fille de M. et Mme Constant Pelé, avec M. Roland Bazin, fils de M. et Mme René Bazin.

MM. Constant Pelé et René Bazin, pères respectifs des mariés, étaient leurs témoins.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe longue en satin avec garnitures de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème de perles. Son bouquet se composait de roses roses en satin. Elle portait un ensemble de bijoux en pierre du Rhin.

La fille d'honneur, Mlle Denise Gillas, cousine de la mariée, était revêtue d'une longue robe verte et sa coiffure se composait d'une couronne de même couleur.

La réception eut lieu à la salle paroissiale. Un dîner et un souper furent servis aux cent vingt-cinq invités présents. La soirée se tint à la salle paroissiale.

Pour son voyage de noces, la mariée portait un costume beige avec accessoires verts.

A leur retour, M. et Mme Bazin résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Boulet—Bosc

En l'église paroissiale, le samedi 25 octobre, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé de la paroisse, bénissait l'union de Mlle Eliane Bosc, de Notre-Dame de Lourdes, avec M. Léo-Paul Boulet, de St-Georges.

La mariée, accompagnée de son père, M. Pierre Bosc, portait une longue robe blanche de dentelle et de tulle de nylon. Son long voile était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet se composait de roses roses. Elle portait des bijoux en pierre du Rhin.

La fille d'honneur, Mlle Rita Vincent, cousine du marié, portait une longue robe de taffetas jaune. Son bouquet se composait de roses jaunes.

Le garçon d'honneur était M. Hubert Bosc, frère de la mariée.

La réception eut lieu à la salle paroissiale. Il y avait environ cent cinquante invités. La soirée, en l'honneur des nouveaux époux, se tint à la salle paroissiale également.

Après un court voyage de noces, M. et Mme Boulet résideront à St-Georges.

Baptême

Le 26 octobre: Gilles-Marcel-Léon, fils de M. et Mme Marcel Bazin, né le 19. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bazin, oncle et tante de l'enfant.

Remerciements

M. Marcel Roch, conseiller élu par acclamation dans le quartier no 1 de la municipalité South Norfolk, désire exprimer ses remerciements à tous ceux qui lui ont accordé leur appui et assurer ses concitoyens de ses efforts constants pour le bien commun.

Richer

Tir à la dinde

Les paroissiens de Richer et les membres de l'Association Agricole de La Vérendrye ont organisé un tir à la dinde qui aura lieu en la salle paroissiale de Richer, le samedi 1er novembre, à partir de 12 h. 30 de l'après-midi, et qui durera jusqu'à l'obscurité. Venez vous chercher un gros dindon pour un coup de fusil. Nous fournissons les fusils et les cartouches. Un goûter sera servi.

Bienvenue à tous, spécialement aux tireurs. Il y aura des dindes pour tous les gagnants. La cible est à 75 pieds.

Venez donc essayer votre chance et voir les autres essayer la leur, le samedi 1er novembre.

Souper paroissial

Les dames de la paroisse organisent un souper à la volaille pour le dimanche 9 novembre. Les repas seront servis à partir de 5 h. Une soirée sociale suivra. N'oubliez pas de retenir cette date pour cet événement.

→ Le réseau français rayonne depuis . . .

(Suite de la première page)

duction radiophonique du pays tout entier, n'est pas exagéré.

"Et nous serions surpris si vous aviez jamais à regretter la décision que vous avez prise de compléter l'oeuvre des 14 postes, à la fois de Radio-Canada et de l'entreprise privée, qui, dans un bel esprit de collaboration, se sont unis graduellement pour donner au Canada français un service radiophonique qui ne le cède en rien — et cela grâce à l'appui de notre personnel artistique et technique, des comédiens et des musiciens, des compositeurs et des auteurs — qui ne le cède en rien, dis-je, aux réseaux de langue anglaise de notre pays et même aux grandes chaînes américaines.

"De quatorze, la famille du réseau français s'est donc accrue à 21 en quelques heures."

M. Ouimet a remercié les nombreux artistes qui ont participé à cette émission spéciale. On a pu entendre, en effet, Louise Roy, soprano de St-Boniface, J.-Paul Jeannotte, ténor de Montréal, Lucile Dumont, Jacques Normand et un orchestre dirigé par Jean Deslauriers. On a aussi entendu un texte inédit de Guy Dufresne sur le découvreur La Vérendrye interprété par Charlotte Boisjoly et Gilles Pelletier. Cette émission était réalisée par Guy Mauffette.

Les nouveaux postes

Le réseau français qui comprenait jusqu'ici 14 postes en compte maintenant 21 dans tout le Canada. Les nouveaux postes sont CJEM, Edmundston; CFCL, Timmins; CHNO, Sudbury; CKSB, St-Boniface; CFRG, Gravelbourg; CFNS, Saskatoon; CHFA, Edmonton.



M. René Jutras, député libéral de Provencher au fédéral, a été choisi à l'unanimité candidat libéral de son comté aux prochaines élections fédérales, lors de la convention libérale tenue à Dominion City la semaine dernière.

Les lumières ne font qu'éclairer la route, mais ne donnent point aux hommes la force de la parcourir. — B. CONSTANT

→ Le caractère sacré du dimanche est . . .

(Suite de la première page)

le sens de la réflexion, du silence, du foyer.

Des cadres qu'on ne peut changer

D'autre part, il est certains phénomènes sociaux qu'il serait vain de s'efforcer de faire disparaître. Ainsi, de nos jours, l'homme prolonge davantage ses soirées, a plus d'heures dans la semaine à consacrer aux loisirs. C'est un fait. Par contre, l'Eglise se doit de sanctifier la société, quels que soient les cadres dans lesquels elle vit. C'est le problème de l'adaptation et l'Eglise est capable de s'adapter aux temps et aux circonstances qui changent. C'est ainsi qu'il faut comprendre, par exemple, a dit Mgr Léger, la célébration de messes dominicales aux petites heures du dimanche. Il fallait accommoder les travailleurs de nuit et c'est ce que l'Eglise a fait.

Récréations permises

Son Excellence a souligné que si le chrétien doit prier et élever ses pensées vers le Seigneur, le dimanche, il est aussi une saine récréation qui doit être permise en ce jour, une récréation qui serait en même temps une culture chrétienne. Pourquoi, a-t-il dit, le chrétien ne lirait-il pas en ce jour des livres qui pourraient contribuer à le cultiver. Un père de famille pourrait aussi profiter de cette journée pour faire des pèlerinages aux divers sanctuaires, conduire ses enfants à l'une ou l'autre des églises dont il pourrait leur expliquer et leur faire aimer l'architecture. De tels loisirs sont sains, élèvent l'âme et éduquent l'esprit.

Ainsi et par d'autres moyens encore que la conviction profonde du chrétien saura trouver, il y aura moyen, conclut Mgr Léger, de faire du dimanche ce qu'il doit être: le jour du Seigneur et non une occasion prochaine de péché.

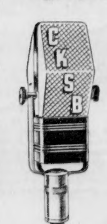
L'unité d'action

"Les associations catholiques se multiplient et cette réunion annuelle a son symbolisme. Nous formons le regroupement de toutes les forces chrétiennes du diocèse dans l'union de la Foi. Il fait bon se retrouver ensemble. Ces contacts sont des stimulants et permettent une plus grande compréhension, une plus grande coopération entre toutes les bonnes volontés."

La campagne de rechristianisation du dimanche exigera du courage, a dit Mgr Léger. La tâche à accomplir est immense et difficile, mais les vrais chrétiens ne doivent pas se considérer comme vaincus d'avance. Il faut lutter jusqu'à la victoire, tout en demeurant sur le terrain qui est assigné à chacun, à chaque association.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.
330-30P.

Préférences de journalistes

NEW-YORK — Une enquête menée par 2,000 journalistes à travers les Etats-Unis semble indiquer que le général Eisenhower possède un léger avantage sur le gouverneur Stevenson dans la course présidentielle.

Powerview

Le lundi 6 octobre, à l'hôpital de Pine Falls, est décédé M. Joachim Vincent, de Powerview et St-Georges, à l'âge de 66 ans. Il était le fils de pionniers de St-Georges où il naquit et demeura toute sa vie.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Georges le jeudi 9 octobre et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

Les porteurs furent six neveux du défunt: MM. Josaphat et Athanase Vincent, Louis, Gérard et Lucien Dupont et Joseph Bouthillier.

Le défunt laisse quatre frères: Arthur et Domina, de Ste-Anne-des-Chênes, Georges et Zotique, de St-Georges; deux soeurs, Mmes Zulma Ross, de Flint, Michigan, et Angèle Dufour, du Lac du Bonnet.

Parmi l'assistance aux funérailles l'on remarquait: MM. Arthur, Louis et Térence Vincent; MM. et Mmes Domina, Athanase et Josaphat Vincent, et Mlle Thérèse Vincent, de Ste-Anne; MM. et Mmes Armand, Jean et Bernard Vincent, de St-Boniface; MM. Joseph Dufour, du Lac du Bonnet, et Pierre Gaultier, de Rathwell.

Çà et là

M. le Curé a fini la visite paroissiale de Ste-Thérèse et continue maintenant celle de Notre-Dame du Laus.

Le vendredi 24 octobre eurent lieu les élections municipales. Les mêmes commissaires d'école et conseillers furent réélus à la nomination qui eut lieu le 14 octobre. Il y avait cependant deux candidats à la mairie: MM. H.-J. Parent et S. Velie. M. Parent fut élu avec 234 votes; M. Velie en eut 101.

Mme Albert Pelland est en repos chez ses beaux-parents, à Aubigny.

Mme Lucien Dupont est de passage chez ses parents, à St-Claude.

M. Stanley Iwanick et sa famille nous quittent pour Toronto.

Baptême

Née le 11 octobre et baptisée le 19, Suzanne-Yvonne-Marie, fille de Charles Tardiff et d'Emelda Lacharité. Parrain et marraine, Albert et Yvonne Tardiff.

Ce qui est admirable, ce n'est pas que le champ des étoiles soit si vaste, c'est que l'homme l'ait mesuré. — Anatole FRANCE

Si vous croyez savoir beaucoup de choses et y être assez habile, songez que vous en ignorez infiniment plus que vous n'en savez. — IMITATION

Les marchés

29 OCTOBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$23.00—$25.50
Bons	20.00— 22.00
Moyens	16.00— 19.00
Ordinaires	13.00— 15.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$24.00—$26.00
Bons	20.00— 23.00
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$17.00—$18.50
Bonnes	15.00— 16.00
Moyennes	13.00— 14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux engraissés	
De choix	$22.00—$22.00
Bons	19.00— 21.00
Moyens	17.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$12.00
Moyennes	9.00— 9.50
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.00
Ordinaires	10.00— 11.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$25.00
Ordinaires et moyens	11.00— 19.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$25.00
Grade "B-1"	24.10— 24.60
Grade "B-2"	23.85— 24.35
Grade "B-3"	23.25— 23.75
Grade "C"	23.00— 23.50
Très pesants	14.00— 18.00
Truies no 1	15.25— 15.25
Truies no 2	14.00— 15.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.48
A. moyens, la douz.	.38
A. petits	.26
Grade B	.29
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60

Les obligations

29 OCTOBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.25—$100.75
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.50
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 97.75
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.00— 96.75
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 95.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.75
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.25— 94.25
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.75
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$97.75—$98.75
3%, 1965 (C)	86.50— 88.50
3 3/4%, 1966 (C)	93.50— 95.50
3%, 1968 (C)	85.88—
Province de la Saskatchewan	
3 1/4%, 1962 (C)	$95.00—$97.00
3 3/4%, 1965 (C)	91.50— 93.50
3 1/2%, 1968 (C)	91.50— 93.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	88 7/8	89 3/8	88.6	88 3/8	88.4	
C.W. no 3	85 7/8	86 3/8	85.6	85 3/8	86.4	
Fourrage no 1	81 3/8	81 7/8	81.2	80 7/8	80.4	
Fourrage no 2	78 7/8	79 3/8	78.6	78 3/8	78	
Fourrage no 3	76 3/8	76 7/8	76.2	75 7/8	75.4	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	159	153.6	150.6	149.2	148 5/8	
C.W. no 3, 6 rangs	156	150.6	147.6	146.2	145 5/8	
Fourrage no 1	142	143.6	140.6	139.6	139 3/8	
Fourrage no 2	141	142.6	139.6	138.6	138 3/8	
Fourrage no 3	131	128 7/8	127 5/8	127.4	126 7/8	
SEIGLE —						
C.W. no 2	176 3/8	177.6	175.2	175 5/8	175	
C.W. no 3	171 3/8	172.6	170.2	170 5/8	170	
C.W. no 2 rej.	161 3/8	162.6	160.2	160 5/8	160	
C.W. no 4	155 3/8	156.6	154.2	154 5/8	154	
Ergot	158 3/8	159.6	157.2	157 5/8	157	
Sur voie net	176 3/8	177.6	175.2	175 5/8	175	
AVOINE —						
Octobre	86 3/8	86 7/8	86.2	85 7/8	85.4	
Décembre	83 3/8	83.4	83	83	82 7/8	
Mai	80 7/8	81.2	80.8	81 3/8	81 7/8	
Juillet	78.6	79.6	78.6	79	78 5/8	
ORGE —						
Octobre	146	147.6	144.6	143.2	142 3/8	
Décembre	127.2	128 7/8	127 3/8	127 5/8	126 7/8	
Mai	120 1/8	123 1/8	121.6	122	121 3/8	
Juillet	114.6	117 3/8	116 3/8	116	115.4	
LIN —						
Octobre	361.4	362	359.4	351	345	
Décembre	354.4	355.4	351	347	344	
Mai	355.6	357	351.2	349.4	346	
Juillet	350	350	350	344	342	
SEIGLE —						
Octobre	176 3/8	177.6	175.2	175 5/8	175	
Décembre	178 3/8	179.6	177.2	177.4	176 7/8	
Mai	184.4	185.4	182 7/8	183.2	182 7/8	
Juillet	178	180	180	179	199.2	

M. Phydime Poulin, pionnier de Dollard, est décédé à 84 ans

DOLLARD — Le lundi 29 septembre est décédé paisiblement, à l'hôpital Union, de Shaunavon, Sask., après quelques mois de maladie, M. Phydime Poulin, de Dollard, Sask., âgé de 84 ans.

Biographie

Le défunt est né à St-Honoré de Shenley, comté de Beauce, P.Q. Il avait épousé, en premières noces, Mlle Philomène Goulet, du Lac Mégantic, P.Q., le 11 novembre 1888. Elle le précédait dans la tombe en avril 1904, laissant 8 enfants, dont 6 vivent encore.

Le 7 novembre 1905, il épousait, en secondes noces, Mlle Aline Thibbdeau, de Beauceville, comté de Beauce, P.Q. Ils partirent de St-Honoré de Shenley en 1907 pour aller s'établir à Augusta, Maine, E.-U., où ils demeurèrent durant 3 ans.

La vie en ville, avec de jeunes enfants, ne souriait guère à M. Poulin, car il était un cultivateur très attaché à la terre, et déjà on disait que les vastes plaines de l'Ouest offraient des avantages incomparables.

A Superb et Ravenscrag

Donc, en 1910, M. Poulin et sa famille vinrent s'établir sur une ferme, non loin de Superb, Sask. Ils passèrent 4 ans à cet endroit. Puis, ils allèrent s'établir encore sur une terre à Ravenscrag, Sask.

A Dollard

En avril 1915, ils achetaient une propriété au village de Dollard, Sask., pour permettre à un des enfants d'aller à l'école.

Survivants

Le regretté défunt laisse dans le deuil son épouse, 6 enfants du premier mariage, ses fils, Georges et Arthur, de Léoville, Sask., Joseph, de Prince-Albert, Francis, de Maillardville, C.B.; ses filles, Mme Léo Bouchard (Adélia), de Kerrobert, Sask., et Mme Georges Niven (Marie), de Calgary, Alta; ses belles-filles, Mmes Georges Poulin (Cécile Sawyer), Arthur Poulin (Gabrielle Chalifour), Joseph Poulin (Agnès Goulet), Napoléon Poulin (Yvonne Roy), de Zenon Park. Son fils, Napoléon, est décédé en 1950.

Il laisse aussi du second mariage, 8 enfants, ses fils, Bernard, d'Enid, Oklahoma, E.-U., instructeur dans le corps d'aviation américaine, Léo, de Shaunavon, et Philippe, sergent dans le corps d'aviation canadienne, stationné à Centralia, Ont.; ses filles, Noëlla, de Swift Current, employée du Service Civil, Ida (Mme P.-O. Sicotte), de Kimberley, C.B., Beatrice (Mme Dean A. Johnson, jr), de Dallas, Texas, E.-U., Irene (Mme William J. Meikle), de Shaunavon, Jeannette (Mme Kurt Tiede), de Moose Jaw, mais actuellement à Fort San, Sask.; ses belles-filles, Mme Léo Poulin (Blanche Roy) ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Lui survivent aussi 3 soeurs, Mme Napoléon Goulet (Marie), Mme Joseph Parent (Séraphine), toutes deux de Delmas, Sask., et Mme Joseph Jobin, de St-Honoré de Shenley, comté de Beauce, P.Q., et plusieurs nièces et neveux, en plus de plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Funérailles

Le salon mortuaire Binkley, de Shaunavon, s'occupait des arrangements funéraires.

Le service eut lieu à Dollard, le 20 octobre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Victor Bleau, qui chanta le service. La messe de Requiem fut exécutée par la chorale de Shaunavon. Mlle Jeanne Bernier touchait l'orgue.

Un fils du défunt, Léo, conduisait le deuil, tandis qu'un de ses petits-fils, Patrick Meikle, portait la croix.

Les porteurs furent: MM. Albert Marchand, Joseph Desjardins, Adélard Roy, Louis Gosselin, Eugène Coderre et Edouard Goulet.

Nombreux assistants

Malgré le temps pressant des récoltes, plusieurs amis du défunt vinrent offrir un dernier hommage à ce vieillard qui avait su attirer sur lui et sur les siens l'estime et l'amitié de tous. Ses conseils et ses réflexions reflétaient toujours ses bons principes.

Durant sa maladie

Pendant son séjour à l'hôpital, il eut le bonheur de recevoir souvent la sainte communion et les derniers sacrements. Il eut le plaisir de revoir plusieurs membres de sa famille et encore une fois, leur donna de bons conseils.

Il endura ses souffrances avec grandes résignation et patience. Peu de jours avant son décès, il fit preuve de beaucoup de charité, avouant aux membres de sa famille qu'il offrait ses souffrances pour la guérison d'une malade.

Remerciements

La famille Poulin désire témoigner sa reconnaissance et remercier les personnes de Dollard et de Shaunavon pour l'aide et l'assistance reçues dans son deuil.

Çà et là

M. Valère Grégoire, de Sudbury, Ont., et ses soeurs et beau-frère, M. et Mme O. Fuller, de Régina, et Mme Sylvo Javo, d'Albaquee, Nouveau-Mexique, étaient en visite chez leur frère, M. Thomas Grégoire, leur mère, Mme Jos. Grégoire, de Shaunavon, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Lafrance, d'Eastend. Ce fut une belle réunion de famille. M. Valère Grégoire n'avait pas revu sa soeur du Nouveau-Mexique depuis 22 ans.

M. Léon Lambert a acheté la ferme de M. L. Mitchell et M. George Pattyn a acheté l'autre quart de section de M. Mitchell.

M. Jacquot a vendu sa terre à M. Maurice Bernadette.

Mme L. Mathieu se rendit à Saskatoon avec sa fille et son gendre, M. et Mme Nibus, pour y conduire sa petite-fille à l'école des gardes-malades.

Après avoir passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Marchand, M. Raymond Marchand, est parti à Spillimacheer, C.B. M. Floyd O'Toole l'accompagnait.

M. Ernest Desautels et sa famille, ainsi que M. Bonneville, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Robert Desautels, récemment.

Sollicitude de Pie XII à l'endroit des artistes

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu un groupe de nouveaux élèves du Séminaire français. Le Saint-Père a également reçu les membres du comité pour l'institution de la "Messe des artistes" existant dans différentes villes d'Italie. Plusieurs personnalités du monde artistique et culturel, ayant à leur tête Mgr Francia, assistant ecclésiastique du comité de Rome, assistaient à l'audience au cours de laquelle Pie XII a exprimé la sollicitude avec laquelle il suit tout ce qui touche à la vie spirituelle et religieuse d'une catégorie si importante de la société.

Montréal fut témoin de la plus grande parade militaire jamais vue après-guerre, récemment, alors que l'armée manifesta de sa force. Ci-dessus, le ministre de la Défense, **l'hon. Brooke Claxton**, ayant à ses côtés **S. H. le maire Camilien Houde**, reçoit le salut des hommes du fameux 22ème régiment. La parade avait été organisée en vue d'attirer plus de recrues dans les services armés. (CW)

Trois mariages célébrés en l'église de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le lundi 20 octobre, M. André Coquet, fils de M. et Mme Joseph Coquet, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Christine Valmont, fille de M. et Mme Paul Valmont, de la mission de Kermaria. Les pères des nouveaux époux furent les témoins officiels au mariage.

Un copieux dîner fut servi à la salle paroissiale et près de 80 convives y prirent part. Le soir, une réception fut donnée en l'honneur du nouveau couple qui fut comblé de nombreux cadeaux.

M. et Mme André Coquet résideront à St-Brieux, sur une ferme.

Svab—Albert

Le mardi 21 octobre, M. James Joseph Svab, fils de M. et Mme James Svab, de St-Bénédict, et Mlle Julia-Hélène Albert, fille de M. et Mme Janos Albert, de la mission de St-Philippe (Little Moose), recevaient le sacrement de mariage en notre église. Les pères des nouveaux époux les conduisirent à l'autel.

Après la messe de mariage, les nouveaux époux, suivis d'un très grand nombre d'invités, se rendirent à la demeure des parents de la mariée où plus de cent convives prirent part au savoureux repas qui y fut servi avec goût et courtoisie par les jeunes demoiselles de cette mission.

Les nouveaux mariés résideront à St-Bénédict, tout en appartenant à la paroisse de Bonne Madone ou Reynaud.

Blandin—Légaré

Le jeudi 23 octobre, M. Maurice Blandin, fils de Mme Armande Blandin et de feu M. Francisque Blandin, et Mlle Thérèse-Albertine Légaré, fille de M. et Mme Jean-Louis Légaré, célébraient leur mariage dans notre église paroissiale. M. Alphonse Delorme, oncle du marié, lui servait de témoin tandis que la mariée était accompagnée de son père.

Mme Légaré servit le dîner aux nouveaux époux et à la parenté chez elle. Le soir eut lieu la réception à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux établiront leur résidence à St-Brieux.

Baptêmes

Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Roger Boulanger.

Jeannine-Marie, fille de M. et Mme Alphonse Paquette, de la mission de Carrot River.

Jérôme-Norbert, fils de M. et Mme Louis Boulanger.

Nos malades

Actuellement, M. Bernard Tétreault fait un stage à l'hôpital de Melfort.

Mme Adrien Creurer et son bébé sont encore sous traitements à Saskatoon.

Nous souhaitons à ces malades complète guérison et prompt retour.

Çà et là

M. et Mme Frank Martin et famille, de Daylesford, sont venus établir résidence dans notre village. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Ces jours derniers, M. l'abbé Labbé, curé de Debden, et quatre de ses marguilliers étaient de passage à St-Brieux pour y visiter notre église paroissiale.

Il nous a fait plaisir d'avoir la visite de M. l'abbé Daoust, accompagné de M. Baker, pour rajustement des assurances sur notre église et ses dépendances.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous M. et Mme Jean Fradette, des Etats-Unis.

Prud'homme

Mme A. Desautels était en promenade à Edmonton, Alta, chez sa fille, Alice.

M. et Mme Pierre Bandet sont partis à Vancouver pour l'hiver.

Le dimanche 19 octobre, à l'occasion de la Journée des Missions, il y eut séance donnée par les enfants de l'école du village.

M. et Mme François Normand sont allés à Marcelin, en visite chez M. et Mme François Gauthier.

MM. et Mmes Jos. Poilièvre et Adrien Loiselle étaient en promenade à Zenon Park dernièrement.

La compagnie Internationale, dont M. Lionel Loiselle est agent, donnait une soirée de vues animées et de variétés à la salle paroissiale.

M. Laurier Lepage a été élu président de la surintendance de l'unité de Wakaw, lors de la dernière convention des maîtres d'écoles.

Dimanche dernier, MM. Dan Shean et Louis Demay donnèrent une conférence sur les grandes unités scolaires.

Etaient en visite chez M. et Mme J.-B. Grimard: MM. Raymond Landry, Eugène, Maurice et Louis Soucy, de Ste-Amélie, Man.

Soirée paroissiale

Notre soirée d'automne au profit de l'église aura lieu le 11 novembre. Mme Adélard Jeanneau est la présidente et est aidée de Mmes Adrien Loiselle, J.-B. Grimard, Henri Marcotte et Eddy Lafrenière.

Mariage de deux enfants de M. L. Fontaine, de Prud'homme, le 15 oct.

PRUD'HOMME — Le mercredi 15 octobre, Mgr L.-A. Pierre, P.D., V.G., bénissait le mariage de M. Ernest Fontaine, fils de M. et Mme Ludger Fontaine, de Prud'homme, avec Mlle Irène Raymond, fille de M. et Mme Joseph Raymond, de St-Denis.

La mariée entra au bras de son père. Sa toilette se composait d'une longue robe de satin et tulle avec voile trois-quarts retenu par une couronne. Son bouquet était de roses rouges et blanches.

M. Louis Préfontaine servait de témoin au marié.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Germaine Raymond et Thérèse Fontaine. Elles portaient des robes de taffetas et tulle jaune et mauve. Leurs coiffures se composaient de halos de mêmes nuances. Leurs bouquets consistaient de roses et de fougères.

Les garçons d'honneur étaient MM. Armand Fontaine et Roland Raymond.

Huard—Fontaine

A cette même cérémonie, Mgr Pierre bénissait également le mariage de M. Raymond Huard, fils de M. et Mme Joseph Huard, de Domrémy, avec Mlle Ida Fontaine, fille de M. et Mme Ludger Fontaine, de Prud'homme.

La mariée, accompagné de son père, portait une longue robe de tulle et de satin blanc. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

La demoiselle d'honneur était Mlle Cécile Boutin. Sa toilette était de taffetas vert avec tulle. Son halo était de même nuance. Elle tenait aussi un bouquet de roses et de fougères.

M. Joseph Huard accompagnait son fils.

Le chant de la messe nuptiale, sous la direction de la Rév. Mère St-Jean, fut très bien exécuté.

Le dîner fut servi à la salle de la paroisse Ste-Marie de Saskatoon et un souper-buffet fut servi chez M. Ludger Fontaine. La journée se termina par une soirée à la salle de Prud'homme.

Les mariés partirent ensuite en voyage à Saskatoon et Régina. Pour le voyage, Mme Ernest Fontaine choisit un tailleur bleu avec accessoires roses et Mme Raymond Huard, un tailleur brun moyen avec accessoires brun foncé.

M. et Mme Ernest Fontaine établiront leur demeure à Prud'homme et M. et Mme Raymond Huard, à Domrémy.




Le colonel Frederick A. Clift, de Melfort, Sask., a récemment été nommé commandant du groupe de remplacement de la 25ème brigade canadienne d'infanterie, à Wrainwright, Alta. Il sera promu au rang de brigadier et succèdera au brigadier Pangman, qui vient d'être nommé commandant de la 27ème brigade en Allemagne. (CPC)

Léoville

Bazar

Le dimanche 19 octobre, une foule nombreuse se rendit à la salle du village pour le grand souper donné à l'occasion de notre bazar. Le souper fut suivi de jeux et d'amusements divers.

Le lendemain, jour de clôture du bazar, il y eut encore bonne assistance. Les candidates, Mlles Mary Kuzyk et Hilda Laventure, ayant réalisé chacune une jolie somme, reçurent comme couronnement de leur succès un joli appareil photographique.

Le service de coutellerie alla à Mme E. Paquette, et la douillette à M. Pierre Bandet.

Nos dames organisatrices ont vu leurs efforts récompensés par un succès véritable.

Va-et-vient

Mme Emile Vallée, de Hoey, a passé quelques jours en visite chez son père, M. Joseph Peilièvre.

Mme Georges Lacroix et sa fillette ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Joseph Rouillard.

M. et Mme E. Belhumeur nous ont quittés pour aller résider à Saskatoon.

M. et Mme Louis Brunet ont ouvert leur nouveau restaurant, "Princess Cafe".

M. et Mme Pierre Bandet et M. Guy Bandet ont visité M. et Mme L. Brunet.

M. et Mme Henri Suteau, de Spiritwood, étaient de passage à Léoville, ces jours derniers.

M. René Crossland s'est rendu à Saskatoon pour affaires.

Le souper et le bazar de St-Front furent un succès

ST-FRONT — Par une température idéale, une foule nombreuse se pressait dans notre salle paroissiale le dimanche soir 19 octobre, pour déguster l'excellent souper préparé et servi par les dames et demoiselles de la paroisse, pour jouer au bingo et faire causette avec les amis venus d'un peu partout nommément de Zenon Park, Nipawin, Tisdale, Quill Lake, Vonda, Rose Valley, Naicam, voire même de Frys.

La gaieté régnait parmi cette foule réunie dans un esprit de franche amitié et l'on se quitta vers minuit, les uns emportant les prix gagnés au bingo, ou à la rafle, et tous contents d'avoir passé une agréable soirée.

Voici les noms des gagnants de la grande rafle: 1er prix: linoléum: Mme C. Montes, de St-Front; 2ème, $10.00 en argent: M. Wilmer Tessier, de Vernon, C.B.; 3ème, $10.00 en argent: M. Edouard Bourque, de Melfort; 4ème, ustensiles de cuisine: M. Joseph Antoine, de Frys; 5ème, antigèle: M. Norman Plamondon, de Bellsite; 6ème, $5.00 en argent: M. Joseph Zimmer, de Clair, Sask.; 7ème, $5.00 en argent: Mme L. Weippert, de Quill Lake; 8ème, $5.00 en argent: M. Lionel Quessy, de St-Front; 9ème, ensemble de clés: M. Jean Jestin, de Naicam, Sask.

Les recettes nettes de cette soirée furent d'environ $400.00.

Va-et-vient

Le mardi 21 octobre, le R. P. C. Lesage, p.s.m., et plusieurs de nos paroissiens sont allés à Zenon Park à l'occasion de la double noce célébrée dans les familles Bussière, Lalonde et Leblanc.

Mlle Jeannine Dufault est revenue après un séjour d'un an à St-Boniface.

M. et Mme Alcide Boire, de Frys, ainsi que M. J. Antoine, étaient en visite chez leurs parents et amis, le dimanche 19 octobre.

La Rév. M.-St-Ignace, de Périgord, est venue faire une visite à St-Front où elle a enseigné il y a une dizaine d'années.

Périgord

Va-et-vient

Etaient de passage chez leurs parents à l'occasion du jour d'Actions de grâces: Mlles Rose, Ann-Joan et Constance Desroches, d'Imperial, Raymonde Côté, d'Unity, Marguerite Leroy, de Kuroki, Madeleine et Marthe Dubé, de Prince-Albert, M. et Mme Charlie Brennen, de Régina, M. et Mme John Desroches et famille, de Saskatoon.

M. et Mme Jos. Champagne, de Montréal, ont visité leurs parents, M. et Mme Hercule Plante.

M. et Mme Michel Dubé, ainsi que M. et Mme Léon Dubé et M. Adrien Choquette, ont été au Pas, Man., pour affaires.

M. et Mme Charlie Fisher et leur fils, de Wainwright, Alta, ainsi que M. et Mme Lee Huck, de Calgary, Alta, ont visité M. et Mme Alphonse Mathieu et M. Jos. Mathieu, frère de M. A. Mathieu.

M. et Mme Philippe Arsenault sont en visite chez leurs parents à Winnipeg.

Mme Adélard Lemaire a eu le plaisir de recevoir dernièrement la visite de son neveu, M. l'abbé Gareau, de St-Jean, P.Q. Il était accompagné de M. l'abbé Moreau, de St-Jérôme, P.Q., de sa mère, Mme Gareau, et de sa soeur.

M. Salvail, de la Californie, était en visite chez sa soeur, Mme Philippe Arsenault.

Mlle Bernadette Patenaude, institutrice à Bellevue, était de passage chez ses parents, le dimanche 19 octobre.

M. et Mme Gabriel Dubé et famille, du Pas, Man., sont en visite chez M. et Mme Michel Dubé et autres parents.

M. Paul Choquette est employé chez M. Michel Leblanc, à Zenon Park.

Nos malades

M. Jules Langlois a passé quelque temps à l'hôpital de Kelvington, ainsi que Mme Wilfrid Dulude. A nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme Donat Langlois sont les heureux parents d'un garçon, né le 12 octobre dernier.

Shower

Mme Eugène Bernier recevait un groupe de dames et jeunes filles chez elle, le dimanche 19 octobre, pour un shower d'articles divers en l'honneur de sa fille, Mlle Emelda Bernier.

Grande soirée paroissiale à St-Louis

ST-LOUIS — Notre grande soirée a eu lieu cette année le dimanche 19 octobre. M. le curé et les dames avaient habilement organisé cette fête afin que tous y trouvent du plaisir tout en faisant oeuvre de charité.

Les salles du couvent, prêtées pour l'occasion, étaient remplies d'une foule joyeuse et enthousiaste. Il y eut amusements divers, tels que bingo, pêche, etc. On y servit un succulent goûter.

A la fin de la soirée, il y eut tirage des articles de loterie. Les heureux gagnants furent les suivants: une nappe: M. Lyn Thorimbert, de St-Louis; un service de vaisselle: Mme Emmanuel Daniel, de St-Louis; une lampe Aladin: Mlle Lucie Tremblay, de St-Louis; un cendrier sur pied: M. Mike Balon, de Bonne Madone; une poupée: Mme Louis Dubray, de St-Louis; un couvre-lit: Mlle Yvette Houle, institutrice à Hoey; une chaise de cuisine: la petite Rita Normand, de St-Louis; un autoclave: M. Raymond Bernier, de Davis; une table: M. Raymond Cochet, de St-Louis; une lampe torchère: M. Joseph Tessier, de St-Louis.

Les profits nets de cette soirée dépassent la somme de $500.00.

Accident

M. Louis Richard a été victime d'un accident de chasse le vendredi 24 octobre. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital de Prince-Albert.

Lisieux

M. Henri Tougas, de Flin Flon, Man., accompagné de Mlle Alice Tougas, de Mme Marcel Tougas et de Mme Donat Chrétien, a passé une couple de jours par ici à visiter des parents et amis. M. Grégoire Faucher est retourné avec M. Tougas à Flin Flon pour y trouver de l'emploi pour l'hiver.

L'aviatrice Edith Préfontaine, de la base du C.A.R.C. à Trenton, Ont., est venue passer ses vacances chez elle et en même temps assister au mariage de sa cousine, Mlle Marthe O'Reilly, ainsi qu'au pèlerinage.

M. et Mme Omer Préfontaine, accompagnés de M. Claude Préfontaine, sont allés en auto à Bellegarde pour la noce Wolensky-O'Reilly.

Beaucoup de parents et d'amis se rendirent à la même noce, à Willow-Bunch.

Les religieuses allèrent à Gravelbourg pour assister à la convention des institutrices.

Mme Cléophas Chrétien visita récemment une amie de Congress.

MM. G. et Paul Sabourin sont allés à Régina en auto, pour affaires.

Saskatoon

Mlle Janine Legars est de retour d'un voyage à San Francisco, Seattle et Portland où elle visita des postes de radio et de télévision. Dans cette dernière ville, elle eut une entrevue sur les ondes au poste K.W.J.J. A Vancouver, elle fut l'invitée du groupe dramatique local "Totem". De passage à Edmonton, Mlle Legars séjourna chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Georges-A. Ducy.

Mme L. Perrey passa quelques jours à Régina où elle fut déléguée à la convention nationale de la C.W.L.

M. et Mme Laprairie, de Marcelin, Sask., ont rendu visite à leur frère et beau-frère, M. Marcel Laprairie.

Etaient de passage au presbytère récemment: le R. P. Alcide Gareau, curé de St-Jean, P.Q., M. l'abbé A. Moreau, procureur de l'évêché à St-Jérôme, P.Q., M. l'abbé Marchildon, curé de Bonne Madone, Sask., et le R. P. Paradis, des Missions Etrangères de Pont-Viau, P.Q.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Mariages célébrés à Laflèche les 13 et 14 octobre derniers

LAFLECHE — Le lundi 13 octobre, à 10 h. du matin, avait lieu dans notre église le mariage de Mlle Antonia Loskot, fille de M. et Mme Joseph Loskot, de Melaval, avec M. Charles Staska, de Ladywood, Man. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait.

Les témoins étaient M. Walter Slominski, de Winnipeg, cousin du marié, et Mlle Angela Abel, de Laflèche, nièce de la mariée.

La chorale des Enfants de Marie et du couvent firent les frais du chant. Mentionnons le "Panis Angelicus" de César Franck, chanté en duo par Mlles Adrienne Belcourt et Agathe Morin. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

Il y eut dîner de noces chez les parents de la mariée à Melaval.

L'heureux couple partit ensuite en auto pour le Manitoba.

Kuffner—Poliquin

Le lendemain 14 octobre, Mlle Gwendolyn Poliquin, institutrice à Glentworth et fille de M. et Mme Joachim Poliquin, de Laflèche, épousait, en notre église, M. Léon Kuffner, fils de M. et Mme Julius Kuffner, de Glentworth. M. l'abbé A. Gravel, curé, était l'officiant.

La mariée, vêtue d'une robe longue de satin blanc et portant un voile, fit son entrée au bras de son père.

Les témoins furent M. Harold Kuffner, frère du marié, et Mlle Ruth Poliquin, soeur de la mariée.

Mlle Yvette Brière était fille d'honneur et M. Ernest Sandor, garçon d'honneur.

L'autel et le sanctuaire étaient magnifiquement décorés.

Après la messe nuptiale, à laquelle les congréganistes exécutèrent des cantiques, accompagnées à l'orgue par Mlle C. Morin, il y eut réception chez les parents de la mariée, au village, puis grand dîner à la salle paroissiale.

M. Fortunat Poliquin, oncle de la mariée, était maître de cérémonies.

Le soir, il y eut souper de gala à Glentworth, sur la ferme paternelle où les nouveaux époux vont demeurer.

Shower

Mlle Marthe Morin, de notre village, a été l'héroïne d'une très jolie fête à la salle paroissiale, le mercredi 15 octobre, à l'occasion de son prochain mariage.

Ce shower, organisé par Mme Angus Morrison et Mlle Bernice McCabe, avec le concours des Enfants de Marie, dont Mlle Morin avait été la dévouée présidente, fut des mieux réussi.

Une centaine de dames et de demoiselles y prirent part. De beaux et nombreux cadeaux furent présentés à la future mariée qui remercia très gracieusement. Après quoi, un délicieux goûter fut servi.

* * *

Le samedi 18 octobre au soir, les jeunes gens de Laflèche ont fêté, à la salle de la Légion, leur ami, M. Donald Laberge, fils de M. et Mme Charles Laberge, de Mazenod et Vancouver, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marthe Morin (lequel a eu lieu à Laflèche le 22).

Nombre de parents et d'amis, venus de Gravelbourg et Mazenod, prirent part à la fête, durant laquelle un cadeau fut présenté à M. Laberge.

Çà et là

Etaient de passage au presbytère dernièrement M. l'abbé Georges Laprise, de Ponteix, ainsi que M. le juge Georges Hébert, accompagné de M. et Mme Guy Gravel et de leurs enfants, de Gravelbourg.

Mlle Yvette Dion vient de partir pour Fort Kent où elle a accepté un emploi.

M. et Mme Adrien Phaneuf, de Rivers, Man., sont repartis en auto après une promenade d'une couple de semaines à Laflèche. M. et Mme Georges Phaneuf les accompagnaient.

Mme George Huyghebaert est revenue de Régina où elle a été sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises.

Deux de nos institutrices, Mlles Adrienne Belcourt et Irène Bourassa, après le congé d'Actions de grâces, sont retournées reprendre leurs classes, l'une à Pense et l'autre à Mazenod.

M. et Mme Gilbert Phaneuf se sont rendus à Edmonton pour une courte promenade, accompagnant leurs gendre et fille, M. et Mme André Lambert, qui y résident.

M. et Mme Marcel De Cap ont passé le jour d'Actions de grâces chez M. et Mme Gilbert Phaneuf.

M. et Mme Alphonse Lamarche, de Makwa, étaient en visite, la semaine dernière, chez Mme Jeanne Piché.

Les Chevaliers de Colomb du sous-conseil de Laflèche se sont réunis le dimanche 12 octobre pour élire des officiers. M. Théobald Bourassa ayant démissionné comme président, M. John Czernick fut choisi pour le remplacer. M. Edgar Piché fut élu vice-président et MM. Raymond Belcourt et Fortunat Poliquin furent réélus secrétaire et trésorier, respectivement.

On décida de souscrire pour le campement diocésain au Lac Pelletier et d'aider les Dames de la Ligue Catholique pour leur bazar des 12 et 13 novembre.

Le R. P. G. Van Vyncht, p.s.m., quitte Hudson Bay Junction

HUDSON BAY JUNCTION — Le dimanche 5 octobre, après la messe, les paroissiens se rassemblèrent à la salle de l'église afin de dire au revoir à notre curé, le R. P. G. Van Vyncht, p.s.m., dont nous avions, avec grand regret, appris le départ prochain.

Une adresse fut lue par M. Louis Veillard au nom des paroissiens. Mme R. Désy, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, présenta une montre-bracelet. En termes émus, l'invité d'honneur exprima son chagrin de nous quitter.

Un diner-buffet fut servi par les dames. Un joli gâteau avec l'inscription "Au revoir et bonne chance, Père Van" était au milieu de la table d'honneur.

Depuis plus de 10 ans, le Père Van, comme tous aimaient à l'appeler, dessert notre mission. Il se fit l'ami de tous, tant par sa profonde humilité que par sa bonne humeur. Notre paroisse lui doit beaucoup et lui sera toujours reconnaissante pour tout le bien accompli sous son égide.

Nos prières et nos meilleurs souhaits accompagnent le R. P. Van Vyncht dans son nouveau champ d'apostolat, à Tisdale.

Noces d'argent

Il y eut une veillée-surprise, organisée par les Dames Catholiques, pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jos. Krawczyk. Environ cinquante personnes signèrent le livre-souvenir. Un service à thé en argent leur fut offert au nom de la paroisse; plusieurs autres jolis cadeaux furent présentés par les enfants des jubilaires et leurs amis venus de l'extérieur. Durant la veillée, il y eut chant en commun, sous la direction de Mme R. Désy.

Un délicieux goûter fut servi par les membres de la Ligue des Femmes Catholiques.

Çà et là

M. et Mme Louis Godin, de Windsor, Ont., ont passé deux semaines chez M. et Mme Louis Veillard et autres parents. En rendant visite à des amis au Pas, Man., M. Godin en profita pour aller à la chasse et à la pêche.

Mme M. Marshall, de Welland, Ont., rend visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Raoul Désy, ainsi qu'à M. et Mme Fred Charité, de Hudson Bay.

M. Omer Cartier a accepté un emploi à Simon House. Sa famille prendra résidence à Hudson Bay sous peu.

M. Omer Cartier, fils, travaille à Swan River.

Mme B. Cartier et son fils, Wilfrid, se sont rendus à Tisdale chez M. et Mme M. Alexander.

Mme Jos. Gagnon a passé quelques jours à Tisdale.

Mme B. Salamandra et Mary sont allées en voyage à Vancouver.

M. et Mme H. Dinelle ont passé une semaine parmi leurs amis.

Naissances

A M. et Mme Philippe Gagnon (née Mary Holowenko), une fille.

A M. et Mme Nick Passman (née Dorothy Hickey), un garçon.

Malades

A l'hôpital de Hudson Bay: Mlle Lorraine Désy et M. Johnny Mathiasz.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour chez elle de Mme Gene Lessard.

Bonne chance à tous nos malades.

Marcelin

Mlle Marguerite-Grace Vinet a gagné la bourse de $8.00, premier prix de la province pour les examens de musique du grade VI. Elle conserva 85% des points. Félicitations Grace.

M. et Mme Rosaire Bourgeault sont partis passer l'hiver dans l'Est. Ils se proposent de revenir à Marcelin au mois de mai prochain.

Noces d'or

Le dimanche 12 octobre, M. et Mme George Willicks célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. Mme Willicks étant alitée depuis le mois d'août, leurs enfants se sont fait un plaisir de venir fêter l'anniversaire à la maison. Les enfants présents étaient: Albert, Joseph, Gerald, Lawrence, Viola, Isabelle et Loreen.

Décès

Le dimanche 19 octobre, dans l'après-midi, Mme Willicks rendait son âme à Dieu après avoir été malade depuis plus de 6 ans. Elle était âgée de 72 ans.

M. l'abbé J.-A. Beaulac chanta le service.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils, Albert, de Mildred, Joseph, de Blaine Lake, Gerald et Lawrence, à la maison; ses filles, Viola (Mme Jos. Sutter) et Loreen (Mme E. Wilson), toutes deux de Shaunavon, Isabelle (Mme W. Verbanac), de Marcelin, et Clemence, de Fernie, C.B., qui n'a pu se rendre.

Mme Willicks est née à Welland, Ont.

Pour les funérailles, M. Hervé Dagenais conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Raymond Willicks, Raymond Dagenais, Leo Willicks, Charlie Bauer, E. Rutten et Léo Sanche.

Mme Willicks étant la 2ème vice-présidente des Dames de Ste-Anne, celles-ci s'étaient fait un devoir de venir rendre un dernier hommage à leur congréganiste.

Remerciements

Les membres de la famille Willicks remercient tous ceux qui ont assisté au service de Mme Willicks ou qui lui ont témoigné de la sympathie.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Francis Coueslan (Irène Smith), de Wolseley, Mme Allen Howe (Cécile Smith) et ses deux enfants, de Montréal, ainsi que Mlle Léona Smith, de New-York, étaient en visite chez leur père, M. Arthur Smith, et chez les familles Armand, Arsène, René et Hervé Smith et Léo Bouvier.

M. et Mme Adélard Béchard, de Régina, et leur fille, Béatrice, et M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, étaient de passage chez M. et Mme Trefflé Brisebois.

M. et Mme George Verbeke ont passé quelques jours de vacances chez M. et Mme Stuart McKay, de Rose Valley, et chez des amis à Régina.

MM. les abbés A. Vachon, d'Assiniboia, Dominique Dugas, de Maple Creek, et L. Poulin, du Lac Pelletier, nous faisaient le plaisir d'assister à nos banquet et bazar annuels.

M. et Mme Gauvin, du Lac Pelletier, visitaient aussi les familles C. Van Elsland et François Brière.

Banquet et Bazar

Les banquet et bazar annuels furent très bien réussis. Toutes nos félicitations aux membres du comité des Dames de l'Autel et aux dévouées dames et demoiselles, ainsi qu'aux jeunes gens qui y ont apporté leur franche collaboration.

Les heureux gagnants de la soirée furent: prix d'entrée, Mme Victor Vervalcke; service de vaisselle, M. Jules Bouvier; couverture, Mlle Leona Therens.

Montmartre

Baptême

Le 26 octobre: Thérèse, fille de M. et Mme Jean Lévesque.

Mariage

Le jeudi 23 octobre, M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, bénissait, en notre église, le mariage de M. Yvon Arguin, de Courval, avec Mlle Léona Rioux, fille de M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre.

M. A. Rioux accompagnait sa fille alors que M. Yvon Arguin avait son frère pour témoin.

De beaux cantiques furent exécutés pendant la messe.

Il y eut réception chez les parents de la mariée et à la salle Beauchemin.

Le jeune couple résidera à Courval.

Çà et là

Le peinturage de notre église commencera le 4 novembre, et pendant deux semaines, la messe du dimanche aura lieu au soubassement de l'église.

La retraite paroissiale aura lieu du 23 au 30 novembre et le bazar, les 29 et 30 du même mois.

Nous apprenons avec plaisir le retour de notre religieuse garde-malade. Elle nous revient de l'hôpital de Régina presque complètement guérie.

Le dimanche 26 octobre, le R. P. Roger Audet, des Pères Blancs d'Afrique, a vivement intéressé les paroissiens de Montmartre par deux magnifiques sermons donnés à la messe basse et à la grand-messe. Les détails qu'il a donnés sur les missions d'Afrique ont captivé l'attention de tous.

La retraite des élèves du couvent s'est terminée le dimanche 26 octobre. Elle fut assidûment et pieusement suivie par tous.

Les Chevaliers de Colomb auront une cérémonie d'initiation à Montmartre, le 2 novembre, au soubassement de notre église. Un souper leur sera servi à la salle Beauchemin par les Dames de l'Autel. Un grand nombre seront reçus membres de cette association.

Beaucoup de paroissiens de Montmartre regrettent de ne plus entendre "Séraphin" à la radio; ils désirent vivement que ce programme si intéressant leur soit, le plus tôt possible, redonné à la radio, comme auparavant.

M. et Mme Louis Douan sont partis pour trois semaines à Vancouver alors que les enfants demeurent au couvent.

Rugby

A la partie de rugby de 23 octobre, Glenavon a gagné contre Montmartre. Joe Driscoll, joueur pour Montmartre, a été blessé à la hanche et a dû être transporté à Gilmore. Il nous est revenu en bonne voie de guérison, prêt à retourner au jeu.

A la partie de rugby du dimanche 26 octobre, Odessa a gagné aussi contre Montmartre. Jack Driscoll, frère de Joe, a reçu un désagréable coup à la figure; cependant, son cas n'est pas très grave.

Malgré ces contre-temps, les joueurs de Montmartre conservent tout leur enthousiasme pour leur jeu favori.

Mariage de Mlle Elise Millette, de Storthoaks, bénit par son oncle

STORTHOAKS — Le jeudi 23 octobre, M. l'abbé Herménégilde Poirier, de Forget, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Elise Millette, fille de Mme Henorius Millette et de feu M. Millette, avec M. Ernest Buissé, fils de M. et Mme Aimé Buissé, de Redvers. M. l'abbé Poirier chanta ensuite la grand-messe. Le R. P. R. Audet, Père Blanc de St-Boniface, MM. les abbés A.-M. Ferland, P.-E. Béchard, de Bellegarde, et C. Gibney assistaient au choeur.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Ovila Poirier, fit son entrée au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche dont les corsage et boléro à manches longues étaient en dentelle. La jupe ample était de tulle sur satin. Son voile trois-quarts, retenu par un petit chapeau de soie, était aussi garni d'une large dentelle. Elle avait comme parure un collier et un bracelet en perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

M. Aimé Buissé accompagnait son fils.

Mlle Georgette Millette, soeur de la mariée, servait de fille d'honneur. Elle portait une longue robe mauve, dont la jupe ample était de tulle sur satin. Les corsage et boléro étaient de satin broché. Elle était coiffée d'un petit chapeau de plumes de même nuance que sa robe. Son bouquet était composé de chrysanthèmes jaunes.

Le garçon d'honneur était M. Roland Buissé, frère du marié.

Après la cérémonie, le diner fut servi chez Mme H. Millette, à une quarantaine d'invités, présidé par le R. P. Audet, MM. les abbés Ferland, Fortin, de Cantal, Poirier, Béchard et Gibney.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Windsor et Québec. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume tailleur bleu avec chapeau blanc et accessoires bleu foncé. Elle portait un bouquet de corsage de roses blanches.

A leur retour, M. et Mme Buissé résideront sur la ferme, à Redvers.

Va-et-vient

MM. et Mmes Henri et Marcel Blezy et Charles Wolensky assistèrent aux mariages de leurs frères, MM. Edmond et Roger Wolensky, à St-Victor.

M. l'abbé Charles Gibney recevait la visite d'un ami, M. S. Sinnott, de Winnipeg, pour quelques semaines.

M. le Dr Ovila Millette, de Bienfait, est venu assister au mariage de sa soeur, Elise.

Mlle Céline Martin, employée à l'hôpital de Redvers, passe quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Edouard Georges et leur fils, de Winnipeg, et M. et Mme Médéric Dubois, d'Antler, sont venus rendre visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Ernest Dubois.

M. et Mme Cyrille Lusignan, accompagnés de leur fils, Georges, de Delmas, se sont arrêtés quelques jours chez leurs nièce et neveu, M. et Mme Aimé Carrière, en route pour le Manitoba.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme André Petit, de Bellegarde, qui viennent de s'établir dans notre paroisse.

M. l'abbé Charles Gibney est allé rendre visite à ses parents, à Canora, Sask. Il était accompagné de son ami, M. Sinnott.

Shower

Le lundi 20 octobre, un bon nombre de dames et de jeunes filles se réunissaient à la demeure de Mme J.-J. Smith, en l'honneur de Mlle Elise Millette, dont le mariage eut lieu le jeudi suivant. On lui offrit comme cadeau un joli service de coutellerie en argent.

Baptêmes

Le 19 octobre: Gérald-Emile-Joseph, né le 10, fils de M. et Mme Jean Bauche (née Eugénie Bériault). Parrain, M. René Bauche, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mme Emile Bauche, grand-mère de l'enfant.

Le 19 octobre: Bernadette-Marie, née le 13, fille de M. et Mme Albert Bérard (née Béatrice Chicoine). Parrain, M. Gérald Bérard, frère de l'enfant; marraine, Mlle Mélina Gentes, grand-tante de l'enfant.



M. Jean-Charles Bonenfant (à gauche) et M. Roger Citerne (à droite), deux des collaborateurs de Radio-Collège, au réseau français de Radio-Canada. M. Bonenfant nous entretient, chaque dimanche, à une heure de l'après-midi, des institutions politiques dans le monde. Il vise à nous en donner une description aussi complète que possible. M. Citerne est l'auteur de drames où il fait revivre de grands personnages au moment où éclatent des crises de l'histoire. Ces évocations s'appuient sur une information étendue, mais elles révèlent aussi chez leur auteur un sens exceptionnel du dialogue et des situations dramatiques. (S.R.-C.)

Deux mariages célébrés en la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mercredi 22 octobre, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Bonneau, fille de M. et Mme Henri Bonneau, de Gravelbourg, avec M. Léo Braconnier, de Tuxford, Sask., fils de M. et Mme Louis Braconnier, de Gravelbourg. Durant la cérémonie, le R. P. Janin, vicaire, rendit de beaux cantiques, tandis que Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en satin, garnie de dentelle et de nylon plissé, avec insertions ornées de paillettes. Son long voile était retenu par une couronne de perles. Elle portait un pendentif doré avec perles et des boucles d'oreilles du même genre, cadeaux du marié. Son bouquet se composait de roses jaunes et roses.

Mlle Jeannine Gauthier, fille d'honneur, portait une robe bleu pâle en sheer. Son bouquet se composait d'oeillets rouges.

M. Aimé Braconnier, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Les pères des contractants leur servaient de témoins.

Mme Henri Bonneau, mère de la mariée, portait une robe noire garnie de velours. Son corsage se composait d'oeillets blancs. Mme Louis Braconnier, mère du marié, portait une robe bleu marine avec corsage d'oeillets blancs.

La réception eut lieu chez les parents du marié où il y avait 150 invités. La table était garnie de roses et de chandelles. M. le curé porta le toast auquel le marié répondit.

Au cours de l'après-midi, les mariés partirent pour un voyage de noces à Saskatoon et North Battleford. Pour le voyage, la mariée portait un manteau naturel avec accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Léo Braconnier résideront à Tuxford, Sask.

Parmi les invités à ce mariage on remarquait, de l'extérieur, Mme A. Candlish, de Régina, M. et Mme Armand Bonneau, de Moose Jaw, M. et Mme Armand Gaucher, de Coderre, M. et Mme Roger Bourgeois, de Mazenod, et autres.

West—Morin

Le mariage de Mlle Emillienne Morin, fille de M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, avec M. Claude West, de Colonsay, Sask., fils de M. et Mme Harry West, de Fairview, Alta, fut béni par M. l'abbé Gérard Couture, cousin de la mariée, le samedi 25 octobre.

Durant la cérémonie, des cantiques appropriés furent exécutés par des parents des mariés, dont M. le Dr R. Morin, ainsi que par Mlle Henriette Fournier, de Ferland. Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en satin avec jupe en tulle de nylon, empiècement de dentelle et courte traîne. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles de perles, cadeaux du marié. Son bouquet sous forme de manchon se composait de petites roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlle Thérèse Johnson, nièce de la mariée, et Mlle Pauline West, soeur du marié, portaient respectivement des robes de tulle sur taffetas vert et rose. Leurs bouquets se composaient de petites marguerites roses et jaunes.

MM. Lucien Marchand et Wilfrid Morin agissaient comme garçons d'honneur. Les pères des contractants leur servaient de témoins.

Mme Adonias Morin portait une robe deux pièces noire; son corsage se composait d'oeillets blancs. Mme Harry West portait une robe noire, garnie d'un corsage d'oeillets blancs.

La réception eut lieu à la Palestre où il y avait une centaine d'invités. La table était garnie de marguerites blanches et jaunes. M. Wilfrid Morin était maître de cérémonies. M. l'abbé Gérard Couture porta le toast aux mariés auquel le marié répondit en français et en anglais. M. Adonias Morin et M. West ont fait un petit discours de circonstance. Des chants furent rendus par la mariée, ainsi que par M. Bateson.

Les mariés partirent en voyage de noces à Winnipeg. Pour son voyage, la mariée portait une robe de laine bleue, manteau jaune et accessoires bruns.

Après leur voyage, M. et Mme Claude West vont résider à Colonsay, Sask.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait M. et Mme Hervé Johnson, de Falher, Alta, et leurs garçons; M. et Mme Elphège Morin et Agnès, de St-Boniface; M. Devine et M. Wilfrid Morin, de St-Jean-Baptiste, Man.; M. le Dr et Mme Léonard Morin et Roch, de Redvers; M. et Mme René Couture et famille, M. et Mme Valmore Couture, M. et Mme Jos. Morin et famille, M. et Mme A. Fournier et famille, M. et Mme Paul Morin et famille, M. et Mme Raoul Morin, tous de Ferland; M. et Mme Harry West, de Fairview, Alta, et M. et Mme Neston Congress.

St-Victor

Baptême

Le 19 octobre: Gérard-Charles, fils d'Emery Bélisle et d'Amélie Gaudry, baptisé par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux. Parrain et marraine, M. J. Gaudry et Mlle Thérèse Bélisle, oncle et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

Mme L. Collin, accompagnée de Mme J. Boutin, d'Assiniboia, est en visite à Vancouver pour deux semaines chez M. et Mme R. Boutin.

M. Gérard Rodrigue, de Régina, est venu passer quelques jours de vacances chez des amis.

M. et Mme Eugène Lalonde se rendirent à Lebret en fin de semaine, les invités de Mme Odile Lagacé.

Mme Maria Fontaine et ses enfants nous ont quittés pour retourner demeurer à Assiniboia.

Mme Marcel Tougas et ses deux enfants, de Flin Flon, Man., visitaient M. et Mme R. Lanoie durant la semaine.

M. et Mme Victor Lagacé, de Balcarres, étaient de passage chez M. E. Lalonde.

Le jeudi 16 octobre, M. et Mme H. Bissonnette, Ernest et Jeanne, ainsi que M. et Mme W. O'Reilly, Léo, Laurent et Berthe, se rendirent à Bellegarde pour la veille à l'occasion des noces Wolensky.

Etaient en visite en fin de semaine chez M. E. Vaudrin, M. et Mme G. Vaudrin et Dorothée.

Mlle Noëlla Ducharme, de Régina, a passé aussi la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme R. Ducharme.

Mlle Bernadette Desautels, de Willow-Bunch, a accepté un emploi au Bureau d'Assurances.

M. et Mme Roland Ducharme, Mlle Yvonne Brulon, M. et Mme J.-D. Lalonde se rendirent à Fife Lake le mercredi 22 octobre pour le bazar.

Bazar

Notre bazar annuel aura lieu au sous-sol de l'église le 1er novembre. Tous sont les bienvenus.

Dumas

Le dimanche 12 octobre, M. et Mme C. Gariépy allèrent à Rocanville rendre visite à des parents. De là, ils se rendirent à Ste-Marthe et visitèrent M. l'abbé Champagne, curé, et leur beau-frère, M. Arthur Dupuis, qu'ils n'avaient pas vu depuis 20 ans. Ils revinrent chez eux, enchantés de leur promenade.

M. François Giroux et son cousin, M. Clarence Giroux, de Kennedy, sont partis travailler à Régina.

M. Laurent Lemoine, ayant vendu sa ferme, a fait encan de tout et s'en va s'installer à Vancouver. Sa femme et ses deux enfants vont demeurer chez ses parents en attendant d'aller le rejoindre.

MM. et Mmes Roméo et Adrien Bessette sont allés demeurer à Winnipeg pour l'hiver.

M. et Mme Alex. Boulet et Thérèse et M. et Mme R. Zébière sont allés à Storthoaks faire une courte visite à leurs parents, M. et Mme Léonidas Martin.

M. André Baudu a fait l'acquisition d'un camion Chevrolet '52.

Félicitations, de la part de leurs vieux amis de Dumas, à M. et Mme Jos. Dufault, de Virden, Man., à l'occasion de la naissance de leur petit garçon.

Nos malades

M. Z. Rollin est à l'hôpital de Wawota depuis quelques jours.

M. Jos. Savari y passa quelques jours aussi.

La petite Patsy Lou McLean fut hospitalisée pendant quelque temps.

Mme Antoine Larrivée dut subir une opération dans un hôpital de Winnipeg.

Mme Oscar Legault est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et a subi une opération.

Nous souhaitons à tous une prompte guérison.

Mariage Laverdière-Sylvain célébré à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le mercredi 22 octobre, Mlle Blanche Sylvain, fille de Hormisdas Sylvain, unissait sa destinée à celle de M. Lucien Laverdière, fils de M. et Mme Narcisse Laverdière. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Poulin, curé, dans notre église paroissiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de dentelle et satin. Son voile était circulaire et elle tenait un bouquet de roses blanches et roses.

Mlle Paulette Sylvain, nièce de la mariée, agissait comme petite bouquetière, et son frère, Noël, l'accompagnait.

Mlle Thérèse Sylvain, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle avait une robe de taffetas mauve recouvert de tulle.

Mlle Lina Perreault était aussi fille d'honneur et sa toilette consistait en une robe de taffetas chartreuse recouvert de tulle.

MM. Arthur Alary et Elphège Laverdière, frère du marié, étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, tous les invités se rendirent à la salle de Neville où eut lieu la réception; tous s'amusèrent jusque tard dans la nuit.

L'heureux couple partit en voyage aux Etats-Unis. La mariée était revêtue d'une robe bleu marine et d'un manteau de velours rouge vin avec accessoires bleu marine.

Remerciements

M. et Mme Narcisse Laverdière désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu s'occuper de la musique et du chant à l'occasion du mariage de leur garçon, Lucien, avec Mlle Blanche Sylvain. Merci aussi à ceux qui ont bien voulu leur aider durant toute cette journée à la salle de Neville.

Prince-Albert

Depuis son arrivée à Prince-Albert, S. Exc. Mgr Léo Blais a parcouru tout le diocèse et fit une visite individuelle à chaque curé. Il assista, en outre, à la conférence des évêques, tenue à Ottawa, et se rendit à Montréal et à Joliette où il fut reçu officiellement. MM. les abbés Alexandre Paradis et Yvon Guérin, prêtres des missions étrangères, et Lawrence Meehan, d'Edmonton, accompagnaient Son Excellence lors de son voyage de retour de l'Est.

Depuis son retour, S. Exc. Mgr Blais a mis à exécution son plan de visites sacerdotales et a visité trois vicariats forains, présidant dans chacun une journée de récollection sacerdotale. Le dimanche 26 octobre, il alla à Marcelin pour la confirmation.

La fête du Christ-Roi fut célébrée avec solennité en la cathédrale du Sacré-Coeur. Tout l'après-midi, il y eut adoration du S. Sacrement par les paroissiens.

Soirée sociale

En la salle Arcade, le dimanche 26 octobre, eut lieu une veillée sociale du Club canadien-français organisée par la famille Omer Lemay.

M. Eugène Carrier dirigea le whist et le bingo.

Les prix aux cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mlle Annette Forseille; 1er prix des hommes, M. Walter Durand; les prix de consolation échouèrent à Mlle Marie-Ange Pelletier et à M. Gérard Hébert. Le prix d'entrée alla à Mlle Irène Audy.

Les prix et le goûter furent fournis par le Club.

Un joli cadeau de valeur fut présenté à Mlle Marguerite Carrier et à M. Roméo Marcotte dont le mariage fut célébré le mardi 28 octobre.

Un programme de musique et d'amusements, dirigé par M. A. St-Amand, contribua à divertir la nombreuse assistance jusqu'à une heure avancée. Cette soirée remporta encore un beau succès.

Lisieux

Çà et là

Mme Marcel Tougas est en promenade chez sa soeur, Mme Arthur Chrétien, pour quelques jours.

M. Omer Préfontaine, accompagné de sa fille, Edith, et de Mme Arthur Chrétien, s'est rendu à Moose Jaw pour affaires, la semaine dernière.

Une soirée récréative eut lieu chez M. et Mme Omer Préfontaine à l'occasion du départ de leur garçon, Claude, qui se rend à l'université de Saskatoon.

Mlle Aurore Lamontagne et M. Guy Lamontagne sont en promenade chez leurs parents et amis pour quelques jours.

M. Armand Fafard passe quelques jours à Régina pour soins médicaux.

M. Gérard Grégoire était de passage à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Mme Fernande Préfontaine était de passage chez elle à l'occasion de notre pèlerinage.

Plusieurs de nos paroissiens de Lisieux se rendirent à Assiniboia pour les célébrations sacerdotales du jubilé d'argent de M. l'abbé A. Vachon, curé.

Sintaluta

Mlle Madeleine Dolter est allée à Calgary voir sa soeur, Isabelle. Une de ses amies venue en congé avec elle l'accompagnait.

Les familles Oudot, Earnshaw et Jones sont allées à Indian Head assister au mariage de leur neveu et cousin, M. Marc Longeau, du Lac Marguerite.

Mme Marcel Français est allée chez ses enfants, du Lac Marguerite, et elle a rendu visite à des anciens amis.

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Montmartre visiter plusieurs amis.

Plusieurs dames de la paroisse sont allées au thé donné par les Dames de Ste-Anne, au nouveau presbytère de Wolseley.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés à Storthoaks visiter des amis.

Mariage de M. Longeau, fils de pionniers du Lac Marguerite

LAC MARGUERITE — Le mardi 21 octobre, à 10 h. a.m., en l'église St-Joseph d'Indian Head, M. l'abbé C. McMahon bénissait le mariage de M. Marc Longeau, fils aîné de M. et Mme Robert Longeau, avec Mlle Barbara Ziegler, fille de M. et Mme Jack Ziegler, tous du Lac Marguerite.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle portait une jolie toilette de satin blanc garnie de tulle et dentelle; un long voile soutenait une couronne de fleurs, et elle tenait un bouquet de roses rouges.

M. Raymond Longeau, frère du marié, était garçon d'honneur et son témoin. Une cousine de la mariée, d'Odessa, était demoiselle d'honneur et portait une toilette de tulle rose avec petit voile et couronne assortis. Elle tenait un bouquet de fleurs roses.

La mère de la mariée portait une toilette en crêpe noir avec accessoires gris. La mère du marié avait une toilette en taffetas bleu et or avec accessoires bleus.

Un dîner de famille réunissait 90 personnes à l'hôtel de ville d'Indian Head, et le soir, il y avait une réception où un grand nombre de parents et d'amis étaient venus de plusieurs villages voisins féliciter les jeunes époux.

M. Marc Longeau est le petit-fils des familles Longeau et Larcher, les premiers colons et défricheurs venus de France en 1896 pour s'établir au Lac Marguerite.

Les jeunes époux résident sur leur ferme au Lac Marguerite.

Au collège St. Thomas More

Le collège St. Thomas More répond aux besoins des catholiques désirant entreprendre une éducation plus avancée. Les étudiants du collège ont accès aux laboratoires et aux librairies de l'université et reçoivent un diplôme universitaire à la fin de leur cours. En même temps, ils poursuivent leurs études dans la lumière de la foi catholique, et en accord avec les principes de la philosophie de saint Thomas d'Aquin.

Les professeurs du collège sont membres de la faculté de l'université et le principal est membre du sénat.

Les cours de langues, d'histoire, de sciences politiques et économiques sont parallèles à ceux donnés par les autres membres de la faculté, et la philosophie est celle de saint Thomas d'Aquin.

Le but est de développer les étudiants en jeunes gens instruits, courageux et capables de remplir leurs devoirs de catholiques et de citoyens.

L'exécutif

Les membres de l'exécutif du collège St. Thomas More pour cette année sont: Blair Barnes, président; Mary-Anne Smith, vice-présidente; Mae Kutz, secrétaire-trésorière. Le conseil se compose de: Mike Sosulski, dramatique; Sherley Leia, débats; Marie-Thérèse Smith, sport féminin; Harry Selinger, sport masculin; Gerald Jumaga, musique et radio; Lois Brockman, Sheaf et P.R.O.; André Leblanc, social; Rosemarie Lang, Greystone.

Les étudiants qui désirent prendre part aux activités du collège n'ont qu'à s'adresser aux membres du conseil qui se feront un plaisir de leur venir en aide.

Religion

Les classes de religion commencèrent la semaine dernière. Tous les étudiants sont priés d'assister à ces classes qui ont une très grande valeur spirituelle.

Orateur invité

Le dimanche 26 octobre, après la messe, nous avions l'honneur d'avoir comme orateur invité M. le docteur Leddy, doyen du collège des arts et sciences. M. le Dr Leddy, dans une allocution spirituelle, nous parla des années pendant lesquelles notre club fut organisé et de ses expériences personnelles de ces années. Sa causerie fut beaucoup appréciée par tous les étudiants.

• • •

M. Marcel Leblanc, représentant de N.F.C.U.S. à l'université de la Saskatchewan, est revenu, cette semaine, d'un séminaire dans la province de Québec. L'un des points discutés au séminaire fut l'échange d'étudiants russes et d'étudiants canadiens. La proposition fut rejetée.

M. et Mme W. Langevin, de Lintlaw, fêtent leur jubilé d'or de mariage

LINTLAW, Sask. — A l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Langevin, M. l'abbé J. C. Hollick célébra la sainte messe à leurs intentions, le mardi 14 octobre, à 9 h., en l'église catholique Ste-Thérèse. Mme F. Grégoire était à l'orgue.

Une réception eut lieu au Sunrise Cafe, de Kelvington, à laquelle prirent part les parents et les amis intimes des jubilaires. On remarquait, parmi les invités venus de l'extérieur: les fils des jubilaires et leurs épouses, MM. et Mmes Ephrem et Léo Langevin, de Ponteix et Lintlaw, respectivement; leurs gendres et filles, MM. et Mmes Côté, de Périgord, E.-P. Larose, de Domremy, R. Lenzen, de Hazel Dell, et J. Murriason, de Lintlaw.

M. et Mme Langevin contractèrent mariage le 14 octobre 1902, à St-André d'Argenteuil, P.Q. Ils vinrent dans l'Ouest en 1908 avec leurs 3 enfants et s'installèrent sur un homestead, près de Ponteix, Sask., et déménagèrent au village de Ponteix après la construction du premier chemin de fer. Là, M. Langevin dirigea un commerce de machines agricoles jusqu'en 1930, puis déménagea à Lintlaw avec sa famille. Ils résident ici depuis.

M. S.-M. Bonneau réélu maire de Gravelbourg par acclamation

GRAVELBOURG — Au jour de nomination, le lundi 27 octobre, M. S.-M. Bonneau, C.R., fut réélu maire par acclamation; il commencera donc un septième terme d'office comme maire de Gravelbourg, ayant été élu six fois par acclamation.

Parmi les trois conseillers sortant de charge, deux se présentent de nouveau; ce sont MM. Henri L'Heureux, épicier et boucher, et Marcel Huel, garagiste. M. Alphonse Charbonneau, épicier, s'est retiré cependant que deux autres citoyens ont ajouté leurs noms à la candidature; ce sont MM. H. N. Neitling, quincaillier, et W. A. Libby, garagiste. L'élection de trois conseillers aura donc lieu le 5 novembre.

A la commission scolaire, M. S.-M. Bonneau fut réélu pour sa vingt-quatrième année consécutive à ce poste. MM. A.-N. Forcier et Armand Bazinet furent aussi réélus sur la commission scolaire de la ville de Gravelbourg.

Pour la municipalité rurale, le maire actuel, M. Toussaint Deaust, aura un adversaire en la personne de M. Charles Arrams. Trois conseillers sortaient de charge; deux d'entre eux, MM. Martin Charbonneau et André Nallou, furent réélus, tandis que M. John Urshel fut remplacé par M. Harry Miller, élu par acclamation.

Député fédéral décédé à 63 ans

TORONTO — M. Joseph Henry Harris, âgé de 63 ans, député progressiste conservateur de Toronto-Danforth à la Chambre des communes, est décédé samedi. Il était député fédéral depuis 1921.

Il était vice-président de "The Harris Coal Co. Ltd." et président de "W. Harris and Co. Ltd.," deux compagnies de Toronto. Il était également président de la "Dominion Glues Limited", de Kitchener, Ont.

Rumeur non fondée

VATICAN — Le Vatican a nié la rumeur voulant que le pape souffre de cataracte et qu'un spécialiste autrichien serait allé lui rendre visite à cette fin.

Décret du Vatican pour les catholiques de l'île de Formose

VATICAN — Les catholiques de Formose qui jusqu'à 1950 ont été sous la juridiction de l'église de l'archidiocèse de Tokyo ont maintenant reçu leur propre constitution métropolitaine.

Le changement s'est produit à l'issue d'un décret du Vatican, qui a élevé la Préfecture apostolique de Taipei au rang d'archidiocèse.

LE COIN DES JEUNES

Le Rosaire et les âmes du purgatoire

"Après la communion, dit saint Alphonse de Liguori, le Rosaire est le meilleur moyen de soulager les âmes du purgatoire". Et la sainte Vierge dit un jour au bienheureux Alain de la Roche, religieux dominicain et apôtre du Rosaire en Bretagne et dans le Nord de la France, "qu'après la messe, le Rosaire est la pratique qui lui est le plus agréable". A ne considérer que les indulgences attachées au Rosaire et applicables aux défunts, "la dévotion du Rosaire, ainsi que l'a remarqué le P. Faber, est la reine des dévotions indulgenciées", c'est-à-dire la plus riche en indulgences.

La sainte Vierge a manifesté plusieurs fois l'assistance qu'elle accorde aux fidèles qui sont dévots à son Rosaire pour les préserver, après leur mort, des flammes du purgatoire et le secours qu'elle porte par ce moyen aux âmes qui y sont détenues.

Saint Dominique

Saint Dominique, qui pratiqua une si grande dévotion aux âmes du purgatoire, et qui prêcha avec tant de zèle le saint Rosaire, reçut d'une âme qu'il avait délivrée cette assurance que, "si les confrères du Rosaire appliquent à ces pauvres âmes les indulgences et les faveurs spirituelles dont ils possèdent un trésor si abondant, ils ne perdront rien, car les élus, à leur tour, intercèderont pour eux quand ils auront reçu leur couronne. Les anges se réjouissent de cette dévotion, et la Reine du ciel s'est déclarée la tendre mère de tous ceux qui l'embrassent".

Le bienheureux Alain

Marie dit elle-même au bienheureux Alain: "J'ai demandé à mon Fils que les confrères du Rosaire puissent avoir pour frères en cette vie et dans l'autre tous les saints du ciel"; ce qu'elle fait par une prompte délivrance, puisqu'elle lui dit encore: "Après quelques jours, je délivre du purgatoire les âmes des confrères du Rosaire".

Sainte Catherine de Ricci

Sainte Catherine de Ricci, dominicaine, voyait souvent Notre-Dame du Rosaire conduire au ciel beaucoup d'âmes délivrées. Le Père Pierre Busto, jésuite, récitait tous les jours son Rosaire pour les âmes du purgatoire; un jour il les vit le protéger contre un péril imminent.

Le bienheureux Massias

Au XVIIe siècle, le bienheureux Massias, convers dominicain, récitait le Rosaire au moins trois fois par jour et délivra un nombre incalculable d'âmes. La vénérable Marie de la Trinité, tertiaire dominicaine, était souvent invitée par les âmes des défunts à leur faire l'aumône de son Rosaire.

La vénérable Claudia des Anges

Au XVIIIe siècle, la vénérable Claudia des Anges, tertiaire dominicaine, reçut plusieurs révélations à ce sujet. Un jour, elle entendit ces paroles: "Par la miséricorde de Dieu, je suis en purgatoire et vos Rosaires me sont d'un grand secours". La vénérable Benoîte du Laus appliquait à la délivrance des âmes du purgatoire une bonne partie des quinze chapelets qu'elle disait tous les jours. Comment douter de la protection de Marie sur les fidèles dévots à son Rosaire, tant pour les sauvegarder que pour les délivrer des flammes du purgatoire?

Le mois du Rosaire jusqu'au 2 novembre

Aussi Léon XIII, en instituant la dévotion du mois du Rosaire, a-t-il voulu la prolonger jusqu'au 2 novembre, afin que, sans doute, toutes les âmes des fidèles défunts qui souffrent encore en purgatoire, fussent, en ce jour solennel de leur commémoraison, soulagées et même délivrées en plus grand nombre possible, par l'application des indulgences que peuvent gagner les fidèles en ce dernier jour du mois du Rosaire, qui est comme le résumé et le couronnement de tout le mois.

Corrigeons-les!

Les fautes contre le bon parler

MAL	BIEN
Il a un bras démanché.	Il a un bras démis. Aussi: luxé, disloqué.
Demander des questions (to ask questions).	Poser des questions.
Demander excuse (to ask excuses).	Faire des excuses, demander pardon, présenter des excuses.
Maison en démence.	Maison en ruine, qui s'en va en ruine.
Le dénommé Jean, la dénommée Louise.	Le nommé Jean; la nommée Louise.
Cette fille a une belle dentition.	Cette fille a une belle denture (ensemble des dents). La dentition, c'est la poussée, la formation des dents.
Ces gants sont dépareillés.	Ces gants sont dépariés (ne font pas la paire, ne sont pas de la même paire). Dépareiller signifie ôter l'une des choses pareilles, qui vont ensemble: dépareiller un service à thé.
Départements de modes (fashion department).	Comptoir, rayon des modes.
Département du trouble (trouble department).	Service des réclamations, des réparations.



La jeune **Sheila Richards**, d'Alberta, âgée de 12 ans, est une trompettiste qui promet, s'étant classée deuxième à un festival de Toronto. Elle est revêtue ici d'un costume tout neuf à la "Western".

La première grande épidémie de poliomyélite éclata aux Etats-Unis en 1916.

"Pourquoi je parle français"

Par quelques élèves de l'école de DUCK LAKE

Je parle français parce que le français c'est ma langue qui est la plus belle, la plus douce et la plus harmonieuse de toutes les langues. C'est celle qui exprime le plus exactement la pensée de l'homme et c'est la seule qui ait un mot pour chaque pensée.

Annette PERRIN,
Grade XII.

* * *

Je parle français parce que si je veux rester "catholique et française", je dois non seulement apprendre ma langue, mais la parler en toute occasion.

Amélie MAUVIEUX,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que c'est un héritage de famille qui s'est transmis de génération en génération, chez nous, et qui n'est pas près de disparaître . . . Croyez-moi!

Dolorès ARCHAMBAULT,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que j'ai foi en la parole d'un saint évêque de l'Ouest: "Si nous voulons du français . . . c'est à nous d'en mettre".

Murielle CHICOINE,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que "si je garde ma langue, je garderai ma foi".

Lucille BEAULAC,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que je suis fière de ma langue et que je veux devenir, chaque jour, "plus Canadienne et plus Française".

Rachel GAREAU,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que c'est sur les genoux de ma mère que je l'ai appris.

Clarence LANOVAZ,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que c'est un devoir pour moi de garder ma langue.

Jeanne DUMONT,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que c'est un devoir de reconnaissance pour moi envers mes bons parents, qui se sont imposé de nombreux sacrifices pour me procurer une instruction bien française.

Alberta DUPUIS,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que je veux parler, prier, chanter . . . tout le cours de ma vie . . . en la "langue de nos pères".

Laurence PRINCE,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que je suis bien "chanceuse" d'être née dans un foyer bien français et par conséquent bien catholique.

Julienne THEORET,
Grade XI.

* * *

Je parle français parce que je suis Canadienne française et que je veux rester ce que je suis . . . toujours!

Bertha LECHASSEUR,
Grade XI.

* * *

Je parle français afin que plus tard . . . lorsque l'on me confiera un emploi, et que l'on me posera cette question: "Savez-vous le français?", je puisse répondre fièrement: "Je suis bilingue".

Wilma FISHER,
Grade XII.

Jacquot cherche la plus grosse citrouille. Pourra-t-il l'emporter?

SI . . .

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot, te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de la partie
Sans un geste et sans un soupir . . .

Si tu peux patienter sans te lasser d'attendre,
Et te sentir haï sans haïr à ton tour . . .
Si tu peux être bon, si tu peux être sage
Sans être ni vain ni pédant . . .

Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur . . .
Si tu peux rencontrer victoire après défaite

Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront . . .

Et si tu peux remplir l'implacable minute
De toute la valeur que le temps y a mis,
L'univers est à toi — et, mieux que cette lutte —
Tu seras un homme, mon fils!

(traduit de) **Rudyard KIPLING.**

Quels sont les animaux de l'Évangile?

Les oiseaux

Les oiseaux donnent à Jésus de belles images: pour indiquer le développement de son Eglise; le grain de sénevé, qui croît et devient arbre, et les oiseaux du ciel viennent faire leur nid sur ses rameaux.

Pour exalter la Providence: "Regardez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent, et Dieu leur donne à manger; deux passereaux ne se vendent-ils pas un as? Et cinq passereaux un double as? Ou encore: Pas un cheveu ne tombera de votre tête sans la permission de Dieu, et vous valez bien plus que plusieurs passereaux".

Pour glorifier la pauvreté: "Les renards ont une tanière, les oiseaux du ciel un nid, mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête".

Pour distinguer le vrai fruit de la prédication: "Une partie de la semence (la semence est la parole de Dieu) tombe sur la route et les oiseaux du ciel viennent la manger".

Parmi les profanateurs du Temple, il y avait les marchands de colombes, mais à l'égard de ceux-ci, Jésus se montra moins sévère à cause, sans doute, notent les commentateurs, de la gracieuseté des oiseaux.

Les taureaux et les boeufs

Les taureaux, et en général les animaux gras, constituent le cadeau de noces que le roi fait à son fils; mais les invités dédaignent de venir à ces noces. Même refus pour celui qui avait préparé un grand repas, un des invités donne pour excuse: "J'ai acheté une paire de boeufs..."

Les vers de terre, les sauterelles

Le ver de terre est signalé pour marquer les remords que les réprouvés auront, éternellement, dans la géhenne. Le ver ne meurt pas.

Les sauterelles et le miel sauvage sont la nourriture de Jean-Baptiste dans le désert. Les abeilles ne sont pas nommées mais on y parle de leur doux produit, comme dans le gâteau de miel que, avec le poisson, les apôtres offrent à Jésus ressuscité.

L'âne

Le jour des Rameaux, l'ânesse et son ânon participent à la triomphale entrée de Jésus à Jérusalem.

Le chien

Le chien figure toujours en place honorable. En dehors de la porte d'Epulon, les chiens lèchent les plaies de Lazare, le mendiant, auquel le riche avare refuse les miettes de sa table: ces miettes, dit Jésus à la femme de Cana, qui, quand elles tombent de la table du fils, ne sont pas refusées aux petits chiens; paroles avec lesquelles celle-ci supplie le Seigneur de lui obtenir la guérison de sa fille, et qui lui méritent cette réponse de Jésus: "O femme, que grande est la foi!"

Les serpents: scorpions et vipères

"Serpents et races de vipères" sont appelés les Scribes et les Pharisiens hypocrites, dans les terribles invectives du Christ, en un autre passage. Ces paroles font écho à celle de Jean-Baptiste: "Enfants de vipères".

Encore un rappel du serpent: l'effigie du serpent d'airain, préfiguration de la crucifixion de Jésus. Et encore: Si un fils demande à son père un poisson, qui lui donnera un serpent, ou s'il demande un oeuf, qui lui donnera un scorpion; ou s'il demande du pain, qui lui donnera une pierre? Efficacité de sa prière.

Le chameau

Nous avons aussi le chameau: Jean-Baptiste était recouvert d'une veste faite de poils de chameau. Les scribes et les Pharisiens filtrent le moucheron et avalent le chameau. "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille... qu'à un Pharisien d'entrer au ciel".

Le coq

Le coq est uni inséparablement au reniement de Pierre, et à son repentir immédiat. Et la tradition ajoute que Pierre, pendant toute sa vie, pleura chaque fois qu'il entendit le coq chanter.

Le coq nous avertit que la mort arrive inopinément: comme le maître qui survient lorsque les serviteurs l'attendent le moins, le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq, à l'aube.

La poule

La poule fournit à Jésus une exquise comparaison: "O Jérusalem, Jérusalem, j'ai essayé de rassembler tes fils comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu n'as pas voulu".

L'aigle

L'aigle entre dans la prophétie du jugement universel: "Partout où il y a un cadavre, là se rassemblent les aigles". Parole mystérieuse qui donne beaucoup de fil à retordre aux commentateurs.

Les poissons

Les poissons, au milieu d'un peuple de pêcheurs, devaient avoir une place prédominante.

Ils l'ont, en effet. Jonas, dans le ventre de la baleine, est le type de la résurrection du Christ. Pierre trouve dans la bouche d'un poisson "la drachme" pour son Maître. Avec les pains, les poissons sont multipliés.

"L'Eglise militante est semblable à un filet jeté dans la mer, et que l'on tire avec des poissons de tout genre."

La pêche miraculeuse est plusieurs fois arrivée.

Pour ne parler que de Pierre, nous savons qu'il retourna à ses filets après la résurrection du Christ; pour l'histoire, il est devenu "Pierre, le Galiléen". Les premiers chrétiens représentent le Rédempteur sous forme de poisson; on connaît l'acrostiche Ichthys. Les Papes ont, à tout moment, émis certains actes "sous l'anneau du pêcheur".

La barque de Pierre est l'image de l'Eglise catholique. L'une et l'autre ballottées par les orages, résistent grâce à l'assistance divine.

Quel nom donne-t-on à

Un jeune ours	ourson
Un jeune cheval	poulin
Un jeune lion	lionceau
Un jeune chat	chaton
Un jeune boeuf	bouvillon
Un jeune lapin	lapereau
Un jeune âne	ânon
Un jeune oiseau	oisillon
Un jeune mouton	agneau
Une jeune moutonne	agnelle
Un jeune coq	cochet
Un jeune renard	renardeau
Un jeune loup	louveteau
Un jeune aigle	aiglon
Un jeune sanglier	marcassin
Un jeune ver	vermisseau
Un jeune pigeon	pigeonneau
Une jeune souris	souriceau
Un jeune canard	caneton
Un jeune lièvre	levraut
Un jeune porc	porcelet
Un jeune dindon	dindonneau
Le petit de la carpe	carpillon



Hendreike Van Helverts, jeune déportée hollandaise de 7 ans, est heureuse de se trouver au Canada, où elle demeure avec sa famille établie à Uxbridge, Ont.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

Le sud des Etats-Unis comptait environ 4,000,000 d'esclaves noirs à l'époque de la guerre civile, de 1861 à 1865.

* * *

L'île de Ste-Hélène où Napoléon fut exilé se trouve à 1,200 milles de la côte occidentale de l'Afrique.

* * *

Les frontières du Brésil touchent à tous les autres pays de l'Amérique du Sud à l'exception de l'Equateur et du Chili.

Réponses

Orthographiquement

1. Privilège.
2. Indéfiniment.
3. Naïveté.
4. Amygdale.
5. Bicycle.
6. Défense.
7. Répétition.
8. Mayonnaise.
9. Accommoder.
10. Généalogie.

L'Hallowe'en

D'année en année, nous sommes témoins d'un tel déploiement de puissances fantasmagoriques à l'occasion de l'Hallowe'en, que nous semblons en être venu à convenir d'accepter cet état de choses. Nous ne trouvons rien d'anormal en cette résurrection annuelle des citrouilles hideusement sculptées en forme de Jack-o-Lanterns, de personnification de revenants et de fantômes, et de l'apparition de sorcières horribles qui pourchassent le chat des ténèbres qui cherche toujours à s'évader.

But

Quel est donc le but de ces manifesta t i o n s enthousiastes? "Hallow", dont Hallowe'en est dérivé, signifie consacrer, rendre pur. Hallowe'en n'est autre qu'une moquerie du dogme catholique de l'immortalité de l'âme et repose sur la négation de la résurrection de la chair. En dépit de son insouciante apparence, c'est une insulte grossière à nos chers disparus, qui repose sur des principes diamétralement opposés à notre conception de la vie future.

Alors, même si les inclinations nous poussent à participer aux réjouissances de cette soirée du 31 octobre, il serait préférable de refouler ces impulsions afin de conserver notre dignité de chrétiens.

Oiseau BLEU.

LETTRES DE L'ALBERTA

St-Albert, Alta

Bien chère Mère-Grand,

J'ai vu dans un journal publié au Manitoba des lettres écrites par les petits enfants à Mère-Grand. Comme de raison, je ne connais pas Mère-Grand et je me demande si elle m'accepterait dans sa grande famille.

Je demeure dans la belle province de l'Alberta, dans la paroisse de St-Albert. C'est dire que nous ne sommes pas très loin de la ville d'Edmonton.

Je fréquente l'école de St-Albert puisque nous appartenons à une Grande Unité; il y a trois écoles bâties les unes près des autres. Il y a 14 professeurs et plus de 400 enfants. Plusieurs viennent à l'école dans les 'Vans'.

Samedi dernier, nous avons célébré la fête de Notre-Dame des Ecoles. Toute la semaine, nous nous y sommes préparés en remplissant de notre mieux notre devoir d'état. Vendredi après-midi, nous, les élèves des grades 5 et 6, nous nous sommes réunis et avons chanté des cantiques devant la statue de Notre-Dame des Ecoles. Samedi matin, plusieurs élèves ont fait des sacrifices pour venir assister à la grand-messe que nous avions payée. Nous voulons que la sainte Vierge nous aide dans nos études.

J'espère que ma lettre vous aura intéressée. Je vous écrirai peut-être encore. En attendant, je vous dis au revoir.

Une petite Albertaine,
Marguerite DELISLE.

St-Albert, Alta

Bien chère Mère-Grand,

Je désire vous parler de St-Albert, et je suis certain que cela vous intéressera beaucoup.

St-Albert est situé à une douzaine de milles d'Edmonton.

L'église est belle et spacieuse. Tout près de l'église, il y a un musée; c'était la première cathédrale de Mgr Grandin. Dans ce musée, il y a de très belles choses à voir: souvenir des premiers missionnaires oblats. Ces missionnaires ont fait beaucoup pour le développement de notre pays.

L'année dernière, j'étais pensionnaire à Morinville pendant que papa et maman étaient allés faire un voyage en France pour revoir leurs parents.

La température est très belle et le soleil est encore assez chaud pour rendre la récréation très agréable. Tous les fermiers ont eu le temps de mettre leurs récoltes dans les entrepôts.

Les 6 et 7 octobre, nous n'avons pas eu de classe car c'étaient des jours de convention pour les professeurs. Tous les écoliers ont beaucoup joui de cette petite vacance.

Je vais vous dire au revoir, chère Mère-Grand.

J'espère que ma lettre vous aura intéressée et intéressera aussi tous vos petits correspondants.

Lionel ROUAULT.

La prière des enfants

Parmi tous les spectacles que peut offrir le genre humain, en est-il un plus aimable, plus doux, plus touchant que l'enfant en prière?

Sa mère l'a mis à genoux, le tient embrassé et joint ses petites mains sous les siennes. Elle lui fait redire une à une les paroles de la courte oraison. S'il est tout petit, quelques mots, par exemple le cri naïf: "Mon Dieu, je vous donne mon coeur!" et s'il est un peu grand, l'admirable texte du "Notre Père", ou le délicieux appel: "Je vous salue, Marie!"

Le matin, l'enfant lève les yeux vers l'azur du ciel et ces deux puretés se contemplent.

Est-ce le soir, près de la lampe voilée, dans la chambre tiède et calme? Alors, il semble que, dans l'ombre, derrière la blancheur des rideaux, un ange se tient immobile et assiste, pour aller en témoigner dans le paradis, à cet adorable acte de foi.

François COPPEE.

Vive notre journal "La Liberté et le Patriote"

Chers lecteurs du "Coin",

C'est avec grand plaisir que nous avons admiré à la loupe, sur notre journal **La Liberté et le Patriote**, la belle plaque qu'il a méritée au concours des hebdomadaires français du Canada.

Nous sommes fiers de constater qu'il a pu se mesurer ex aequo avec les hebdomadaires du Québec. Nous avons l'impression que sa gloire rejaillit aussi, un peu, sur nous, écoliers de Duck Lake.

En effet, n'est-ce pas dans notre humble village que **Le Patriote** prit naissance en 1910? Il a subi une lourde épreuve, lorsque quelques-uns affirmaient que sa courte durée devait être terminée.

Il n'est pas mort, notre journal, et sa renommée va grandissante. Nous en sommes fiers. Vous en êtes fiers comme nous, chers lecteurs du "Coin des Jeunes", et avec nous, vous l'en félicitez.

Vive notre journal! Vive le "Coin des Jeunes"!

Clarence LANOVAZ,
Grade XI, école Stobart,
Duck Lake, Sask.

* * *

Invitation à la séance de Fierté nationale de Duck Lake

Chers amis,

Quel bonheur je ressens aujourd'hui à la pensée de venir vous inviter à prendre part à notre séance de Fierté nationale, qui aura lieu le dimanche 9 novembre à la salle d'audition du pensionnat de Duck Lake.

Le but de cette manifestation patriotique est de ranimer la flamme ou plutôt notre esprit français pour la noble cause de la refrancisation de l'Ouest.

Présentement, nous préparons un intéressant programme à cette occasion. Le numéro à l'affiche est un grand débat intitulé: "Quel est le plus puissant facteur pour refranciser nos plaines de l'Ouest, la radio ou la littérature?". Je vous assure que nos orateurs s'en donnent! Heureusement que M. le président est là pour mettre la paix. Vous aimeriez sans doute faire leur connaissance. M. Clarence Lanovaz, président du débat; Mlles Wilma Fisher et Alberta Dupuis, côté positif, la radio; Mlles Annette Perrin et Suzanne Papen, côté négatif, la littérature. Les juges seront: M. l'abbé E. Touchet, le R. P. G. Chevrier, O.M.I., principal de l'école St-Michel, et la Rév. Sr M. St-Casimir, conseillère provinciale de la Présentation de Marie.

Omer Ranger, élève du grade XII, présentera un discours sur la Fierté nationale. Il y aura aussi des choeurs patriotiques, entre autres, "Le blé qui lève", du R. P. Boileau, O.M.I., et "Restons français", de Rémi Tremblay, car avec des voix jeunes comme les nôtres, on peut avoir de jolis choeurs. D'autres numéros suivront.

Chers amis, à l'avance, nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue et venez en grand nombre, le 9 novembre, à 3 h. p.m., en notre salle du pensionnat, applaudir les étudiants canadiens-français de l'école Stobart, Duck Lake, Sask.

Annette PERRIN.

Oh! les belles pommes de terre! Remercions-en la Providence.

Oui, "Talheure"

C'était le mot préféré de Marie-Thérèse . . .

— Marie-Thérèse, va me chercher du sucre au bourg . . .

— Oui, "talheure" (lisez: tout à l'heure).

— Marie-Thérèse, il est temps de partir à l'école . . .

— Oui, maman, "talheure"...

— Marie-Thérèse, ramasse tes jouets . . .

— Oui, "talheure" . . .

* * *

On l'avait donc surnommée "talheure" . . .

Et cela devait jouer un sale tour à la petite Marie-Thérèse.

M.-Thérèse, gardienne

Un jour, maman devait s'absenter. Il y avait les bêtes à conduire au pré.

— Marie-Thérèse, fais attention à Robert pendant que je serai partie . . .

— Oui, maman . . .

Et elle se plonge dans son livre, laissant le petit Robert à ses explorations. Et il ne s'en prive pas, je vous assure . . . Tiroirs, bancs, chaises, en se dandinant, les boucles blondes folâtrant sur le front, Robert s'avance, les mains ouvertes et tendues devant lui. Robert s'avance vers le feu, ce feu mystérieux que maman lui interdit impitoyablement; ce feu dont les flammes l'attirent, le fascinent . . . Robert s'avance vers le feu, et Marie-Thérèse continue sa lecture. "Talheure", elle s'occupera de Robert.

Un cri de douleur; Marie-Thérèse bondit, et s'empare de Robert dont les mains sont gravement brûlées . . .

Marie-Thérèse pleure, mais trop tard . . .

Comprendra-t-elle qu'il lui faut supprimer "talheure" dans sa vie et être exacte à faire tout ce qu'on lui demande?

Le PASTOUREAU.

Trouvez l'erreur orthographique

Dans chaque série de noms, on retrouve une erreur orthographique. Soulignez et corrigez les mots mal écrits.

1—Sacrilège, sourcier, génie, prévilège, saturation, volonté.
2—Indifiniment, stylographe, accès, terreur, énergumène, santé.
3.—Miracle, radiophile, merveille, naïvetée, conseil, marmite.
4—Métamorphose, linceul, diphtérie, monticule, temps, amigdale.
5—Vélocipède, sandale, coutellerie, bycicle, local, mystère, jeu.
6.—Arrêt, défence, chèque, hôpital, vestiaire, balcon, cheminée.
7—Chambre, vivoir, répitition, esclave, glacière, vêtement, coupe.
8—Moutarde, oignon, piège, éclaboussure, mayonaise, pensionnat.
9—Rectiligne, cargaison, gourmandise, accomonder, virago, lueur.
10—Version, censure, généologie, vêpres, mappemonde, tableau, lire.

(Réponses ailleurs dans cette page)

25ème anniversaire de M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia

ASSINIBOIA — S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, se rendait à Assiniboia, le dimanche 26 octobre, pour présider aux fêtes du 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé A. Vachon, curé de la paroisse d'Assiniboia.

A l'issue de la messe célébrée par le jubilaire, il y eut banquet servi dans la salle des Légionnaires. Près de 400 personnes y assistaient parmi lesquelles on remarquait un bon nombre de paroissiens de Coderre, Courval et Glentworth, tous anciennes ouailles de M. l'abbé Vachon, qui a desservi ces paroisses avant d'être nommé à Assiniboia. Parmi les visiteurs de Gravelbourg, mentionnons MM. et Mmes Pierre Huel et fillette, N. Perras et fille, S.-M. Bonneau, E. Longpré, D. Lepage, R. A. MacLean; M. l'abbé G. Couture, chancelier du diocèse, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Les fêtes avaient été organisées par M. l'abbé P. Jérôme, curé de Glentworth.

Mariage Mathewson-Wilvers célébré à Bellegarde, Sask.

BELLEGARDE — Le mardi 21 octobre, M. l'abbé P.-E. Béchard bénissait, en notre église, le mariage de M. Laurent Mathewson, fils de M. et Mme Gordon Mathewson, de Redvers, avec Mlle Georgette Wilvers, fille de M. et Mme Paul Wilvers, de Bellegarde.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de satin, aux lignes princesse et garnie de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème perlé. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles assortis en pierre du Rhin. Son bouquet se composait d'oeillets blancs et rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Rita Wilvers, soeur de la mariée, portait une toilette longue de taffetas bleu avec couronne rose.

M. Donald Mathewson était garçon d'honneur.

Après la messe, parents et amis se rendaient chez les parents de la mariée où le dîner, présidé par M. l'abbé P.-E. Béchard, fut servi à une centaine d'invités. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Winnipeg.

Baptêmes

Barry Francis, fils de M. et Mme Jacob Kress (Marguerite Bouchard). Parrain et marraine, M. et Mme Frank Kress, grands-parents de l'enfant.

Thomas Cornelius, fils de M. et Mme Robert Cairns (Freda Othen). Parrain et marraine, M. et Mme Russell Mazur.

* * *

MM. et Mmes Georges Magotiaux et Paul George, sont revenus d'un voyage à Régina.

M. Edouard George, de Winnipeg, était en promenade parmi nous dimanche dernier.

M. et Mme Albert Roussel sont revenus d'un voyage à Winnipeg.

Montmartre

M. Jules De Decker, de Régina, a passé la fin de semaine chez M. Roy et sa famille.

M. et Mme David Jean et leurs deux filles, de Wainwright, Alta, MM. et Mmes O. Vandevoghel et A. Ecarnot, de Montmartre, M. et Mme Gordon Front, de Jasper, Alta, M. et Mme M. Denohf et leurs trois enfants, de Boissevain, Man., ont visité Mme Jean et ses fils durant la semaine dernière.

A l'assemblée du village tenue le lundi 20 octobre, M. A.-A. Leblanc a été réélu par acclamation; M. Percival ayant résigné, il n'est rest que M. Zébière comme seul candidat pour la remplacer.

Dans la municipalité rurale, M. Evo De Decker, préfet, a été élu par acclamation; M. Jean Jurzeniecs, élu pour la division no 1, et M. J.-B. Sebastian, pour la division no 3. Dans la division no 5, M. Amable Coupal ayant résigné, il y eut trois candidats: MM. M. De Decker, Louis Douar et Laurent Perras. L'élection se fera plus tard.

M. et Mme T. Percival visitèrent, à Winnipeg, M. et Mme L.-P. Côté, autrefois de Montmartre.

MM. Tony, Jack et M. Find, Roy Boudreau et Mme Roland Coupal sont allés visiter leur mère, Mme Victor Isabelle, à Qu'Appelle, le mardi 21 octobre. Ses deux filles de Régina, Madeleine et Elisabeth, sont venues également pour son anniversaire.

VATICAN — Un total de 4,200 missionnaires catholiques ont été expulsés de la Chine depuis que les communistes en ont pris le contrôle, a récemment fait savoir Son Exc. Mgr Celso Costantini, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi.



Plusieurs dignitaires ecclésiastiques se joignirent au personnel du Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, pour marquer le 25ème anniversaire de cette maison de formation oblate. Sur cette photo l'on voit, de gauche à droite, 1ère rangée: le **R. P. J. Magnan**, ancien provincial, le **R. P. I. Tourigny**, ancien supérieur, le **T. R. P. P. Piché**, provincial actuel, **LL. EE. NN. SS. M. Lajeunesse, M. O'Neill** et **H. Routhier**, le **R. P. G. Nogue**, supérieur actuel, le **T. R. P. O. Fournier**, provincial de la province Alberta-Saskatchewan, le **R. P. M. Lavigne**, ancien supérieur, le **R. P. I. Desautels**, premier prêtre ordonné au Scolasticat, le **R. P. A. Beaudin**, curé de Lebret.

Fêtes religieuses imposantes à l'occasion du 25e anniversaire de fondation du Scolasticat

(Suite de la première page)

les collines seront ceintes d'allégresse" (Ps 64, v. 13). L'éminent prédicateur, citant cette devise de Mgr Alexandre-Antonin Taché, fondateur génial de nos églises de l'Ouest, rappelle en termes émus que le grand voyant, entré pour la première fois dans notre Vallée en 1864, ne pourrait certes pas manquer de se réjouir à la vue des nombreuses moissons surnaturelles mûries sur les bords de notre joli lac depuis un quart de siècle. Le rôle propre des scolasticats Oblats étant de fournir à l'Eglise et à la Congrégation des apôtres zélés, savants et authentiquement saints (premier point), les 25 premières années de notre scolasticat du Sacré-Coeur furent tout simplement la pleine et parfaite réalisation de ce programme et de cette mission (deuxième point), pour le plus grand profit de l'Eglise, spécialement dans l'Ouest et le Nord canadiens.

Exposition

Après la messe pontificale, les visiteurs s'attardent joyeusement dans les locaux de nos archives locales, où les frères scolastiques ont organisé avec dévouement et goût une exposition documentaire et photographique pour illustrer les principaux faits de ces 25 premières années de notre histoire. Il est particulièrement instructif de parcourir tant de statistiques précises, nous rappelant entre autres choses que 243 anciens, répartis en 14 territoires apostoliques différents, se donnent sans relâche à toutes les tâches du ministère sacerdotal et missionnaire et font honneur à la formation reçue dans l'Alma Mater.

Banquet de famille

A midi exactement, tous les membres actuels de notre Communauté et tous nos visiteurs se réunissent pour le dîner de famille. Autour de la table d'honneur, on voit S. Exc. Mgr M. O'Neill, S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, S. Exc. Mgr H. Routhier, les RR. PP. Paul Piché, provincial du Manitoba, et Osias Fournier, provincial d'Alberta-Saskatchewan, les RR. PP. Majorique Lavigne, Aimé Lizée, Isaïe Desautels et Jean Soulodre (St-Boniface), Irénée Tourigny (Gravelbourg), Adéodat Ruest et Jean Lemire (St-Philippe), Paul-Emile Tétreault et Victor Bilodeau (Lestock), Omer Robidoux, Alfred Beaudin, Raymond Dion, Marcel Jalbert et Noël Lazure (Lebret), Raymond Beauregard (St-Norbert), Royal Carrière et Gérard Paris (Marieval), A. Parent (Oak Point, Man.), et Laurent Houde (Duck Lake). Les RR. PP. John Bednarz, Anthony Hylla et Augustine Michalik (Melville) représentent la province Ste-Marie de Régina. Le frère scolastique Léopold Girard (Marieval) et les frères convers François Kérouanton (St-Norbert), Jean-Baptiste Lacasse (Marieval), Rosario Chouinard et Philippe Lafaille (Gravelbourg) sont aussi de la fête.

R. P. G. Nogue, O.M.I.

Immédiatement après le banquet, les dignitaires présents prennent la parole, au cours d'allocutions délicatement appropriées au caractère propre de cette fête jubilaire. Le R. P. Gérard Nogue, supérieur actuel du Scolasticat, est le premier orateur. Il lit d'abord un télégramme du Saint-Père, assurant le Scolatiscat jubilaire de sa bienveillance paternelle et accordant à tous sa bénédiction apostolique: tous écoutent, debout et avec grand respect, cet éloquent témoignage en faveur de notre maison de formation. Le R. P. Nogue communique ensuite le riche contenu d'une récente lettre du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des missionnaires Oblats de Marie Immaculée; cette lettre est à la fois un bref de félicitations pour le passé et un mot d'ordre vibrant pour les tâches de l'avenir. Après cette double lecture, l'orateur rappelle à grands traits les faits saillants de notre histoire, et sait faire applaudir les noms de ces grands artisans qui ont vraiment édifié notre oeuvre de formation sacerdotale par leur profond esprit surnaturel, leur enseignement éclairé et méthodique et leurs fortes directives.

R. P. I. Desautels, O.M.I.

Le second orateur est le R. P. Isaïe Desautels, premier Oblat à recevoir l'onction sacerdotale dans notre chapelle, dès mars 1927. Parlant au nom de tous les anciens, il exprime en termes émus sa profonde reconnaissance envers l'Alma Mater qui, dès le début, sut assurer à tous une formation des plus solide et des plus adaptée, grâce à un personnel de haute envergure surnaturelle et doctrinale; il exprime aussi la fidélité constante de tous les anciens, fiers de mettre au service des âmes les richesses surnaturelles "amassées" durant leur séjour au sein de ce cher Scolasticat du Sacré-Coeur.

R. P. O. Fournier, O.M.I.

Le R. P. Osias Fournier remercie à son tour cette maison, en qualité d'ancien et de provincial d'Alberta-Saskatchewan. "Notre province a toujours confié ses jeunes recrues à notre maison de formation, ayant confiance que nos placements rapportent d'excellents intérêts. Et il est certain que notre province, si bien servie dans le passé, continuera longtemps à confier ses jeunes de la relève aux soins vigilants du personnel de l'Institution jubilaire".

S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I.

S. Exc. Mgr H. Routhier rappelle ensuite en termes éloquents que l'Eglise du Christ, spécialement dans nos immenses régions de l'Ouest, ne doit pas être simplement une Eglise de conservation, mais se doit d'être une Eglise de conquête. "Et vraiment, dit Son Excellence, la formation donnée à Lebret, par sa fidélité aux exigences propres de notre temps et de notre milieu, semble une réalisation fidèle de cet esprit de conquête qui doit animer tout jeune clerc."

S. Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I.

S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, sur un ton agréable et enjoué, affirme que les paroles prononcées le matin gardent toute leur signification à la table d'un banquet. Il se dit fier de posséder dans son vicariat tant de vaillants et généreux missionnaires sortis de ce Scolasticat. Il remercie également les Pères et les Frères de la maison pour les secours opportuns apportés aux heures affairées, pour les labeurs littéraires et liturgiques de Noël, pour les courses catéchétiques et les constructions de l'été.

R. P. P. Piché, O.M.I.

Le R. P. Paul Piché, rappelant avec fierté que presque tous les Pères de la province ont reçu leur formation à Lebret, formule des voeux d'encouragement pour l'avenir en invoquant cette phrase lumineuse du T. R. P. Général: "Puisse le Scolasticat constituer dans l'Ouest un centre puissant de doctrine et de rayonnement apostolique".

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill

S. Exc. Mgr l'archevêque de Régina se dit très heureux de posséder notre Scolasticat qu'il considère comme un des plus beaux joyaux de son diocèse. "Les Pères de cette maison, affirme-t-il, savent toujours fournir une étroite collaboration à toutes les oeuvres du diocèse, et les frères scolastiques se dépensent avec zèle durant les vacances d'été par leur enseignement catéchétique aux pauvres enfants qui sont si peu favorisés du point de vue religieux, au cours de l'année scolaire". Son Excellence termine en rappelant que cette maison est vraiment pour lui comme un second chez soi où il aime revenir souvent.

Vers 2 h., tous quittent le réfectoire, émus par les paroles élogieuses des orateurs, envers le Scolasticat jubilaire.

Séance dramatique et musicale

Le soir, à 7 h. 30 précises, les frères scolastiques présentent une séance dramatique et musicale d'un goût parfait. Sans contredit, "Les trois sagesses du vieux Wang", au cours de cette soirée, emportent la palme. Le frère scolastique Denys Ruest, après avoir exprimé la reconnaissance et l'attachement sincère des benjamins de la famille à leur cher Scolasticat, présente le thème de la pièce; l'influence extraordinaire du missionnaire catholique et de la grâce de Dieu sur les âmes.

Tous les auditeurs, profondément touchés par le réalisme de ce drame d'Henri Ghéon, et méditant les leçons qui s'en dégagent, terminent cette journée jubilaire par le chant du Magnificat.

Plusieurs religieuses dont les Soeurs Grises (Hôpital de Régina et Ecole indienne de Lebret), les Soeurs Oblates (Ecole indienne de Lestock) et les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe (Ecole indienne de Marieval) et nos dévouées Associées Missionnaires qui ont préparé le succulent banquet, assistent à la messe pontificale et à la séance.

Historique

Le scolasticat d'Ottawa et le scolasticat d'Edmonton (ouvert en 1917), en raison de circonstances diverses, ne pouvaient plus se charger de l'éducation religieuse et sacerdotale des jeunes gens de l'Ouest canadien qui désiraient devenir missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Dès l'année 1925, le R. P. Jean-Baptiste Beys (alors supérieur provincial du Manitoba) décidait la construction d'un nouveau scolasticat, sur les bords d'un lac "à certains moments féeriques", face au village de Lebret si cher aux "vieux" missionnaires, dans un coin de l'historique Vallée de Qu'Appelle.

Au début de 1927, le R. P. François Blanchin (premier supérieur de la nouvelle institution), quelques professeurs et un groupe de scolastiques quittaient Edmonton pour accélérer les derniers préparatifs. Et le 17 février, le R. P. Josaphat Magnan, nouveau provincial, ouvrait officiellement les portes de l'imposant édifice du scolasticat du Sacré-Coeur.

Tour à tour, cette maison abrita les étudiants Oblats des provinces-soeurs (province St-Pierre de New Westminster, confiée aux Oblats canadiens d'expression anglaise, et province Ste-Marie de Régina, confiée aux Oblats canadiens d'expression allemande et polonaise), les postulants et novices convers qui s'entraînent au rôle éminemment surnaturel de coadjuteurs du prêtre-missionnaire, voire même pour un temps (après l'incendie désastreux de l'école de Lebret) les garçonnets indiens de l'autre rive du lac. Aujourd'hui, c'est l'équipe des futurs Oblats d'expression française qui se prepare au scolasticat du Sacré-Coeur, sous l'égide du Coeur de Jésus et de l'Immaculée, dans un cadre géographique qui semble naturellement destiné à favoriser le travail de la méditation et de la réflexion, et susceptible de rappeler sans cesse aux futurs apôtres ces champs apostoliques où les Indiens et Métis attendent les fruits surnaturels de leurs longues années de préparation.

Actions de grâces

Grâces soient rendues à Dieu et à l'Immaculée pour les nombreuses vocations missionnaires épanouies dans l'enceinte de notre Scolasticat. Puisse le Scolasticat jubilaire poursuivre son oeuvre de formation religieuse et sacerdotale au service de l'Eglise et des âmes, à la gloire du Sacré-Coeur et de l'Immaculée Vierge Marie.

Tisdale

L'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques se tint au domicile de Mme E. Casavant, le jeudi 23 octobre. Les RR. PP. G. Van Vyncht, p.s.m., V. Tracey, p.s.m., et G. Massé, p.s.m., ainsi que 24 membres, y assistaient. Mme R. Woznikoski souhaita la bienvenue au R. P. Van Vyncht, qui devient notre nouveau curé et directeur de notre ligue, et le présenta aux personnes présentes. La réunion fut ouverte par la prière récitée par notre nouvel aumônier.

L'on décida de faire don de $25.00 à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, afin d'aider à l'achat d'un nouvel appareil à anesthésier.

Le R. P. Van Vyncht et Mme J. Grace, du comité de l'éducation, sont en charge de la formation de cercles d'étude pour les mois d'hiver en vue d'une plus grande connaissance de notre religion.

On procéda au tirage d'une paire de taies d'oreillers qui fut gagnée par Mme F. Welsch.

La prochaine assemblée aura lieu à la demeure de Mme S. Gesi, le jeudi 27 novembre.

Une collation fut servie par Mmes H. Allan, Badiou, R. Bowditch et Béliveau.

Partie de cartes

Les paroissiens organisent une partie de cartes pour le mardi 4 novembre, en la salle Orange, en l'honneur du R. P. V. Tracey, p.s.m., qui nous quitte pour devenir curé de Hudson Bay Junction.

Çà et là

M. T. Stark est patient à l'hôpital Ste-Thérèse.

M. et Mme E. Roy sont actuellement en vacances dans l'Est.

Le R. P. G. Massé, p.s.m., a été nommé vicaire de la paroisse.

Le problème des relations franco-américaines

(Suite de la première page)

d'autres questions de moindre importance, les points de vue français et américain ont sensiblement divergé, quand ils ne se sont pas heurtés. Sur les affaires de Tunisie et du Maroc, dont les états arabes et asiatiques ont demandé l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée des Nations Unies — ce qui équivaut à une mise en accusation de la France — les Etats-Unis ont pris une position (encore un malentendu, a déclaré après coup M. Acheson) qui a surpris et déçu les Français. En outre, dans la fièvre de la bataille électorale pour la Maison Blanche, des paroles ont été prononcées, des articles écrits, devant lesquels l'opinion publique française a réagi avec vigueur, sinon avec amertume ou tristesse.

Devant le geste de M. Pinay, devant les réactions de l'opinion en France, on s'est montré fort surpris à Washington, où l'on a estimé que les Français avaient vraiment "les nerfs à fleur de peau", pour s'irriter ou s'attrister de démarches d'autant plus désintéressées qu'elles s'accompagnent d'une manne de dollars assez substantielle, et qu'au surplus les "conseils" prodigués par l'administration américaine au gouvernement français portent précisément sur les faiblesses d'un système économique et financier dont les Français eux-mêmes déplorent et dénoncent les imperfections flagrantes. Mais faire sonner sa bourse au nez de l'ami qu'on oblige, étaler devant sa puissance et souligner ses défauts n'a jamais été une bonne méthode pour forcer une affection qui ne demande qu'à se manifester librement.

Cependant, la politique américaine à l'égard de la France n'est pas seulement malhabile. Parfois elle est injuste, et au surplus elle risque de devenir dangereuse pour la paix de l'Europe et du monde. Sur le problème capital du réarmement de l'Allemagne, fut-il réalisé dans le cadre d'une armée européenne qui soulève méfiance et scepticisme autour d'elle — et pas seulement en France — les Américains ont pris une position qui, à tort peut-être, mais non sans quelques bonnes raisons subjectives, alarme une large fraction de l'opinion en France, dont les appréhensions sont sans cesse avivées par la propagande effrénée du parti communiste, heureux de l'aubaine qui lui est ainsi offerte.

Des hommes politiques aussi importants que MM. Herriot, président de l'Assemblée nationale, et Daladier, ancien chef du gouvernement, se sont fait l'écho de ces craintes et ont pris position avec éclat contre le projet d'armée européenne tel qu'il existe actuellement, conçu et imposé par Washington. Sans doute, convient-il de faire la part des choses et ne pas attacher à cet incident une importance plus grande que celle qu'il a réellement: M. Pinay a vraisemblablement voulu faire tirer la cloche d'alarme par des sonneurs de poids, afin que l'écho du bronze ainsi agité soit perçu jusque de l'autre côté de l'Atlantique. Car le chef du gouvernement aime assez imposer ses propres méthodes en politique étrangère, et il lui arrive parfois, par des initiatives très personnelles, de provoquer des courts-circuits dans la diplomatie française. Dans ce cas, il ne reste à M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, qu'à remplacer les fusibles et à réparer les dégâts.

Quoi qu'il en soit, le saut dans l'inconnu que représente l'intégration dans une armée commune et sous une direction commune de contingents français, allemands, belges, italiens, néerlandais, etc., effraie en France, tous ceux qui regardent vers le passé et se nourrissent de l'histoire. Dans la préface d'un ouvrage que le général de Larminat a consacré à la défense et à la justification de l'armée européenne, M. René Pléven, ministre de la Défense nationale, a écrit qu'il s'agit là "d'une entreprise qui bouscule toutes nos habitudes de penser et de sentir — et de plus, respectables — et qui exige par conséquent de nous, pour y souscrire et la mener à bien, un grand courage".

Ce courage, l'Assemblée nationale l'aura-t-elle quand elle sera très prochainement saisie du texte de ratification du traité signé le 27 mai dernier à Paris, et instituant une communauté européenne de défense? Et d'abord, sur quels points précis se manifestent les craintes les plus vives? Sans aucun doute, c'est moins l'abandon d'une fraction de la souveraineté française que la perspective du réarmement massif de l'Allemagne qui soulève les plus grandes réserves, surtout à un moment où le meilleur de la force militaire française se trouve engagé dans l'interminable guerre d'Indochine, donc à des milliers de kilomètres d'une Europe qui risque ainsi d'être livrée à la prépondérance germanique.

A n'en point douter, cette guerre d'Indochine demeure la clé du système de l'Europe occidentale. Aussi bien, en inaugurant les gigantesques ouvrages de Donzère-Mondragon, le président de la République, M. Vincent Auriol, a-t-il tenu, dans un discours retentissant, à souligner que cette guerre que la France mène non pour des intérêts égoïstes, mais bien pour la défense du monde libre en Extrême-Orient, a déjà coûté outre d'innombrables et irréparables sacrifices humains, le double du montant total de l'aide que la France a reçu des Etats-Unis au titre du plan Marshall et de l'aide militaire, soit 1,600 milliards de francs contre 800 milliards!

Ainsi, si l'on veut bien aller au fond des choses, on s'aperçoit que le compte de la France dans le grand livre de la solidarité internationale est loin d'être débiteur. C'est pourquoi, parlant aux ambassadeurs réunis à Donzère "où le Rhône a été arraché de force à son lit rocailleux et tourmenté et déposé tout entier, redressé et apaisé, dans un immense berceau à la mesure de sa taille et de ses ambitions", le chef de l'Etat a-t-il tenu à souligner la vitalité prodigieuse de la France, dont on oublie qu'elle était sanglante et couverte de ruines innombrables voici à peine sept années, et qui a réussi à mener à bien, outre ses autres tâches nationales et internationales, des entreprises aussi étonnantes et aussi audacieuses que celle inaugurée ce jour-là.

"Nous demandons, a déclaré le président de la République, que dans le concert des peuples, pour la détermination d'une politique commune, pour le service de la sécurité commune, les droits de chacun soient égaux et les charges équitablement réparties entre tous, à la mesure des sacrifices subis hier et aujourd'hui, pour la cause commune de la liberté et de la justice."

A partir de tels principes, un accord n'est-il pas réalisable dans la communauté des peuples libres, et plus particulièrement entre Paris et Washington?

Maurice HERR

Persécution dénoncée en Suisse catholique

OLTEN, canton de Soleure — Le congrès du parti populaire conservateur catholique de Suisse, réuni à Olten, a, par la bouche de son président, le conseiller national Rohr, élevé une nouvelle et énergique protestation contre les "effroyables persécutions religieuses dans les pays de l'Europe orientale et les tribunaux terroristes qui, le 4 octobre, en Bulgarie, ont fait de nouvelles victimes en condamnant un évêque, des prêtres et des croyants".

"Ce procès spectaculaire, comme les précédents, caractérise les pays où les droits et la dignité de l'homme sont foulés aux pieds, a déclaré M. Rohr. Le parti populaire conservateur catholique de Suisse manifeste son attachement à tous ceux qui sont persécutés pour leur foi chrétienne".

Mgr Vandry définit la mission de la culture française au pays

(Suite de la première page)

Mission des groupes minoritaires

Il souligne à ce propos la mission spéciale des groupes minoritaires canadiens-français, aux Maritimes et dans l'Ouest canadien. Ils doivent se considérer "comme des ambassadeurs, des représentants authentiques du Canada français" dont la présence rappelle partout au pays et empêche le groupe de la province de Québec de se contenter d'une vie intensément française en dedans de ses propres frontières. "Sans nos minorités françaises, déclara-t-il, il ne serait pas possible, pour le Canada français, de viser à exercer une influence efficace et durable sur la civilisation canadienne".

Le conférencier expliqua ensuite comment l'université Laval envisage son travail au service de cette cause en s'appliquant par tous les moyens les plus modernes, à former non seulement des notaires ou des ingénieurs, mais des hommes humanistes et chrétiens, capables de prendre des responsabilités de chefs, partout au Canada.

M. l'abbé A. d'Eschambault, qui présida le dîner, présenta le distingué visiteur comme "recteur de l'université Laval" et comme "homme, prêtre, professeur". Le R. P. D'Auteuil Richard, S.J., recteur "de notre petite université du Manitoba", le collège de St-Boniface, remercia Mgr Vandry en rappelant les éloges adressés à l'université Laval par les éducateurs anglo-saxons, lors du congrès des universités canadiennes au mois de juin.

Prirent place à la table d'honneur: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, l'hon. sénateur A.-L. Beaubien, M. le consul de France Serge de Fleury, le T. R. P. P. Piché, O.M.I., l'hon juge J.-T. Beaubien, M. F. Viau.

Eisenhower est opposé à une ambassade au Vatican

EAST GREENWICH, Rhode Island — "Le général Eisenhower n'a jamais été en faveur de la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis au Vatican", a déclaré l'un des conseillers politiques du général, M. Arthur Vandenberg, fils de l'ancien sénateur Arthur Vandenberg, du Michigan.

M. Vandenberg a fait cette déclaration dans une lettre adressée à un pasteur protestant d'East Greenwich.

XXVIe ANNEE NUMERO 7

College de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Fréchette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Grattan, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Malgré la versatilité de la température, l'atmosphère collégiale reste enjouée. On s'amuse au ballon-volant, au ballon-panier, au soccer, au billard et aux quilles. Et avec tout cela, le temps passe vite...

J. F. M.

La J.F.M. présente de nouveau cette année son exposition patriotique à l'occasion du Congrès de l'Association d'Education. Cette exposition nous fait mieux connaître les grands hommes de notre peuple franco-manitobain!

J. E. C.

D'autre part, la J.E.C. ne demeure pas inactive. Dernièrement, elle lança une campagne étudiante en vue de mettre en lumière les différentes questions sociales de notre époque. Le thème principal de cette campagne est "Tout un monde qu'il faut refaire".

Ciné-Club

Le dimanche 19, le ciné-club offre aux étudiants un film social: "Asphalt jungle". Tous ont bien apprécié le film, car la discussion fut très animée et intéressante.

Au théâtre Paris

Le jeudi 16, la majorité des collégiens se rendent au théâtre Paris. On nous déroule le succès canadien: "Le Rossignol et les cloches".

Promenade . . . surprise

Le dimanche après-midi 19, le P. Forget, suivi d'un groupe considérable d'élèves, part allègrement en promenade-surprise, c'est-à-dire au parc Champlain voir une partie de rugby entre St-Boniface et St. James.

Retraite

Depuis le lundi matin 20, les humanistes et les versificateurs sont en retraite. Chaque classe fera de même durant trois jours. Le prédicateur, le P. Wilfrid Girouard, S.J., est un spécialiste de retraites d'orientation pour les jeunes. On trouve pénible d'écrire le petit roman qu'on a vécu, mais après coup, on est bien content.

L'hiver approche

Avec un zèle bien marqué, un groupe de méthodistes travaillent à ériger les patinoires. Un groupe de versificateurs stylés par le regretté Gilbert Boissonneault sont devenus électriciens et pas seulement apprentis. Le grillage protecteur derrière les buts est réparé. Tout cela est de l'ouvrage difficile, mais rien n'est à l'épreuve de leur art. Comme nous serons contents cet hiver de jouer et de patiner. Nous devrons un gros merci à nos travailleurs. Quand il s'est agi de transporter les bandes, tous y ont mis la main. Seuls quelques philosophes externes ont voulu garder leurs mains propres.

R.B.

Quilles

Vous l'aviez deviné, la vieille allée de quilles vient de s'emparer de nouveau de la popularité en récréation. Une ligue universitaire est organisée par le président des jeux intérieurs, Jean Gisiger, et le nouvel officier des quilles, Albert Normandeau. Elle a à peine débuté et déjà elle marche à vive allure et avec une gaieté enviable...

La ligue comprend deux équipes par classe en plus de deux autres formées par les professeurs. On différencie les équipes par des noms variés, certains originaux et peut-être appropriés: Snobs, Epais, Vétérans, Fantômes, Beris, Bonzes, etc... Chaque équipe jouera deux fois contre chaque adversaire, ce qui fait un total de 180 joutes.

L'équipe de la Faculté (les PP. Davis, Boisjoli, Dupuis et Benoit) toujours victorieuse (et chanceuse) se croit assurée de la première place. Cependant, gare à elle, les Snobs et les Blancs avec une seule défaite peuvent bien leur apporter quelque surprise...

Tandis que la Belles-Lettres cache sa honte, par suite de la plus basse partie, les Bonzes (les PP. Massé, Rostaing, Forget et M. Fréchette) se pavanent avec leur très beau record de 909, grâce à la performance du P. Massé qui se surpassait "c'est sûr" ce soir-là pour compter un autre record de 319.

Denis BERNARDIN

Ma 1ère lecture au réfectoire des Pères

Le P. Davis termine sa lecture. Il me fait signe. Je passe la porte du réfectoire. Je suis nerveux... nerveux! Pourquoi? Je ne le sais pas.

Tout à coup près de la chaise du lecteur, j'aperçois le... P. Boily, notre professeur de mathématiques. Ma nervosité s'accroît. Je peux à peine marcher. De quelle façon j'arrive à ma place, c'est un mystère pour moi.

Je commence à lire (ou plutôt à bégayer). "Origines et expansion des Jésuites", par le P. J. Brodrick, de la Compagnie de Jésus.

Après la lecture de quelques pages, je suis plus certain de moi-même. Mais, catastrophe! Voilà que je dis "pente" ou lieu de "vante"!

Plus loin, une certaine phrase provoque le rire de la part des Pères. Qu'y a-t-il de si drôle? Rient-ils de moi? Non, non, ça ne se peut pas! Le P. Boisjoli m'a déjà encouragé par un bon mot à l'entrée du réfectoire. "Tu as un auditoire très sympathique. Ne crains rien".

J'attends avec impatience le "Deo gratias". "Mais, dites-le, donc ce Deo gratias". Enfin, après une éternité, le P. Recteur entonne "Deo gratias".

Enfin! enfin! La liberté! La délivrance! Je disparais du réfectoire sans prendre le temps de replacer ma chaise. Quel labeur! J'aimerais finir toute cette affaire immédiatement. Oh! c'est vrai, le P. Ramaekers m'a dit: "C'est pour ton bien. C'est difficile au commencement, mais tu prendras vite la bonne allure". Alors ce doit être pour mon bien. Les bons lecteurs font les bons orateurs.

Fernand DUMAINE,
Belles-Lettres.

• • •

Un mauvais quart d'heure

Même aujourd'hui, je ne ris pas de cette grande tragédie de mon enfance. Aussi longtemps que les souvenirs auront la force de se ranimer, je reverrai, comme ce jour-là, la pièce de monnaie, cadeau dont je disposerais à ma guise. Elle était usée et sans éclat, mais, c'était la première que je pouvais appeler "mienne". La dépenser comportait une grave responsabilité, car, avec ce dollar, je pouvais, me semblait-il, acheter n'importe quoi. J'enfouis soigneusement la pièce merveilleuse dans la profondeur de ma poche où elle rencontra ma collection de cailloux.

Joyeusement, me voilà en route à la conquête d'un trésor. Je ne m'arrêtai que devant la boutique de "Monsieur Jean". La fenêtre d'étalage était décorée d'objets antiques, d'épinglettes, de joncs en or, de boîtes d'ivoire, de coquillages, de vases romains. Au milieu de ce bazar resplendissait un collier de perles bleues. Je me redressai et me précipitai dans la boutique. "Monsieur Jean", pourrais-je voir le collier aux perles bleues. "Monsieur Jean", me regarda tout stupéfait. Les roches turquoises brillèrent vivement dans sa main blanche. "Il serait très joli", pensai-je, mais je ne pus fixer mon choix. Chez Cosette, la boutique "à tout", le même problème se posa. Le nez collé sur la vitrine, j'examinais avec convoitise tous les objets que je pourrais m'approprier. La vision éblouissante de petites robes roses tout en frisons me forçait d'examiner ma tunique grise dont les manchettes étaient à la corde et la jupe reluisait comme un miroir. Il y avait aussi la grande poupée aux yeux bleus et aux cheveux dorés, le gros sac de billes et dans un coin, une mandoline jaune. C'était vraiment la réunion de trop de belles choses. Je me rendis au quai; là, je serais seule et je pourrais à loisir faire mon choix. Tout en regardant défiler devant mon imagination l'un après l'autre, les trésors convoités, je lançais mes cailloux qui formaient dans l'eau des cercles allant toujours s'élargissant comme mes désirs. Tout à coup, une pierre en tombant, réfléchit les rayons du soleil. Malheur! c'était ma pièce de monnaie! L'eau qui rejaillit retomba en gouttelettes jetant une légère note qui retentit encore comme un petit rire moqueur. Je n'ai pas pleuré. Le désastre était trop grand. Je demeurai immobile quelques instants, puis je retournai chez nous et ne dis mot à personne. J'avais le coeur trop gros. Plus tard, ce mauvais quart d'heure m'a fait trouver légers bien des accidents plus graves pourtant, mais moins cruels. C'est qu'ils ne blessaient pas une sensibilité toute neuve.

ALICE,
Arts II,
Collège St-Joseph.

• • •

Chez nos Anciens

Naissances

Au rythme où vont les choses, nos Anciens ne fourniront pas trop d'élèves au Collège dans onze ou douze ans; cette semaine, nous avons à signaler trois naissances, et toutes de filles. Ceux qui sont à féliciter: Henri Pinvidic (Comm. 1928), Arthur d'Eschambault (Rhét. 1950) et Claude Tremblay (Eléments 1939).

Deuils

Nous recommandons aux prières des anciens l'âme de Norbert Parent (Rhét. 1926), décédé accidentellement à St-Norbert le 20 octobre.

Nous offrons nos sympathies à Eugene L'Heureux (Comm. 1942) dont le père est décédé récemment à St-Pierre.

Félicitations

A l'heure où nous rédigeons cette chronique, nous n'avons pas encore les résultats définitifs des élections municipales de St-Boniface, mais nous sommes certains d'une chose: c'est que Laurent Desjardins (Syntaxe 1939) et René Dussault (Rhét. 1937) ont brigué avec succès l'échevinage. Nous vous félicitons de votre acclamation!

Mariage

Le 21 octobre, à l'Ile-de-Chênes, eut lieu le mariage de M. A. Gagnon (Eléments latins 1945) et de Mlle Louisa Leclaire.

• • •

Coin! Coin!

Au Congrès de l'Association d'Education, les J.F.M. ont été coiffés du nom de Gais Manitobains. Certes, les J.F.M. sont gais et bien manitobains, mais ils ne sont pas les Gais Manitobains!

• • •

Il est 2 heures, les élèves se rendent en classe et laissent la salle d'étude aux philosophes. Vers 2 h. 15, tandis que certains philosophes s'endorment, un syntaxiste est tout surpris de se réveiller en plein cours de Bible. Le pauvre croyait avoir dormi des années!

• • •

X — Je ne sais pas si nous allons aller au cinéma. Le Père Préfet va peut-être nous l'offrir?

Y — S'il nous offre d'y aller, moi, je n'y vais pas, car ce sera un "truc" bien sûr!

• • •

On annonce au tableau de la récréation une partie de "Soccer". Paul Tessier, qui commence à apprendre son latin, en voit partout et demande ce que signifie "socer", car ça veut dire beau-père. Il paraît qu'il connaît mieux le mot: "Proelium".

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-236
UN DE TROP!

Un trop grand nombre d'atouts peut constituer un obstacle lorsque la main du Mort en est dégarnie et que le déclarant ne peut demander atout sans en affranchir un à l'adversaire. Le remède en ces cas est de réduire par des coupes les atouts au même nombre que ceux de l'adversaire, et alors que le Mort disposera de la main, de tenir l'adversaire sous la menace d'une surcoupe.

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables



N: ♠ R 7 3 — ♥ 6 — ♦ 9 2 — ♣ A R D 7 6 4 3
O: ♠ A — ♥ 10 9 8 4 2 — ♦ 7 4 3 — ♣ 10 8 5 2
E: ♠ V 9 8 4 — ♥ R D 7 3 — ♦ 10 8 6 — ♣ V 9
S: ♠ D 10 6 5 2 — ♥ A V 5 — ♦ A R D V 5 — ♣

S	O	N	E
1 pi.	Passe	2 tr.	Passe
2 ca.	Passe	3 tr.	Passe
3 ca. (1)	Passe	4 pi.	Passe
5 co. (2)	Passe	6 pi.	Passe
Passe	Passe		

(1) Sud précise la possession de dix cartes aux suites pique et carreau.

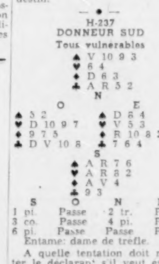
(2) Alors que son partenaire lui a indiqué une forte préférence pour les pique, Sud se demande si un chelem n'est pas possible; il en abandonne la décision à son partenaire tout en indiquant le premier contrôle des coeurs.

Entame: dix de coeur.

Le déclarant prend de son as et demande atout par son deux de pique. Ouest ayant obtenu la main par l'as d'atout retourne un coeur dans le but possible de protéger les atouts de son partenaire. N'ayant d'autre alternative, par le sept de pique du Mort, le déclarant fait couper le coeur retourné. Alors que sur le simple deux de pique, Ouest a joué l'as d'atout, le déclarant en redoute un mauvais partage. Le jeu du roi de pique éclaircirait la situation mais ferait disparaître toute communication entre les mains Nord-Sud. Afin de se protéger au cas où Est disposerait de tous les atouts non visibles, Sud coupe un petit trèfle afin que ses propres atouts ne soient pas plus nombreux que ceux de l'adversaire. Le déclarant encaisse deux de ses honneurs de carreau puis accorde la main au Mort en jouant un petit pique vers le roi. Le fait qu'Ouest ne peut fournir à la deuxième demande d'atout ne trouble pas le déclarant; la seule inquiétude est le danger d'une coupe du deuxième trèfle par Est. Alors que sur l'as de trèfle, Est doit en fournir le valet, le déclarant écarte son dernier coeur et contrôle tout à fait la situation. Le Mort fait suivre le roi de trèfle et si Est coupe, il sera surcoupé, le dernier atout de l'adversaire sera retiré et Sud obtiendra les dernières levées par ses carreaux. Si Est refuse de couper, Sud écartera ses carreaux, et Nord jouant continuellement trèfle, Est n'aura que le choix de la fin de son destin!

— • —

H-237
DONNEUR SUD
Tous vulnérables



N: ♠ V 10 9 3 — ♥ 6 4 — ♦ D 6 3 — ♣ A R 5 2
O: ♠ 5 2 — ♥ D 10 9 7 — ♦ 9 7 5 — ♣ D V 10 8
E: ♠ D 6 4 — ♥ V 5 3 — ♦ R 10 8 2 — ♣ 7 6 4
S: ♠ A R 7 6 — ♥ A R 8 2 — ♦ A V 4 — ♣ 9 3

S	O	N	E
1 pi.	Passe	2 tr.	Passe
3 co.	Passe	4 pi.	Passe
6 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: dame de trèfle.

A quelle tentation doit résister le déclarant s'il veut éviter la perte certaine de son contrat?

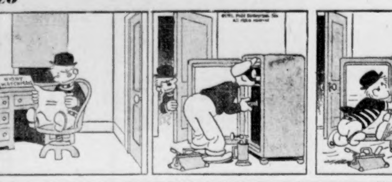
Bonne semaine.

LOUIE par HARRY HANAN






BOZO par FOXO REARDON




HENRI par CARL ANDERSON






La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

NUMERO X

— Eh bien! demain je vous dirai comment. Mais promettez-moi le secret le plus absolu sur la conversation que nous venons d'avoir.

— Je vous le promets sur tout ce que j'ai de plus sacré, Miss, dit-il solennellement. Et je ferai tout ce que vous voudrez, je vous suis tout dévoué.

Elle le remercia et il s'éloigna de son pas lourd d'homme de mer, tandis que Jocelyne, l'âme plus légère, regagnait sa chambre.

CHAPITRE X

Ce soir-là, quand tous furent couchés dans le château, Molly vint chercher Jocelyne et la conduisit, par des couloirs et des escaliers dérobés, jusqu'au cabinet de travail de lord Edward. Puis la femme de chambre s'éloigna pour aller au-devant de Gonzague et du Dr Le Mirec. Il avait d'abord été convenu qu'elle irait chercher les deux hommes à Shirton pour les amener au château. Mais ce plan avait été modifié depuis que Jocelyne soupçonnait une surveillance de la part de Rarvâri. Molly avait fait une demi-confidence à son cousin, qui était d'ailleurs un homme honnête et sûr, et c'était lui qui amènerait les étrangers à Rudsay-Manor. Molly les attendrait près d'une des portes de service et les introduirait aussitôt.

Jocelyne resta seule dans la grande pièce lambrissée, garnie de beaux meubles anciens et de superbes tapisseries. Au dehors, la tempête s'élevait. Le vent sifflait à travers les corridors et faisait gémir portes et fenêtres. Molly avait fermé les volets et les épais rideaux et, pour plus de sûreté, avait dissimulé la petite lampe derrière le haut bureau. Jocelyne s'était assise sur le grand divan de cuir; elle disait son chapelet à l'intention de Gonzague en mettant dans cette prière toute la ferveur de son coeur inquiet. Mais de temps à autre un involontaire frisson la secouait, surtout quand les hurlements de la tempête se faisaient plus intenses.

Elle vit tout à coup s'ouvrir lentement la porte par où était sortie Molly et se dressa debout, le coeur battant. Une mince silhouette masculine apparut, puis une autre, plus courte et plus large, et enfin Molly.

— Gonzague! murmura Jocelyne en s'avançant et en tendant les mains.

— Ma petite soeur chérie!... Mais je puis me débarrasser de cela ici...

Vivement, il enlevait sa barbe postiche et la jetait sur un siège. Puis, attirant Jocelyne entre ses bras, il lui mit au front un long baiser.

— Aurions-nous jamais pensé, quand je suis parti, que nous nous retrouverions dans de telles circonstances! murmura-t-il. Voilà bien des émotions pour toi, ma Jocelyne!

— Oh! cela n'a pas d'importance! Mais pourvu que nous réussissions!... Mon bon docteur, pardon! Embrassez-moi vite! Comment vont Jeanne et Aimée?

— Mais très bien, ma chère petite, et très intriguées par mon mystérieux départ dont je n'ai pas expliqué très clairement la raison. Gonzague ne tient pas à voir mettre trop de monde dans la confidence, au cas où nous ferions fiasco, car c'est diablement extraordinaire, votre histoire, Jocelyne!

— Mais c'est bien réel, cependant! J'en ai eu une preuve catégorique aujourd'hui.

— Une preuve! dit vivement Gonzague. Laquelle, petite soeur?

Il avait élevé la voix sans y penser. Molly, qui était demeurée près de la porte, s'avança un peu et dit respectueusement:

— J'oserai rappeler qu'il est prudent de parler bas.

Gonzague se tourna vers elle. Elle tressaillit et, passant vivement derrière le bureau, prit la petite lampe qu'elle éleva de manière à éclairer le visage du jeune homme.

Une sourde exclamation lui échappa:

— Lord Edward!... Oh! il me semble voir lord Edward à l'époque de son mariage! Oui, oui, vous êtes lord Brawley, le cher petit lord que j'ai nourri de mon lait!... Je le sens, j'en suis sûre!

Elle tremblait d'émotion en dévisageant Gonzague. Lui la regarda longuement et murmura:

— Comme il est curieux, si je suis celui que vous dites, que je ne me rappelle rien! que ces lieux où j'ai dû vivre ne réveillent en moi aucun souvenir!

Jocelyne comprit qu'en cette minute le doute envahissait l'esprit de Gonzague. Et elle-même aurait éprouvé ce sentiment si l'aveu de Johnny ne lui avait démontré qu'elle se trouvait sur le chemin de la vérité.

Elle s'empressa de le répéter brièvement au jeune homme. A mesure qu'elle parlait, elle voyait son visage s'éclairer...

— Oui, c'est une preuve, cela! dit-il joyeusement. Maintenant, je crois, Jocelyne, car tout concorde. Et ce serait cet homme, cet Hindou?... Mais sous l'instigation de qui?

— Molly croit que ce dut être lady Arabella, la femme de lord Rudsay, qui, jalouse de lord Brawley et voulant assurer à son fils l'héritage de Rudsay, fit disparaître l'enfant en se servant de cet homme très dévoué à elle et à son mari.

— Oui, mais ce sont des hypothèses. En justice, il faudrait des preuves.

— Tout d'abord, allons voir au tombeau si tu y es, mon cher lord, intervint le docteur. Après cela, nous bâtirons notre plan.

— Allons! dit Gonzague en se tournant vers Molly. Vous avez les outils?

— Je les ai cachés dans le parc et je les prendrai en passant, Mylord.

Gonzague sourit:

— Ne me donnez pas un titre que vous serez peut-être obligée de me retirer tout à l'heure, dit-il.

Molly secoua la tête:

— Non, non, je suis sûre que vous êtes lord Brawley. Quand même le tombeau ne serait pas vide, je le croirais toujours; je dirais qu'on a mis un autre enfant à la place de mon petit lord. Venez, Mylord, je vais vous conduire là-bas.

— Que fais-tu, Jocelyne? demanda Gonzague en voyant la jeune fille prendre une grande cape noir qu'elle avait déposée sur un fauteuil. Tu ne vas pas nous accompagner par cette tempête, j'imagine?

— Parfaitement si! Je veux savoir tout de suite... Oh! ne prend pas ton air sévère, tu ne réussiras pas à me faire changer d'idée, mon grand frère! dit-elle en passant son bras sous celui de Gonzague et en levant ses beaux yeux bleus résolus et souriants. C'est moi qui ai amorcé toute l'affaire, il me semble que j'ai bien le droit de me trouver là en une circonstance aussi solennelle?

— Oui, c'est à toi que je devrai d'avoir recouvré mon nom, si nous réussissons! dit-il avec émotion en pressant tendrement la petite main de sa soeur adoptive.

— Non, c'est d'abord à Dieu et à la Vierge immaculée, mon cher Gonzague, dit-elle gravement. Ne craignons rien, notre bonne Mère nous protège. Tu m'as écrit que tu avais été en pèlerinage à Notre-Dame del Pilar?

— Oui, petite soeur, et je l'ai ardemment priée, je t'assure!

— Voilà la réponse. Marie est avec nous, nous vaincrons l'enfer, représenté par ce Rarvâri que Molly appelle un démon... Allons, en route, Molly!

Quelques instants plus tard, la petite troupe, qui s'était glissée doucement à travers les corridors, à la lueur de la lanterne sourde portée par Molly, se trouvait hors du château et s'engageait dans le parc. Elle avançait péniblement, car les rafales étaient effrayantes. Au-dessus des promeneurs nocturnes, les hautes ramures craquaient et gémissaient, et il semblait, à tout moment, que d'énormes branches allaient s'effondrer sur la tête des audacieux.

Mais sous les pins funéraires, la tempête se faisait bénigne. Tandis qu'elle rugissait alentour, elle semblait vouloir respecter le sommeil des défunts Marcill.

— Quelle singulière sépulture! murmura Gonzague en apercevant le lourd bâtiment de granit sombre.

Molly leva les yeux vers lui:

— Ce lieu ne vous rappelle-t-il rien, Mylord? Lady Anne, votre noble mère, vous amenait assez souvent ici, près du tombeau de lord Edward.

Gonzague secoua la tête:

— Non, rien, rien! murmura-t-il.

Il existait deux clés de la sépulture. L'une se trouvait entre les mains de lord Rudsay, l'autre avait été remise par lui à lady Frances, sur sa demande, pour qu'elle pût aller visiter les tombes de ses parents et de son frère. C'était celle-là que Molly avait prise, bien facilement d'ailleurs, car Frances n'avait pas de secret pour sa fidèle femme de chambre.

Quand tous furent à l'intérieur, les deux hommes et Molly se mirent à la besogne.

Jocelyne, un peu frissonnante, s'était assise près de la porte, sur un banc de pierre qui se trouvait là, et égrenait son chapelet avec ferveur. Le bruit du vent arrivait ici assourdi, tel qu'une clameur lointaine. Par moments, la jeune fille, dont les nerfs étaient tendus et excités, croyait entendre un chuchotement de voix humaines ou des plaintes mystérieuses.

Trois exclamations la firent tout à coup sursauter. Le docteur s'écria:

— Vide!... Ah! les coquins!

Elle s'élança vers eux. Le sarcophage était découvert, le couvercle du cercueil dévissé... Et à l'intérieur, sur le satin blanc qui le capitonnait, reposaient d'élégants vêtements de garçonnet.

— Les vêtements dont je l'ai moi-même revêtu quand tout fut fini! balbutia Molly. Mais lui, on l'a enlevé... Oh! Mylord, doutez-vous encore?

— Non, je ne doute plus, dit Gonzague dont l'émotion étranglait un peu la voix. Tout s'explique, tout s'éclaire. J'ai été endormi par je ne sais quel moyen mystérieux, on m'a cru mort, on m'a mis au tombeau. Dans la nuit, l'Hindou est venu m'enlever — avec l'aide de complices probablement, car il n'aurait pu ouvrir le tombeau tout seul, — il m'a emporté jusqu'au rivage, m'a embarqué et fait conduire sur la côte bretonne où il m'a abandonné.

— Le misérable! grommela le docteur. Ah! nous allons le faire marcher maintenant! Ce pêcheur, ce Johnny, il va falloir qu'il raconte son affaire en justice.

— Oui, nous allons combiner notre plan. Remettons tout en état ici d'abord.

Une demi-heure plus tard, ils reprenaient tous quatre le chemin du château. La tempête redoublait de fureur, et du sentier que suivaient les jeunes gens, on entendait la mer rugir sur les rocs.

Enfin ils atteignirent sans encombre le château, et Molly les introduisit de nouveau dans le cabinet du défunt lord Rudsay. Gonzague s'assit près du bureau et, appuyant son front sur sa main, s'absorba dans une profonde songerie.

Le doteur et Jocelyne s'étaient assis en face de lui. Molly demeurait debout à l'écart, dans une attitude respectueuse. Gonzague, levant tout à coup la tête, dit résolument:

— Voyons ce que nous avons à faire... Asseyez-vous, ma bonne Molly, vous avez tous les droits de prendre place au conseil et votre avis sera certainement bien utile.

— Votre Seigneurie est trop bonne! dit en s'inclinant l'ancienne nurse dont l'honnête physionomie exprimait un véritable ravissement. Je puis malheureusement peu de chose, mais ce peu est tout à la disposition de celui qui est ici mon seul maître.

La physionomie de Gonzague s'éclaira sous l'empire d'une profonde émotion:

— Merci de cette parole, Molly; je me souviendrai toujours que c'est vous qui m'avez, la première, reconnu comme le descendant de ceux qui ont vécu ici.

Il lui tendit la main. Molly, se penchant, y appuya ses lèvres. Quand elle redressa la tête, des larmes brillaient dans ses yeux...

Et Gonzague, lui aussi, semblait très ému.

— Vous servez maintenant celle que je n'ose encore appeler ma soeur? interrogea-t-il.

— Oui, Mylord, je suis la femme de chambre de lady Frances. Ah! quel bonheur pour elle, ma pauvre chère petite lady! Mais je ne lui dirai rien maintenant, n'est-ce pas? Mieux vaut attendre un peu.

— Oui, attendons que les choses soient mieux établies. Bien que toutes les preuves paraissent réunies, je crains encore...

Jocelyne, se penchant, lui prit la main:

— Quoi donc, cher Gonzague?

— Mais je ne sais quoi, petite soeur! Tout cela est tellement subit, tellement étrange!

— C'est la réponse de la Sainte Vierge, cher frère.

— Oui, ma Jocelyne, j'en suis persuadé. Aussi, dès que tout sera réglé, nous irons en pèlerinage d'action de grâces à Lourdes.

— Je l'ai promis aussi, Gonzague, dit-elle joyeusement. Nous irons bientôt, tu verras! Maintenant, je ne doute plus, plus du tout, vois-tu!

— Moi non plus au fond. Mais il faut prévoir que des difficultés vont nous être suscitées. Ce Johnny voudra-t-il parler le moment venu? Il est possible qu'on l'effraye, qu'on le menace... Et c'est lui pourtant qui peut tout éclairer par sa déposition.

— Je le verrai demain et je te dirai si nous pouvons compter sur lui. Maintenant, voyons un peu ce que nous ferons, Gonzague.

Il était 3 h. du matin quand les deux hommes prirent congé de Jocelyne et quittèrent le château, escortés par Molly qui devait les mettre sur la bonne route.

Il était convenu qu'aussitôt instruit des dispositions de Johnny, Gonzague déposerait une plainte à la justice contre Rarvâri pour rapt d'enfant et réclamerait ses droits à la succession des comtes de Rudsay. Jocelyne remonta chez elle, mais elle ne put fermer l'oeil.

(à suivre)



La vie de l'esprit

Borduas nous quitte

par GUY SYLVESTRE

Nous apprenions, il y a quelques jours, le départ prochain et, dit-on, définitif, de Paul-Emile Borduas pour la France. Cette nouvelle attristante nous a été communiquée au moment même où le peintre exposait pour la dernière fois au pays avant son départ. Cette grande exposition, qui devient ainsi comme une sorte d'adieu, est tenue au Foyer de l'Art et du Livre, rue Sussex, à Ottawa, et c'est une exposition définitivement majeure. C'est un artiste en pleine possession de ses moyens qui nous quitte, ce n'est pas un jeune qui désire aller puiser à Paris une inspiration pour une oeuvre future, mais c'est un peintre accompli qui est devenu un maître.

Il ne nous appartient évidemment pas de discuter ici les causes qui ont amené Borduas à prendre cette grave décision, mais il est sans doute permis de dire que c'est avec regret que nous avons appris la nouvelle de son départ. Paul-Emile Borduas espère trouver à Paris un climat plus favorable à l'éclosion d'oeuvres qui soient une expression de sa personnalité, et il va sans dire qu'il règne là-bas pour l'artiste une liberté très grande et que la vie artistique y est beaucoup plus intense qu'elle ne l'est ici. Il reste qu'il nous est permis de déplorer ce départ et de formuler le voeu que le peintre, comme il nous quitte librement, nous reviendra un jour librement.

Le départ d'un peintre de l'envergure de Borduas sera pour notre vie artistique une perte certaine, un appauvrissement réel. Il faut dire néanmoins que, même s'il peint à Paris, Borduas restera un peintre canadien et que son oeuvre future nous appartiendra collectivement autant que son oeuvre passée. Nombreux ont été, et sont encore, les peintres canadiens qui ont fait, ou font encore, des séjours plus ou moins prolongés à l'étranger. Un James Wilson Morrice, par exemple, a vécu longtemps en France, ce qui n'empêche pas son **Quai des Grands Augustins** ou sa **Scène mauresque** d'être des oeuvres qui occupent une place élevée dans la peinture canadienne. De même, les oeuvres de l'époque parisienne de Pellan n'appartiennent pas moins à la peinture canadienne que celles qu'il a peintes depuis son établissement à Montréal. Il en sera ainsi de ce que produira Borduas à Paris ou ailleurs. Qu'il le veuille ou non, il est des nôtres, il nous appartient.

L'exposition de ses oeuvres qui se poursuit encore au Foyer de l'Art et du Livre nous fait cruellement sentir à quel point son éloignement sera un appauvrissement pour notre vie artistique locale. Peintures à l'huile, gouaches, aquarelles, encres — il y a là en tout près de cinquante oeuvres — nous montrent un artiste qui domine ses moyens et continue ses recherches. L'évolution est grande des premières oeuvres jolies aux bouleversantes compositions surréalistes des dernières années. Et l'itinéraire du peintre ne fut pas moins grande dans le domaine de la sensibilité que sur le plan technique, itinéraire qui d'ailleurs ne l'a pas encore conduit à un terme définitif dans lequel il se reposerait, mais qui se prolonge encore vers un avenir lourd de secrets. Car cette oeuvre, on le sent bien, n'est pas un pur divertissement, un simple amusement, elle est l'expression d'un homme qui se cherche et qui cherche à peupler la nuit intérieure de lumières qui soient des phares, des repères sur la route sur laquelle il s'avance. Il est peu d'oeuvres canadiennes qui aient de si profondes résonances, et Borduas est un de ceux qui font qu'on puisse dire que, chez nous, la peinture a atteint à une certaine maturité avant la littérature ou tout autre art.

Sans doute, l'art de Borduas est difficile — tous les arts non-représentatifs sont d'ailleurs d'accès difficile. Il faut à l'amateur une certaine patience pour pénétrer dans cet univers créé de toutes pièces mais, une fois dépassée le choc premier, une fois établie entre l'oeuvre et l'amateur cette harmonie secrète et intime sans laquelle il n'y a pas de véritable contemplation, la beauté de cette oeuvre conquiert vite celui qui sait la regarder. Pour accéder à cette oeuvre, il faut évidemment se dépouiller de tout préjugé et il ne faut pas s'attendre à y trouver une image de quelque chose de déjà connu. Car cet art ne **représente** rien, au sens propre du mot, il est une pure création subjective. Pas plus qu'une symphonie de Mozart ou une sonate de Bach ne veut dire quelque chose, un tableau de Borduas ne veut rien dire d'autre que ce qu'il est. Il suffit d'écouter Bach ou Mozart, et il suffit de regarder Borduas: dans un cas comme dans l'autre, l'oeuvre trouve sa fin propre en elle-même, elle est un pur objet de contemplation, et non un instrument pour exprimer autre chose qu'elle. Il faut d'ailleurs se placer devant un Borduas comme on se dispose à écouter une symphonie, car il y a quelque chose de musical dans cette peinture: les thèmes en sont les couleurs, comme les thèmes d'une sonate en sont les sons. Et de même que le compositeur construit avec des sons des harmonies, le peintre construit avec des couleurs d'autres harmonies. Comme les sons s'appellent les uns les autres et se répondent, les couleurs font de même: Borduas n'est rien d'autre qu'un poète de la couleur, un poète qui veut peupler la nuit d'objets lumineux.

Il n'y a pas de peintre canadien connu pour qui l'expérience de la nuit ait été aussi profonde et il est impossible de concevoir que ces taches lumineuses qui vibrent sur la toile puissent venir ailleurs que de la nuit. On sent très bien que, pour ce peintre, l'expérience première est celle du néant et que toute son ambition est de sortir de ce néant en créant des objets qui soient l'expression de sa présence dans le monde. De même que le poète fait chanter les mots et que le sculpteur fait surgir les formes, Borduas fait resplendir les couleurs: c'est son langage, le pont qu'il jette entre lui-même et nous, entre lui-même et le monde. Que ce langage soit plus difficile que celui dont nous nous servons tous les jours, cela va de soi; mais il n'en est pas moins vrai que, de même que nous pouvons être sensible à la beauté d'une langue bien modulée sans pouvoir saisir le sens des mots, ainsi nous pouvons sentir la beauté de cette peinture qui n'est faite que d'accords harmonieux de couleurs lumineuses. Et si quelqu'un me demande de lui **expliquer** pourquoi l'oeuvre de Borduas est belle, je ne lui répondrai rien d'autre que ceci: "Je vous **expliquerai** la beauté de la peinture de Borduas le jour où vous m'aurez **expliqué** la beauté de la musique de Rameau". Car la peinture n'est pas faite pour être expliquée, elle est faite pour être regardée.

C'est un de nos grands poètes de la couleur qui va nous quitter et sa dernière exposition nous permet de comprendre ce dont nous allons être privés au cours de son absence. Au moment où le peintre va partir, je voudrais formuler un souhait: c'est qu'il ne manque pas de nous envoyer au moins une partie de son oeuvre future, ou mieux: qu'il revienne lui-même nous l'apporter et qu'il soit des nôtres pour assister à la joie que nous aurons de le retrouver.

Excuses pour des propos au sujet de notre langue

QUEBEC — Un délégué du Royaume-Uni s'est excusé auprès de l'Association canadienne des bonnes routes pour avoir déclaré "Je crois que le français que j'ai appris à Paris n'est pas le même que celui qu'on parle dans le Québec".

Il s'agit de M. L. Ritchie, délégué de la Fédération des manufacturiers et entrepreneurs, de Grantham, Angleterre.

Il avait commencé son allocution par quelques mots en français, ajoutant que le français est plus difficile pour lui que l'anglais.

La plupart des délégués au congrès sont de langue anglaise.

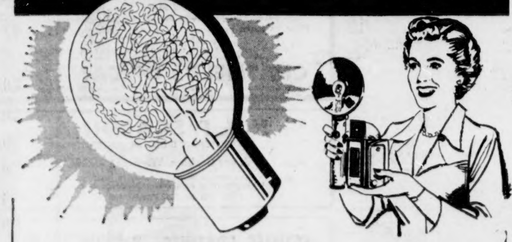
L'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie de la province de Québec, a pris la parole plus tard pour déclarer que les délégations, venues de France pour assister aux fêtes récentes du centenaire de l'université Laval, avaient été parfaitement compris par les Québecois.

A la séance, M. Ritchie, s'est levé et, se tournant vers M. Talbot, s'est excusé "si j'ai blessé les Français du Québec".

Il a expliqué qu'il avait voulu commencer son discours en français, mais "ce malheureux sens de l'humour britannique" l'a porté à faire la remarque au sujet du français parlé au Québec. Il le regrette, dit-il, parce que "je suis plus à l'aise à Québec que dans toute autre ville canadienne à cause de son atmosphère européenne".

NEW-YORK — La série de télémissions de S. Exc. Mgr Fulton Sheen, "Life Is Worth Living" (La vie mérite d'être vécue), qui, l'an dernier, a rivalisé en popularité avec le spectacle de comédie de Milton Berle, reprendra pour 26 semaines, le mardi soir, cette saison. La compagnie Admiral Corporation a annoncé qu'elle commandite la série au coût de $1,000,000.





Chronique médicale

Les pellicules

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Certaines personnes, par ailleurs bien mises et d'une hygiène personnelle méticuleuse, se plaignent d'un excès de pellicules qui recouvrent leurs épaules et leur donnent une fausse apparence de négligence et de malpropreté. Cette situation n'est pas seulement ennuyeuse pour les gens qui en souffrent, mais elle peut, dans certains cas, compromettre leurs chances d'avancement et même leur vie sentimentale.

Comment parvenir à se débarrasser de ces vilaines pellicules? S'il suffisait de traîner constamment avec soi une petite brosse, le tour serait facilement joué. Malheureusement, ce moyen ne serait qu'un pis aller, car il laisserait persister ce trouble. Il importe donc d'attaquer le mal à sa racine en recourant aux traitements énergiques que nous propose la médecine.

L'excès de pellicules, appelé scientifiquement seborrhea sicca, est une maladie du cuir chevelu qui atteint l'homme autant que la femme, mais qui est moins évident chez cette dernière à cause des soins plus attentifs qu'elle apporte à sa chevelure. Les pellicules se développent chez des sujets qui présentent un trouble de la sécrétion des glandes sébacées de la peau, caractérisé par une augmentation de cette sécrétion.

On reconnait qu'il existe une tendance familiale à développer cette condition. On admet aussi que toutes les causes, qui tendent à diminuer la vitalité de l'individu et sa nutrition en général, peuvent être incriminées (indigestions, manque d'exercice à l'extérieur). Le port habituel de chapeaux qui serrent le cuir chevelu et en empêchent l'aération peut être un facteur prédisposant dans certains cas. On a prétendu qu'un germe spécifique ou un parasite pouvaient être responsables de cette affection, mais rien n'est moins prouvé.

On sait que les pellicules se voient surtout chez les adolescents et qu'elles accompagnent souvent les boutons et les comédons si fréquemment observés entre 12 et 20 ans. La séborrhée, qui est la cause de tous ces maux, conduit parfois à la calvitie, d'où l'importance de traiter cette maladie précocément et énergiquement.

On ne combattra efficacement les pellicules que si l'on a recours à un traitement général autant que local. Il serait illusoire de se borner à des soins particuliers du cuir chevelu, tout en négligeant d'améliorer son état général par des exercices en plein air et au soleil, par l'absorption d'aliments sains et énergétiques. Il importe aussi d'éviter les veilles prolongées et les aliments gras.

Le traitement local peut se résumer en sept points: 1) Saturer le cuir chevelu avec de l'huile d'olive pendant vingt-quatre heures. 2) Enlever complètement cette huile en se lavant la tête à l'eau chaude et au savon vert. 3) Masser vigoureusement en mouvements circulaires. 4) Faire suivre de deux ou trois rinçages. 5) Laisser sécher lentement à l'air ou au soleil. 6) Appliquer soit une lotion soufrée, soit une lotion à base de résorcine et d'alcool, que l'on appliquera en massant le cuir chevelu. 7) Enfin, brosser les cheveux régulièrement tous les jours.

Dr J.-G. LAURIN

Nos Mots Croisés

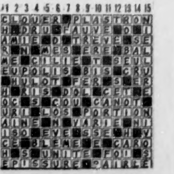
HORIZONTAL

1—Port de Béotie — Mesure de capacité chez les Grecs.
2—Qui est en contact par les bords — Mammifère carnassier de l'Inde.
3—Enclume portative — Genre de poissons — Poème qui se chantait en l'honneur d'Apollon.
4—Epouse d'Abraham — Instrument recourbé pour couper du bois — Venue au monde.
5—Fils de Jacob — Déprécié.
6—Seuil — Dispos, souple.
7—Interjection — Adj. possessif — Changer de place.
8—Unité de poids pour peser les diamants — Vicié, corrompu.
9—Prendre vivement et avec vigueur — Pied de vigne — Usages, coutumes.
10—Ingénieur suédois né à Orsa — Breuvage.
11—Faire tort — Petit colombier.
12—Bateau long et plat — Levier à l'usage de la grosse artillerie — Ancienne petite monnaie.
13—Chef-lieu d'arr. (Gard) — Légumineuse — Fils de Jacob.
14—Secrétaire de Cicéron — Mauvaise voiture (Fam).
15—Grande ignorance — Faire des vers.

VERTICAL

1—Docilité en parlant des enfants — Port d'Afrique.
2—Un des douze petits prophètes — Doux et caressant.
3—Roue à gorge d'une poulie — Poil des paupières — Rivière de France.
4—Poète arabe du VIe siècle — Qui appartient — Saur.
5—Etat américain — Assujettis à demeure — Négation.
6—Liliacée — Coin à manche employé par les calfats.
7—Arbre toujours vert — Dénué de jugement — Maladie de la peau.
8—Cyclade — Coupé jusqu'à la peau.
9—Empereur romain — Tesson, crâne — Lettre grecque.
10—Inscription sur un édifice — Damnation.
11—Conjugaison — Soutirer — Petit plateau de roches isolées.
12—Larve du hanneton — Lac de Russie — Quartier grec de Constantinople.
13—Rivière de France — Possédée — Point où l'on vise.
14—Vallée de l'Argolide — Ville de Roumanie.
15—Patrie de Parménide — Hâter.

Solution du précédent



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

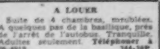
Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

A VENDRE — Maison de 7 pièces, en bonne condition. Grand lot; 6 arbres fruitiers, 2 vignes. Vendrait pour $7,000.00 comptant avec mobilier pas plus vieux que 4 ans en bonne condition. **Ecrire, pour plus de renseignements, à William Prairie, R. R. 2 Peterson R.D., New Westminster, C.B.** 326-30P.



A LOUER

Suite de 4 chambres, meublées. A quelques pas de la basilique, près de l'arrêt de l'autobus. Tranquille. Adultes seulement. **Téléphoner à 20-4919.** 344-30P.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 281-T.F.

A VENDRE — Maison de 3 pièces, entièrement renouvelée. Electricité. 2 blocs de l'église et école catholiques; ½ bloc d'arrêt d'autobus et magasins. Prix, $2,700.00; termes faciles. **S'adresser à 19, rue Barington, St-Vital. Téléphone: 20-6385.** 701-31P

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 319-31P.

A VENDRE — Un canapé-lit et chaise. En bonne condition. $35.00. **S'adresser à 481, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 20-1559.** 355-30C.

A VENDRE à 5 milles au sud-ouest de St-Pierre — 160 acres (17-5-4) en culture; 90 en guéret d'été. $65.00 de l'acre, à termes. **S'adresser à A. Paquin, 301, rue Dumoulin, St-Boniface.** 354-31C.

A VENDRE — Buffet de cuisine, peinturé blanc. Table de salon, fini noyer. **S'adresser à Mme Conrad Morin, 2ème étage, 459, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 351-30C.

MAISON A VENDRE — A Aubigny. Chauffée par la cave. Sur lot de 71' par 200'. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Roger St-Onge, Lot 140, chemin Ste-Anne** (bureau de poste: **Vermette, Man.**) 350-31P.

A VENDRE DANS LE VILLAGE DE STE-ANNE — Grande maison de 5 pièces, véranda vitrée, soubassement en ciment à la grandeur. ½ acre de terrain. 2 garages. Prix, $2,500.00; $1,000.00 comptant. **S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man.** 349-30P.

A VENDRE — Rue Genthon — Maison de 2½ étages, 9 pièces; 4 pièces au 1er et 3 pièces au second avec planchers de chêne; 2 pièces au troisième. Chauffage à l'eau chaude. Grand lot et garage. **S'adresser à D. Tremblay, 139, rue Genthon, Norwood. Téléphone: 20-2368.** 348-30P.

A VENDRE — Restaurant moderne — 5 chambres en haut et 4 en bas; sur grande route, dans district français. Revenus en 1952: $22,000.00. Bonne clientèle. Près chemin Trans-Canada. Cause de vente: maladie. Pour détails, **écrire à Boite 360, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 360-30P.

A VENDRE à St-Pierre — Maison 22' x 28', 7 pièces, 2 étages, 5 chambres. Bonnes fondations et soubassement à la grandeur. **S'adresser à Simon Guénette, Boite 160, Pine Falls, Man.** 359-31P.

A VENDRE

AU NORWOOD — Duplexe de 4 pièces en bas et 3 en haut; suites entièrement privées. Baignoires alcôves. Cuisines modernes. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud avec stoker. Garage. Frais généraux bien minimes. Prix d'aubaine: $9,800.00, à termes. Serait aussi très approprié pour local commercial.

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO. Téléphone: 92-5266
M. René Pariseau; le soir: tél.: 93-5995 352-30C.

JEUNE HOMME DEMANDE — Pour ventes au comptoir, messagerie et travail général de bureau, dans cour à bois. Doit être bilingue et posséder excellent record de chauffeur. Mentionnez âge, éducation, emplois antérieurs et statut marital. **Ecrire à Boite 353, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 353-30C.

VENDEURS DEMANDES — Deux ouvertures à St-Boniface. Occasion exceptionnelle pour hommes possédant automobiles de continuer commerce établi de produits Rawleigh. Bons revenus pour agents. Dès maintenant, adressez-vous ou téléphonez à **The W. T. Rawleigh Company Ltd., Winnipeg, Man. Téléphone: 74-2481.** 706-33C.



Mlle Denise LaFlèche, fille du Dr et Mme P.-E. LaFlèche, vient de terminer avec succès un cours complet de culture physique à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon. Le "Saskatchewan Recreation Movement" de l'Université de la Saskatchewan lui a décerné une bourse de $50.00.

Congé le 2 juin

OTTAWA — On a annoncé qu'une déclaration officielle sera bientôt publiée dans la **Gazette** du Canada, faisant du 2 juin 1953, jour de couronnement, un congé public au pays.

LOGIS DEMANDE — Charles, âgé de 3 semaines vivant présentement en glacière, ne pouvant s'y accoutumer malgré l'évidente bonne volonté qui l'anime, aimerait rencontrer âme compatissante, possédant un coeur et sachant s'en servir, afin de l'aider à trouver, à Winnipeg de préférence, un appartement CHAUFFE de 3 ou 4 pièces. Prière de **s'adresser à 319½, rue Cathédrale, St-Boniface, Man.** 343-30P.

HOMME DEMANDE du travail permanent — dans atelier ou entrepôt. **S'adresser à M. Robitaille, téléphone: 42-5246.** 342-30P.

CANADIEN FRANCAIS DESIRE ACHETER comptant maison de 6 pièces, à St-Boniface. **S'adresser à Boite 705, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 705-32C.

SUITE DE 2 GRANDES CHAMBRES à louer. Entrée privée. Accepterait couple avec 1 enfant. **S'adresser à 212, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 346-30C.

A LOUER — 1 chambre meublée ou non, au 2ème plancher. Libre après le 1er novembre. **Téléphoner à 74-3791.** 345-30C.

CHAMBRE A LOUER, avec ou sans pension — jeune homme de préférence. **S'adresser à 145, Enfield Crescent. Téléphone: 20-7907.** 357-30P.

AMEUBLEMENT DE SALON. Chesterfields et chaises, faits sur commande par CHATFIELD. Nous recouvrons votre mobilier de salon, comme neuf. Seulement $52.50. Termes faciles. **Téléphoner à 93-2902.** 703-32C.

A LOUER — Grande chambre meublée, convenable pour 2 jeunes filles qui travaillent. Facilités pour faire cuisine. Actuellement libre. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 538, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-2211.** 333-30C.

Une exposition de peintures canadiennes au Musée d'art

L'activité du Musée d'art de Winnipeg depuis 1950 est allée en acquérant de la force et de l'influence. Durant le mois d'octobre, cette excellente institution qui, l'année passée, nous avait invités à admirer quelques-unes des pièces maîtresses de la Collection Vollard, nous a présenté en octobre une exposition de peintres hollandais du XVIIe siècle de la meilleure qualité.

En dépit de ses magnifiques réalisations, le Musée ne dispose pas encore des moyens convenables pour véritablement intensifier son action, et, par conséquent, pour enrichir ses collections comme il se devrait.

Appel à tous les intéressés

En vue d'obtenir les résultats qu'elle poursuit fort légitimement, la galerie d'art de Winnipeg lance aujourd'hui un appel à tous ceux qui sont fiers de leur province et souhaitent son développement artistique. Elle leur demande de se grouper à ses côtés, de se constituer les avocats et les parrains du mouvement artistique du Manitoba, leur promettant en échange de leur zèle et de leur dévouement, des avantages extrêmement appréciables.

Campagne

Pour inaugurer cette politique de propagande, le Musée entreprendra au début de novembre — soit du 7 au 12 — une campagne intense en faveur de la peinture canadienne. Durant cette période, la Galerie d'Art de Winnipeg offrira aux artistes originaires du Manitoba et de la Saskatchewan l'occasion de se faire connaître et par conséquent d'être appréciés.

Exposition et vente de peintures

Dans les salles du Musée seront exposées leurs peintures de l'année, qui seront mises en vente le 8 et le 10 novembre, à des prix éminemment raisonnables, leurs auteurs s'étant montrés d'un désintéressement et d'une générosité remarquables.

Projection d'un film en couleurs

Ainsi les "amis du Musée" — et chacun peut obtenir cette qualité pour un minimum de deux dollars annuels — ces "amis", donc, auront l'avantage, sur présentation de leur carte, d'assister le dimanche 9 novembre, à 3 h. de l'après-midi, à la projection, dans l'Assembly Hall du Musée, d'un film en couleurs faisant revivre, en un style incomparable, les trésors de la Maison d'Autriche, peintures de Vermeer, de Tintoret, les tapisseries flamandes, objets d'art du Moyen Age italien. Ceci permettra à ceux qui n'ont pas pu, l'an dernier, se rendre au Musée de Toronto de s'enrichir les yeux et de se réchauffer le coeur.

Serge de FLEURY.

Un des convertis catholiques les plus renommés d'Angleterre, **Sir Arnold Lunn,** donnera une conférence à la salle Paul Shea du collège St-Paul, le mercredi soir 5 novembre. Auteur d'une trentaine de livres et maître en apologétique, Sir Arnold Lunn sait traiter des problèmes modernes avec perspicacité et foi. Citoyen honoraire de Chamonix, en Suisse, il est reconnu par les sportifs comme un expert dans l'art du ski.

Sir Arnold Lunn est venu à Winnipeg sous les auspices du "St. Paul Literary Guild". Sa causerie, mercredi prochain, s'intitulera "Changing England".

Au Sacré-Coeur

Le rapport de la séance présentée en la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg, dimanche dernier, à l'occasion de la distribution des prix et diplômes du concours de français de l'Association d'Education, paraîtra la semaine prochaine.

Décès

Un ancien paroissien du Sacré-Coeur qui habitait St-Boniface depuis quelques années, M. Joseph Patry, est décédé cette semaine. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 30 octobre, en la basilique de St-Boniface. Nos sympathies aux parents.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Hôtel Roblin	7	2
Canadian Publishers	5	4
Guertin Frères	3	6
Western Paint	3	6

Records de la semaine:

H 1 P—Roland Aubry	215
H 3 P—Edmond Pazdor	573
H 1 P—Hôtel Roblin	926
H 3 P—Hôtel Roblin	2611

A VENDRE

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Prix, $9,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, près écoles. Prix, $7,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces, sur une des plus belles rues de St-Boniface. Près basilique, écoles et arrêt d'autobus. Possession immédiate. Prix, $10,900.00.

St-Boniface — Maison de 12 pièces, très bien située. 3 entrées; 2 salles de bain. Bons revenus assurés. Prix, $9,400.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces; près basilique. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $10,400.00.

Norwood — Duplexe ultra-moderne de 6 pièces, entrées et salles de bain privées. Chauffage à air climatisé. Prix, $11,900.00.

Village canadien-français, près de Winnipeg — Maison moderne de 6 pièces, avec lot 15 chaînes; près écoles et église. Bon service d'autobus. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Atelier de réparation et d'assemblage de machines; outillage moderne; dans district commercial. Aubaine très avantageuse. Prix, seulement $6,000.00.

St-Boniface — Bloc résidentiel de 4 suites de 3 pièces et salle de bain. Entrées privées. Situé au centre de St-Boniface. Revenus mensuels de $165.00, plus suite de 3 pièces libre pour acheteur. Prix, $14,500.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
358-30C.

Réunion des hommes d'affaires de St-Boniface

Deux cent cinquante-huit hommes d'affaires se réunissaient dans la salle du Cercle Ouvrier, mercredi soir, pour étudier la possibilité de fondation d'une Chambre de Commerce à St-Boniface, sous la présidence de M. Roland Couture. Cette réunion avait été convoquée par le comité d'organisation composé de MM. Roger Teillet, J.-A. Lanthier, Joseph Hay, Léo Landry, Peter Andrews, Lucien Daoust, Joseph Royal et Roland Couture.

La conférence, qui portait sur les chambres de commerce et leurs activités, fut donnée par M. J. G. McMullen, secrétaire-gérant des Chambres de Commerce associées du Manitoba.

L'enthousiasme et l'esprit de coopération qui se sont manifestés dans les discussions et les conversations qui ont suivi l'exposé du conférencier, sont de bon augure pour l'avenir et pour la réalisation d'un tel mouvement à St-Boniface.

Ceux qui ont répondu à l'appel et qui, au sortir de la réunion, ont signifié leur intention de faire partie de ce nouveau groupement, seront convoqués à une réunion prochaine pour en poser, si possible, les bases permanentes.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

Norwood — Semi-bungalow de stuc de 6 pièces; 4 en bas, 2 en haut. Bâti il y a seulement 6 ans. Planchers de bois dur. Chauffage à air forcé. Grande cuisine moderne. Grand lot. Propriétaire transféré dans l'Est doit vendre en dedans de 15 jours. Prix, réduit à $10,900.00; la moitié comptant, balance à 4½%.

180 milles de Winnipeg — Magasin général; logis de 7 pièces. Bon chiffre d'affaires. Aménagements en bonne condition. Cause de vente: vieil âge. Propriétaire considérerait maison de ville en échange. Prix, bâtiments, aménagements et stock, au complet: $16,000.00; termes faciles.

St-Boniface — Maison de 6 pièces, près de la basilique. Grande cuisine moderne. Chauffage à air chaud avec brûleur à huile. Planchers de bois dur. Taxes peu élevées. Prix, pour vente rapide, $7,900.00, termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites de 3 chambres, entièrement moderne, joliment décoré. Taxes peu élevées. Revenus des suites: $220.00 par mois. Propriétaire s'en va aux Etats-Unis. Prix réduit: $18,300.00; $10,000.00 comptant.

Sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 160 en culture, reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Très bon terrain. 23 vaches laitières; 15 jeunes bêtes à cornes; 15 porcs; 100 poules; 150 dindes. Revenus du lait: $700.00 par mois. Prix, $27,500.00 pour le tout: ferme, bétail, machines et fourrage. Considérerait maison de ville en échange.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
347-30C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous ne faisons pas de politique dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb, pas même de politique municipale. Nous remarquons tout de même que, lors de l'élection municipale de St-Boniface, deux Chevaliers de Colomb se présentaient dans le même quartier. L'un devait inévitablement gagner et l'autre perdre. Nos félicitations aux deux candidats d'avoir mené une lutte vigoureuse mais honnête.

Mais ce qui nous intéressait encore beaucoup plus était l'expérience tentée par les contribuables catholiques du Norwood afin d'obtenir de la commission scolaire de l'endroit leur juste part des octrois. De longue date, nous étions au courant de ce qui se passait. Nous nous gardions bien cependant d'en faire le moindre commentaire. Notre Conseil étant de Winnipeg, l'affaire ne nous concernait pas directement. Mais la réussite ou la faillite d'une telle tentative aura des répercussions énormes pour tous nos districts scolaires catholiques situés en des endroits où les catholiques sont en minorité. Ayant en leur faveur trois commissaires d'école qui semblaient reconnaître la justice de leurs revendications, les catholiques du Norwood ont cru le moment opportun de conclure un marché honorable. Cette entente amicale était dûment acceptée et signée par la commission scolaire de Norwood la semaine précédant les élections. Connaissant la mentalité de l'endroit, la réaction explosive à la suite de cette entente ne nous a occasionné aucune surprise. La défaite des trois commissaires favorables à notre cause lors de la dernière élection n'a fait que confirmer notre scepticisme à l'égard d'un revirement de sentiments chez nos frères séparés du Norwood ou d'ailleurs. Au Québec, la minorité protestante reçoit justice, mais c'est une autre histoire, n'est-ce pas?

La démarche au Norwood était-elle opportune? Les idées sont partagées à ce sujet. Les têtes dirigeantes croient peut-être bon de tâter le terrain de temps à autre. Quant à nous, sans majorité absolue, nous demeurerons sceptiques de la réussite possible en cet égard.

Cà et là

L'on nous annonce que **Columbia** ne tire qu'à 800,000 exemplaires pour 8 millions de Chevaliers. Il y a lacune évidente qu'il s'agira de combler au plus vite. L'hyperbole a sa place en littérature, mais . . . Après Tout, il y a certaines limites. L'on blâmera encore ce pauvre compositeur d'imprimerie, sans doute.

Ce vaillant défenseur des causes opprimées — pourvu qu'elles ne soient pas catholiques — le Rév. Dr T. T. Shields, honorait de sa présence la ville de Winnipeg, et Toronto pouvait respirer un moment. Avait-il reçu un message de nos orangistes du Norwood? Voici le texte de son entretien amical tel qu'annoncé dans les quotidiens de samedi dernier: "Les contribuables manitobains seront-ils forcés de payer pour les écoles séparées?". Il aurait dû ajouter: "Ou pourront-ils jouir encore des argents que les contribuables catholiques sont forcés de verser pour des écoles qu'ils évitent comme la peste?".

Cet ineffable Shields! S'il n'y a pas de haine au ciel, il s'y sentira dépaysé.

BISTOURI.

Deux officiers turcs étudiants au Canada

OTTAWA — Les premiers officiers de l'armée turque à venir au Canada en vertu du programme de l'OTAN ont mis pied à Ottawa cette semaine.

Il s'agit du capitaine Hakan Hunler, 29 ans, d'Istamboul, et du lieutenant Adan Ozaktas, 27 ans, de Bursa. Ils ont été accueillis par le lieutenant-colonel Frazil Cifoglu, attaché militaire de la Turquie. Ils visitent la capitale avant de se rendre aux écoles de l'armée canadienne.

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 92-9398

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces. Très bel emplacement. Prix, $C,500.00; comptant requis, $2,000.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $6,300.00, à termes.

St-Vital — Bungalow semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,300.00; comptant requis, $1,000.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois, $5,000.00. Prix, $7,200.00, pour aménagements et stock au prix du gros, environ $2,500.00, à termes.

Ste-Anne — 320 acres de terre, toutes en culture. $65.00 de l'acre; prix, $10,000.00 comptant.

35 milles de Winnipeg — 300 acres de terre: 150 en culture, le reste en pâturages. 33 vaches à lait; 175 dindes; 200 poules; 15 porcs; 2 tracteurs et toutes autres machines nécessaires pour la ferme. Très bons bâtiments. Maison et étable. Prix, le tout, $29,000.00; comptant requis, $13,000.00.

15 milles de Winnipeg — 240 acres, toutes en culture; 100 en guéret d'été. Maison de 6 pièces, autres bâtiments. Eau en abondance. Prix, $85.00 de l'acre; comptant requis, $14,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
600, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone: 20-6974
Bureau: 92-9398
356-30C.

Rumeurs qui ne sont pas fondées, déclare l'hon. juge Marquis

ARTHABASKA — L'hon. juge Eugène Marquis, de la Cour supérieure, a déclaré que les rumeurs selon lesquelles les Chevaliers de Colomb de la province de Québec seraient menacés de suspension ne "sont pas fondées".

Le juge Marquis, avocat d'Etat de l'exécutif de l'Ordre, a dit que des rumeurs de ce genre circulent depuis plus d'un an parce que la section du Québec désire obtenir son "existence légale".

L'incorporation des Chevaliers de Colomb du Québec s'impose, et un bill à cette fin doit être présenté à la session de novembre de l'Assemblée législative, a-t-il dit.

L'hon. juge Marquis commentait une nouvelle parue dans un quotidien montréalais. Ce journal disait que la menace de suspension a été suscitée par les demandes des Chevaliers de Colomb en vue d'obtenir une plus grande autonomie et une distribution plus équitable des fonds recueillis dans la province de Québec. La reconnaissance de la langue française serait également en jeu, d'après ce journal.

Le premier groupe d'Action catholique vient d'être fondé en Perse à l'école des Soeurs de Ste-Zita. Une vingtaine de jeunes filles catholiques persanes de Téhéran en font partie. Un grand nombre d'amies non catholiques ont voulu manifester leur sympathie en assistant à la bénédiction solennelle de l'Etendard de l'Association.